

UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



UFR des Sciences Économiques et Sociales

Département de Sociologie

Mémoire de Master

Intitulé du Master : Politiques Publiques, Cultures et Développement

Spécialité : Politiques Publiques et Développement

Sujet :

**Les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis
le cas de l'ONG DIADEM**

Présenté par
M. Adama GAKOU

Sous la direction de
Dr Abdoulaye NGOM, Maître-Assistant

Sous la supervision du
Pr Benoît TINE, Professeur Titulaire

Soutenu publiquement le Samedi **31 Janvier 2026** à UASZ

Devant un jury composé de :

Pr Benoît TINE	Professeur Titulaire	Président du jury	UASZ
Pr Doudou DIEYE GUEYE	Maître de Conférences	Examineur	UASZ
Dr Cheikh Tidiane WADE	Maître-Assistant	Examineur	UASZ
Dr Abdoulaye NGOM	Maître-Assistant	Directeur de mémoire	UASZ

Année universitaire : 2024-2025

DÉDICACE

- À Ce mémoire est dédié à toutes les personnes ayant perdues la vie en cours de route migratoire.
- À ma famille, plus particulièrement à ma chère mère Oumou YERO NDIAYE, et à
- À mon père SAMBA GAKOU qui m'ont toujours épaulé et aidé tout au long de mon cursus scolaire.
- A mon homonyme et ses enfants à savoir Demba GAKOU, Fatimata GAKOU, Bineta Ouma GAKOU, Penda GAKOU, et la petite HAWA.
- À ma chère mère de cœur Aissata BOUDIA NDIAYE
- À ma mère Fatim NDIAYE pour tous ces efforts qu'elles ont consacré pour ma réussite.
- À mon oncle Issa YERO NDIAYE
- À Mamadou GAKOU, Aby GAKOU et Issa GAKOU.
- À mes amis d'enfance Fallou MBOUP, Médou MBOUP, Moustapha NGUIRANE
- À mes camarades de classe du lycée,
- À Baye Mamady FALL, Abdoulaye MBAYE, Abdoulaye SY, Amadou Wéllé DIALLO, Madaour NGUIRANE, Pape Ibrahima DIENG, Fama KEÏTA et Diégane MBAYE.
- A Mame Mary BA et Ndeye Maguette THIOUNE

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements les plus distingués à mon directeur de mémoire, le Dr Abdoulaye NGOM qui m'a guidé et encadré tout au long de cette recherche malgré ses innombrables engagements. Également à monsieur Pape Moussa SALL, le directeur exécutif de l'ONG DIADEM qui m'a aidé à obtenir des documents sur l'organisation et de me donner des informations qui nous sont utiles, ainsi que monsieur Mamadou GUEYE président de l'association AMOHS et membre de l'ONG DIADEM.

Je remercie aussi tous les enseignants qui ont intervenu dans notre cursus scolaire et universitaire. Mes remerciements vont également aux étudiants de ma promotion, en particulier Soda GUEYE et Ngoné DIOUF, qui m'ont longtemps soutenu depuis la première année. A Thiané DIEYE de Goccu Mbathie, qui m'a mis en contact avec des clandestins vivant en Espagne pour faire des enquêtes. Je remercie également Monsieur Moustapha DIEYE pour ses conseils et ses encouragements. Enfin je dois des remerciements solennels à l'Amicale des étudiants ressortissants de Saint Louis à Ziguinchor, qui a joué un rôle important sur mon accueil et mon intégration depuis mon premier jour dans cette université. Merci également à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce mémoire.

LISTES DES SIGLES ET DES ACCRONYMES

AECID : agence espagnole de coopération internationale pour le développement

AFD : agence française de développement

AFEM : association des femmes de l'Europe méridionale

AIBD : aéroport international Blaise DIAGNE

ALCER, Benin : association de lutte contre le racisme, l'ethnocentrisme et le régionalisme

AME, MALI : association des maliens expulsés

AOF : Afrique occidentale française

APS, ESPAGNE : alliance pour la solidarité

ARD : agence régionale de développement

ASCUA : association solidaria de cooperantes Univertarios Andaluza

ASDEJ : association sénégalaise pour le développement de l'éducation par le jeu

ASSER : association sénégalaise des émigrés de retour

AT : administration territoriale

ATSSM : association des travailleuses sociales solidaires de Madrid

BAOS : bureau d'accueil et d'orientation des émigrés du Sénégal

BP : british pétroleum

CAC-EVO : collectif des associations de l'est du Val d'Oise

CADTM : comité pour l'abolition des dettes illégitimes

CASL : compagnie agricole de Saint-Louis

CDEAO : comité économique des États de l'Afrique de l'Ouest

CFP : centre de formation professionnel

CICR : comité internationale de la croix rouge

CNJS : conseils régionaux de la jeunesse

CSS : compagnie sucrière sénégalaise

CT : collectivités territoriales

DER : délégation générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes

DGASE : direction générale d'appui aux sénégalais de l'extérieur

DIADEM : diaspora, développement, éducation et migration

DNLT : direction nationale de la lutte contre le trafic de migrant

GIZ : agence internationale allemande de coopération pour le développement durable

FASER : fédération des associations de sénégalais émigrés de retour

FNOC : fonds nationaux organisations civiles

FSJ-CI : fraternité solidarité jeunesse de la Côte d'Ivoire

FRANCE INFO : radio publique d'information française

FRONTEX : frontière de l'extérieur

GDS : grands domaines du Sénégal

GIZ : agence de coopération allemande pour le développement

GMD : gouvernance migration et développement

GPS : un système mondial de positionnement qui signifie global positioning system

HERA : signifie *Health Emergency Preparedness and Response Authority*

ICMC : commission internationale catholique pour les migrations

INFORMA : information, formation et migration en Afrique de l'ouest

IRC : internationale Rescue commette

KMFK : Keur Mame Fatim KONTE

MARS, TOGO : mouvement d'action pour le renouveau social

MODAL : mobilisation des organisations de la diaspora et des associations pour le développement local

OCB : organisation communautaire de base pour la conservation de la biodiversité

O.I : organisation internationale

OIM : organisation internationale de la migration

ONFP : office national de la Formation professionnelle

ONG : organisation non gouvernementale

ONGD : organisation non gouvernementale de développement

OVD : organisation volontaire de développement

OXFAM : Oxford Committee for Famine Relief

PIB : produit intérieur brut

PRODAC : programme des domaines agricoles communautaires

PSE : plan Sénégal émergent

RAJGUI : réseau Afrique jeunesse de Guinée

REVA : retour vers l'agriculture

RGPHAE : recensement général de la population, de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage

RNAAS : réseau national des artisans associés du Sénégal

SAFRILU : salon francophone de l'intelligence ludique

SCL : société des cultures légumières du Sénégal

SNLMI : stratégie de lutte contre la migration irrégulière

SOCAS : société de conserves alimentaires au Sénégal

TUAM, FRANCE : tous unis pour un avenir meilleur

UA : union africaine

UASZ : université Assane SECK de Ziguinchor

UCAD : Université Cheikh Anta DIOP

UE : union européenne

UGB : université Gaston BERGER

UNESCO : organisation des nation unies pour l'éducation, la science, la culture et la communication

VDAY : Victoire, (Saint-Valentin et Vagin) Day

3FPT : fonds de financement de la formation professionnelle et technique

LISTE DES TALEAUX

Tableau 1 : schéma conceptuel.....	27
Liste des enquêtés.....	38

LISTE DES CARTES

Titre : carte (1) du découpage administratif de la région de Saint Louis	33
Titre : carte de positionnement géographique	97

LISTE DES FIGURES

Titre : Schéma du système d'action concret de DIADEM.....	22
Titre : L'organigramme de DIADEM.....	44

LISTE DES IMAGES

Titre : Partenariat en Education, Formation et Communication	98
Titre : une pirogue clandestine transportant 170 sénégalais.....	99
Titre : opération de sauvetage en pleine mer de l'ONG au bord de leur navire.....	100
Titre : plateforme gazière de Saint Louis	101
Titre : stationnement des pirogues au large de la côte du fleuve à Saint-Louis	102
Titre : stationnement des pirogues au bord de la mer.....	102

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTES DES SIGLES ET DES ACCRONYMES.....	iii
LISTE DES TALEAUX.....	vii
LISTE DES CARTES	vii
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES IMAGES	vii
SOMMAIRE	viii
RÉSUMÉ.....	ix
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE.....	3
CADRE THÉORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	3
CHAPITRE 1	5
CONTEXTUALISATION SOCIO-HISTORIQUE DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE A SAINT-LOUIS	5
CHAPITRE 2	9
PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE	9
CHAPITRE 3	32
CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	32
DEUXIÈME PARTIE.....	41
ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES	41
CHAPITRE 4	43
PRÉSENTATION DE L'ONG DIADEM	43
CHAPITRE 5	50
LES CAUSES ET LES CONSÉQUENCES DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS	50
CHAPITRE 6	66
LE PROJET « ORIGINE » COMME STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS	66
CONCLUSION	84
BIBLIOGRAPHIE	87
TABLE DES MATIÈRES	91
ANNEXES	96

RÉSUMÉ

Ce mémoire analyse les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière mises en œuvre par l'ONG DIADEM dans la région de Saint Louis. L'émigration irrégulière est un phénomène qui date de très longtemps et qui n'a toujours pas donc pu être maîtrisé par les autorités étatiques. Ce fléau est aujourd'hui au cœur des débats dans tout le territoire sénégalais, particulièrement la région de Saint Louis, réputée pour être une zone de départ assez traditionnelle de par sa position géographique. Elle connaît des causes profondes à l'image de la pauvreté, qui constituent un facteur déterminant poussant les jeunes de la localité à vouloir se mouvoir vers l'Europe à la quête d'une vie meilleure, et des conséquences lourdes qu'elle entraîne notamment la perte de vie humaine, les troubles psychologiques en passant par les tortures que subissent ces candidats à la migration dans certaines zones de transit. Face à cette situation que DIADEM juge désastreuse, l'organisation opte cependant pour une politique d'endiguement de l'émigration irrégulière afin de changer la mentalité des potentiels candidats à la migration afin de les dissuader et leur donner l'opportunité d'investir et de réussir dans le pays. En collaboration avec l'ONG OPEN ARMS, elles mettent ensemble un projet du nom de « ORIGINE » pour combattre la migration irrégulière par la sensibilisation, la formation et le sauvetage des migrants en mer.

Mots clés : stratégie, émigration irrégulière, DIADEM, Saint-Louis

ABSTRACT

This dissertation analyzes the strategies implemented by the NGO DIADEM in the Saint-Louis region to combat irregular emigration. Irregular emigration is a long-standing phenomenon that state authorities have still not been able to control. This scourge is now at the heart of debates throughout Senegal, particularly in the Saint Louis region, which is known to be a traditional departure point due to its geographical location. It has deep-rooted causes, such as poverty, which is a determining factor pushing young people in the area to want to move to Europe in search of a better life, and the serious consequences it entails, including loss of life, psychological distress, and the torture suffered by these would-be migrants in certain transit areas. Faced with this situation, which DIADEM considers disastrous, the organization has opted for a policy of curbing irregular emigration in order to change the mindset of potential migrants, dissuade them, and give them the opportunity to invest and succeed in their own

country. In collaboration with the NGO OPEN ARMS, they have set up a project called “ORIGINE” to combat irregular migration through awareness-raising, training, and the rescue of migrants at sea.

Keywords : Strategy, irregular migration, DIADEM, Saint-Louis.

INTRODUCTION

L'émigration irrégulière est un phénomène mondial qui touche de manière significative de nombreuses régions, en particulier celles situées sur des routes migratoires importantes. Depuis plusieurs décennies, les migrations internationales occupent une place centrale dans les dynamiques sociales, économiques et politiques des pays en développement. En Afrique de l'Ouest, et particulièrement au Sénégal, l'émigration constitue à la fois une stratégie de survie, une aspiration sociale et un phénomène structurant des territoires. À Saint-Louis, une ville du nord du Sénégal, ce phénomène revêt des enjeux sociaux, économiques et politiques spécifiques. Saint-Louis, en raison de sa situation géographique, de son histoire et de sa proximité avec les routes migratoires menant vers les îles Canaries, est un point stratégique pour les flux migratoires irréguliers entre l'Afrique de l'Ouest et l'Europe, ancienne capitale du Sénégal et zone historiquement marquée par la mobilité, est devenue l'un des foyers majeurs de l'émigration irrégulière.

Toutefois, face à la fermeture progressive des frontières européennes et au durcissement des politiques migratoires, l'émigration irrégulière s'est intensifiée, exposant de nombreux candidats au départ à des risques humains, sociaux et économiques considérables. Le chômage des jeunes, la précarité économique, la pression sociale, ainsi que la perception idéalisée de l'« Eldorado européen » poussent de nombreux jeunes à emprunter des voies migratoires clandestines, souvent au péril de leur vie. Les drames liés aux départs par voie maritime ont profondément marqué les familles et les communautés locales, faisant de l'émigration irrégulière un enjeu social majeur dans cette région.

Comprendre ce contexte est essentiel pour mettre en place des mesures appropriées. Le chômage des jeunes représente un catalyseur significatif de la migration irrégulière. La jeunesse sénégalaise, en quête d'opportunités, peut parfois être poussée à emprunter des voies non réglementées. Face à cette situation préoccupante, plusieurs acteurs institutionnels et non gouvernementaux se sont engagés dans la prévention de l'émigration irrégulière et l'accompagnement des jeunes. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action de l'ONG DIADEM, qui œuvre à Saint-Louis à travers des programmes de sensibilisation, de formation, d'insertion socio-professionnelle et de soutien aux migrants de retour. Son intervention vise à proposer des alternatives crédibles au départ irrégulier et à renforcer les capacités locales de résilience face au phénomène migratoire.

Ainsi, ce mémoire se propose d'analyser l'émigration irrégulière à Saint-Louis à travers le cas de l'ONG DIADEM, en mettant l'accent sur les causes du phénomène, ses conséquences socio-économiques et l'impact des actions menées par cette organisation. L'objectif est de comprendre dans quelle mesure l'intervention de l'ONG DIADEM contribue à la lutte contre l'émigration irrégulière et à la promotion de solutions durables pour les jeunes de la région

Ce travail se structure en deux parties : la première nommée cadre théorique, divisée en en des chapitres respectivement intitulés la contextualisation socio-historique de l'émigration irrégulière à Saint Louis, problématique de recherche, cadre méthodologique. La dernière partie intitulée analyse et interprétation des données.

PREMIÈRE PARTIE
CADRE THÉORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Cette première partie intitulée cadre théorique est composée de trois chapitres : la première dénommée contextualisation socio-économique de l'émigration irrégulière qui date de l'antiquité à l'époque moderne. Le chapitre qui suit expose la problématique de recherche regroupant des aspects théoriques dans la logique d'une production scientifique (la revue de littérature, le problème de recherche, les questions de recherche, les hypothèses et les objectifs de recherche, et finir avec les modèles d'analyse et la conceptualisation). Le dernier chapitre dénommé le cadre méthodologique où on trouve la présentation du lieu d'étude, la documentation, les techniques et outils utilisés lors de la recherche de terrain.

CHAPITRE 1

CONTEXTUALISATION SOCIO-HISTORIQUE DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE A SAINT-LOUIS

La migration irrégulière touche globalement la plupart des pays de l'Afrique de l'Ouest, notamment le Sénégal. La *Déclaration universelle des droits de l'homme* consacre dans son article 13 un droit pour toute personne à quitter son pays, c'est-à-dire de migrer, et dans son article 14 le droit à rechercher l'asile en dehors de son pays d'origine (Tiberghien, 2009). En effet, on peut partir du principe que la migration est un phénomène continu et permanent qui présente des caractéristiques différentes selon les époques et les continents. De l'antiquité à la fin de l'époque moderne, ces déplacements sont liés à des migrations économiques, aux invasions guerrières¹ et aux dynamiques de peuplement. Cependant, différents types de migrations peuvent être observés à l'intérieur du continent européen ; des migrations saisonnières comme des travailleurs à la recherche de moyens de subsistance, des pèlerins ou des migrations définitives. En outre, des politiques répressives provoquent des migrations forcées².

Le phénomène migratoire au départ du Sénégal vers l'Europe est ancien et ses causes sont bien connues et documentées. L'émigration irrégulière, dans ce contexte, est un phénomène complexe qui dépasse les simples questions légales ou économiques. Elle trouve ses racines dans des facteurs sociaux et structurels qui influencent les trajectoires individuelles des migrants. Saint-Louis constitue un terrain d'étude privilégié pour examiner les dynamiques sociales sous-jacentes à ce phénomène migratoire.

Le Sénégal est un pays qui a une tradition migratoire bien ancrée et très ancienne où le Sénégalais est connu comme étant un grand voyageur. Il part aujourd'hui de plus en plus loin pour conquérir de nouveaux territoires, multiplier ses lieux d'implantation et optimiser ses opportunités et chances de réussir. Le voyage est associé dans la société sénégalaise à un acte

¹: armée islamique partie de la péninsule arabique vers 630 qui migrent et coquèrent le sud du bassin méditerrané et une bonne partie du moyen orient.

² L'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492 ou celle des protestants français après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685

positif car il est censé forger la personnalité et permettre à celui qui part d'acquérir des biens matériels et/ou immatériels, même si celui-ci peut vivre des expériences difficiles.

La région de Saint-Louis occupe une place particulière dans l'histoire migratoire du Sénégal. Ancienne capitale coloniale et zone d'échanges commerciaux et culturels, elle a longtemps été marquée par une forte mobilité de sa population. Toutefois, depuis les années 2000, Saint-Louis s'est imposée comme l'un des principaux foyers de l'émigration irrégulière, notamment par voie maritime vers l'Europe, en particulier vers les îles Canaries. La région de Saint-Louis se caractérise par une situation socio-économique marquée par de fortes vulnérabilités, qui constituent un terrain favorable au développement de l'émigration irrégulière. Malgré son importance historique et culturelle, la région fait face à des difficultés économiques persistantes, touchant particulièrement les jeunes, principaux candidats à la migration.

Ce phénomène s'inscrit dans un contexte socio-économique difficile caractérisé par « *un taux élevé de chômage et de sous-emploi des jeunes, une précarité persistante et une faiblesse des opportunités économiques locales. Les secteurs traditionnels, tels que la pêche et l'agriculture, autrefois pourvoyeurs d'emplois, connaissent une crise liée à la raréfaction des ressources halieutiques, à la dégradation de l'environnement et au manque d'investissements* » Selon Dr CISSE. Cette situation fragilise les moyens de subsistance des populations, en particulier des jeunes issus des quartiers périphériques et des villages environnants.

À ces facteurs économiques s'ajoutent des déterminants sociaux et culturels. La pression familiale, la réussite apparente des migrants de retour, la valorisation sociale de l'émigration et l'influence des réseaux migratoires alimentent l'aspiration au départ. L'émigration est souvent perçue comme un moyen rapide d'améliorer les conditions de vie et de répondre aux attentes sociales, malgré les risques élevés liés aux parcours migratoires irréguliers.

L'un des facteurs majeurs de l'émigration irrégulière à Saint-Louis est le chômage et le sous-emploi des jeunes. Le marché du travail local est peu diversifié et dominé par le secteur informel, offrant des emplois précaires et faiblement rémunérés. Les opportunités d'insertion professionnelle pour les jeunes diplômés comme pour les non-scolarisés demeurent limitées, ce qui alimente un sentiment de frustration et d'exclusion socio-économique.

Les activités économiques traditionnelles, notamment la pêche, l'agriculture et l'élevage, connaissent une crise structurelle. La pêche artisanale, pilier de l'économie locale, est confrontée à la surexploitation des ressources halieutiques, à la concurrence des navires industriels et aux effets du changement climatique. Cette situation entraîne une baisse des

revenus des pêcheurs et affecte l'ensemble de la chaîne économique locale, poussant de nombreux jeunes à envisager l'émigration comme alternative. À ces facteurs économiques s'ajoutent des dimensions sociales et culturelles. La migration est fortement valorisée socialement et perçue comme un symbole de réussite. Les transferts financiers des migrants contribuent à renforcer cette image positive, créant une pression sociale sur les jeunes pour qu'ils tentent leur chance, parfois au mépris des risques liés à l'émigration irrégulière.

Enfin, le durcissement des politiques migratoires européennes et la limitation des voies de migration régulière ont contribué à orienter les candidats au départ vers des circuits clandestins. L'absence de perspectives locales crédibles, combinée à l'influence des réseaux migratoires, favorise ainsi le recours à l'émigration irrégulière à Saint-Louis « *La fermeture des frontières françaises à la migration de travail constitua un tournant car elle a entraîné, en 1974, une fin du recrutement de main-d'œuvre et l'instauration, en 1985, du visa pour certains ressortissants africains dont les Sénégalais, délivré sous certaines conditions après les accords de Schengen* » (Tall, 2008, p :23). Cependant, après quelques années, l'émigration a pris des formes nouvelles revêtant deux caractéristiques essentielles : elle est devenue beaucoup plus massive (tous les jeunes veulent partir) et clandestine (les jeunes utilisent des voies et moyens illégaux pour rentrer en Europe).

Toutefois, les frontières entre la migration légale/formelle et illégale/clandestine sont en perpétuelle itération³. Suivant l'itinéraire, un migrant traverse la Mauritanie et transite par le Maroc de façon légale et redevient clandestin en entrant en Espagne, avant de redevenir légal après avoir obtenu un titre de séjour. D'autres migrants entrent en Europe de façon légale et redeviennent des clandestins à la fin de la durée légale de leur séjour. « *Loin d'être de simples tactiques suicidaires, la migration irrégulière se révèle être une prise de risques calculés, qui sous-tend une stratégie de contournement des barrières de la grande forteresse du Nord. En se barricadant, l'Europe semble avoir contraint les clandestins à réorganiser leurs cheminements migratoires, en exploitant au mieux toutes les failles d'un système sécuritaire qui ne pourrait jamais être parfait* ». (Ba, 2007 : p 2-3) Contraints par les nouvelles dispositions des pays d'accueil, ces migrants optent pour des alternatives pouvant leur permettre de franchir les frontières qui sont pourtant sous surveillance. De par la route centrale via les côtes tunisiennes et libyennes vers l'Italie, où Frontex comptabilise des milliers de personnes chaque année provenant de l'Afrique subsaharienne, notamment la Guinée et la Côte d'Ivoire, à la route

³ Les migrants passent de la migration clandestine à la migration légale et vice versa.

orientale en direction de la Turquie et de la Grèce, par les migrants les plus proches de la Syrie, en passant par la route occidentale qui concerne la Méditerranée, avec comme pays de transit le Maroc ou l'Algérie.

Pour finir, nous pouvons cependant dire que les candidats à l'émigration irrégulière qui tentent de rejoindre les îles Canaries depuis l'Afrique de l'Ouest partent historiquement de la Mauritanie, de la Gambie, de la Guinée et de plus en plus du Sénégal, particulièrement dans des zones de départ stratégiques telles que : la Casamance, Kayar, Mbour, Thiaroye, Saint Louis. Et si les départs dans ces zones augmentent, c'est dû à l'insécurité dans les autres routes migratoires, les routes du Mali, par exemple, du Niger, de la Libye, etc. Le contexte socio-économique de l'émigration irrégulière à Saint-Louis révèle une interaction complexe entre chômage, précarité, crise des secteurs productifs et représentations sociales de la migration. Ce contexte souligne la nécessité de stratégies intégrées, axées sur le développement économique local, la formation professionnelle et l'accompagnement des jeunes, afin de réduire durablement l'attrait de l'émigration irrégulière.

Réfléchir sur une telle problématique afin d'obtenir une production scientifique oblige cependant à une revue entière portant sur ce sujet. Dès lors, nous avons su revisiter quelques écrits des auteurs abordant la question de l'émigration irrégulière sous différents angles

CHAPITRE 2

PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

2.1. Revue de la littérature

L'émigration irrégulière est perçue comme une réponse à une série de tensions sociales et économiques ; cependant, l'insuffisance des ressources locales, le manque d'opportunités d'emploi pour une population jeune en forte croissance, ainsi que l'influence des représentations sociales des conditions de vie en Europe, créent un terreau fertile pour les tentatives de pénétration dans le continent européen avec tous les risques qui l'englobent. Pour une meilleure compréhension de notre sujet et l'objectif de se débarrasser des préjugés en particulier, on a eu à se référer à des auteurs comme Doudou Dieye Gueye, Abdoulaye Ngom, Cheikh Omar Ba, Aly Tandian, Emmanuelle Bouilly, Seydou Nourou Sall, Roos Willems... qui ont fait des travaux remarquables dans leurs ouvrages et articles en abordant le sujet de l'émigration irrégulière.

Dans « *Tekki* ou le mirage de la réussite chez les jeunes de Casamance », Ngom (2017) y relate l'idée de réussite chez les jeunes de Casamance animés par de fortes raisons qui ne cessent d'accroître de jour en jour, les menant jusqu'à emprunter la voie illégale. Willems (2006) s'appuie sur les travaux de Fall (2003) pour nous expliquer le sens du terme « Modou-Modou » et, selon lui, « le terme *Modou-Modou* désignait, à l'origine, les ouvriers saisonniers du bassin arachidier du Sénégal. Cependant, depuis les années 1990, ce terme exprime la volonté d'émigration ». La culture de la migration varie d'un pays à l'autre dans le continent africain. Au Sénégal, la volonté d'émigrer des jeunes semble être très forte ; avec leur âge, ils ne pensent qu'à partir et à trouver une vie plus stable, malgré les pénibles circonstances qu'ils endurent pour l'obtention des visas et, avec aussi les arnaques, cela ne les empêchera pas de tenter à nouveau leur chance, les poussant même à prendre la voie illégale, que ce soit terrestre ou maritime.

Ngom (2017) ne tardera pas à nous expliquer dès le début le vrai sens de la notion de « réussite » selon les réalités culturelles ; pour ce faire, il interrogea Claudine Attias Donfut dans son ouvrage *Le destin des enfants d'émigrés : un désenchantement des générations*. Pour cet auteur : « réussir sa vie n'a pas vraiment le même sens d'un individu à l'autre, même si les critères de réussite obéissent à des normes sociales, façonnées par le milieu. Celles-ci sont réinterprétées

par les individus en fonction de leur expérience unique qui impose ses priorités et ses valeurs » (Donfut, 2009 p 8-9). C'est dans ce sillage que Ba (2007) retrace l'historique de la migration au Sénégal, qu'il juge être un phénomène très ancien datant des années 80. Mais qui a pris une tournure durant cette période ; elle devient un sujet à la mode et ne cesse d'être d'actualité du jour au lendemain. Ngom (2017) souligne les raisons qui motivent les jeunes à partir, en quelque sorte, le manque d'emploi, l'insuffisance à se gérer et à gérer leur famille. Il en est de même avec Ba (2007), qui nous illustre les facteurs de l'émigration irrégulière des jeunes, qu'il pense être multiples : d'où la principale raison serait la vie difficile ; ensuite le manque de ressources pour satisfaire leurs besoins, la pauvreté et le chômage. De plus, selon Ba, l'influence dans les familles polygames en est aussi une parfaite illustration comme facteur d'émigration, où règne une concurrence parfaite entre les épouses, allant même jusqu'à financer le voyage de leurs fils en vendant leurs bijoux ou en prenant de leur argent de tontine.

Selon Ngom (2017), hormis la pauvreté et le chômage, la tendance actuelle serait à l'origine de ce désir de voyager vers le continent européen. Cette tendance ne serait autre que le fait que les femmes favorisent les jeunes du pays au détriment des émigrants. Ces jeunes pensent avoir de minces chances de réussir dans un pays où beaucoup de gens orientent la réussite vers quatre axes majeurs : l'éducation, la politique, l'armée et le sport. Cette frustration enchante certains à prendre la pirogue afin de stabiliser leur vie et d'épouser les plus belles filles. À cela s'ajoute l'influence des jeunes d'Europe et la vie de luxe qui s'y trouve à travers les télévisions et les réseaux. Ces conditions, jugées impossibles à réaliser ici au Sénégal, motivent ces jeunes à vivre en Europe avec la ferme détermination d'affronter la mer. Ngom (2017) élabore également le phénomène du « fantasme d'ailleurs », qui booste les jeunes en leur faisant croire que tout est rose là-bas. Prisonniers des réseaux, ils ne pensent qu'à rallier l'Europe. Il souligne également les différentes perceptions de la migration. Si certains pensent que la réussite repose sur l'accumulation des diplômes, la vie intellectuelle, avoir un travail et se créer un capital humain, pour d'autres, ce n'est pas le cas, particulièrement chez les jeunes de la Casamance, qui n'orientent la réussite que sur le voyage, notamment vers l'Europe. Ces décisions sont souvent prises au milieu des bancs publics qu'on voit dans les banlieues, places publiques fréquentées souvent par les chômeurs : « banc jaxlé », frappés par l'angoisse, le chômage et l'envie de réussir.

Dans Barça ou barzakh : La migration clandestine sénégalaise vers l'Espagne entre le Sahara Occidental et l'Océan atlantique, Ba (2007) nous retrace dès le début de son texte l'historique de la migration et nous rappelle les pays qui étaient les plus convoités par les Africains, à

l'image d'Italie, la France. Cependant, la tendance va changer avec la forme de migration, notamment celle irrégulière, qui conduit les migrants vers les Canaries. Mais aussi, la politique répressive des États a fait que les jeunes ont choisi d'autres pays de destination. Willems (2006) débute avec le drame qui avait été véhiculé par le quotidien sénégalais « L'Observateur », où une pirogue a chaviré avec 127 passagers à bord le 16 décembre 2006, dont 25 seulement ont été retrouvés, les autres introuvables dans la mer selon Tall (2006). Ce drame, qualifié de suicide, ne freinera pas la jeunesse car on note un important nombre de personnes qui ont quitté l'Afrique pour les îles Canaries et parmi eux, ceux du Sénégal ont pris départ dans les zones jugées les plus touchées par la migration irrégulière, qui constituent leurs points de départ, à l'image de Saint-Louis, Cayar, Soumbédioune, Dakar, Mbour, Ziguinchor, etc.

Ba (2007) surgit sur les conséquences de ces dernières d'une part pour les pays de départ qui seront atteints par un dépeuplement et, de l'autre côté, une forte main-d'œuvre pour assurer sa croissance économique et combler leur taux de vieillissement chez les pays d'accueil à faible prix, souvent appelé travail au noir. Selon l'auteur : « Des études ont aussi montré que l'émigration clandestine répond à un besoin objectif de main-d'œuvre dans les pays d'accueil », d'après Ivan (2007). Willems semble être convergent avec les propos de Ba (2007).

Il affirme dans Les « fous de la mer » également les conséquences qui découlent de la migration clandestine et commence par celui du pays de départ où l'on note une perte de capital humain, le manque de main-d'œuvre et l'augmentation dans le pays d'émigration du capital financier, humain et social au moment du retour des migrants internationaux qui devrait stimuler son développement mais cela est contrarié par le manque de perspectives d'emploi et d'une rémunération proportionnée pour le candidat rentrant. Et la croissance économique des pays d'accueil à travers une importante main-d'œuvre et d'un flux migratoire assez important.

Ba (2007) revient ensuite sur les conséquences de l'émigration irrégulière en dehors du dépeuplement, le manque de main-d'œuvre. On note d'autres conséquences, dont la perte humaine : la mort tragique des jeunes en cours de route, souvent considérée comme un suicide, car ils sont conscients des dangers qui les guettent pendant ce long trajet. De plus, il y a le trouble de certaines familles qui ont perdu de vue leurs fils sans nouvelles, et le sentiment de désespoir et de la difficulté de se réinsérer des migrants de retour.

En plus de cela, s'y ajoute la violation des droits de l'homme dans les pays d'accueil ou même dans les pays transitoires vis-à-vis des migrants : racisme, exploitation, emprisonnement, discriminations, etc.

Dans son ouvrage, Ba (2017) retrace l'organisation du voyage, les dépenses ainsi que le réseau de passeurs des migrants. Pour ce faire, il ne tardera pas à expliquer le coût excessif du voyage

entre la fabrication de la nouvelle pirogue, l'achat du moteur, du GPS et des outils pharmaceutiques. La plupart des organisateurs se situent dans les zones de départ, à l'image de Saint-Louis, Dakar, Cayar, Casamance, etc.

Dans les réseaux, on trouve sans doute les capitaines ayant beaucoup d'expérience en mer et d'autres connaisseurs par rapport au voyage, qu'on ne paie souvent pas à cause du désir eux aussi de vouloir entrer sur le territoire espagnol. Toutefois, ce voyage est fait avec des dépenses énormes, qu'illustre Gueye (2007) à travers son article, où il jugera nécessaire de mettre en exergue un aspect souvent oublié et qui semble être un peu négligé : c'est le phénomène de la mobilisation qui porte le même titre que son article. Dans les mobilisations pour le départ migratoire, paru en 2007, Gueye y relate les types de mobilisation pour la réalisation de ce long voyage, qu'il trouve un peu délaissé par certains auteurs dans leurs productions portant sur la migration clandestine.

Il s'agira donc pour l'auteur de nous mettre en avant les types de mobilisations (financières et humanitaires) qui permettraient de réaliser ce voyage. Pour l'auteur, rares sont ceux qui utilisent la notion de « mobilisation » en dehors du concept de lutte pour une cause. S'appuyant sur les travaux de Paul Cuturello et Francis Godard, Gueye affirme que « ces auteurs partent d'une étude relative à l'accession des couches populaires à la propriété individuelle du logement et montrent que, au-delà même de la contribution financière du ménage, les apports tant financiers, moraux, psychologiques, les conseils, etc., des autres membres de la famille s'avèrent incontournables » (GUEYE, P :13). L'auteur définit la mobilisation comme étant « un ensemble d'efforts engagés par un ou des individus, des ménages », sans oublier l'aspect sociologique où la mobilisation réfère à une action, qu'elle soit individuelle ou collective. Parmi les mobilisations, Gueye (2007) commence avec la mobilisation familiale dans son article, qu'il pense être la plus significative. Du point de vue de l'autorisation de la famille, celle-ci n'est plus remise en cause, et elle est prête à décaisser de la fortune pour le voyage de leur fils, avec l'espoir de trouver une vie meilleure dans le pays d'accueil.

L'appui de la famille est synonyme d'investissement selon Gueye (2007) ; la famille soutient l'émigré sur le plan économique et attend que ce dernier puisse les servir une fois installé en Europe, afin d'assurer leurs besoins et de gérer quelques dépenses familiales, tout en augmentant leur chance d'avoir des émigrés au sein de la même famille. Il nous explique aussi que les efforts fournis par la famille pour le départ de leur fils aboutissent également à une double opportunité : d'abord, le fait de faire venir un membre proche de la famille pour un partage de charge, et ensuite, de pouvoir réaliser des projets individuels. Cette mobilisation familiale prend deux formes : sous forme de don ou de prêt. Sans dépendre du lien d'approche

de l'émigré, celui-ci peut bénéficier du don, surtout lorsqu'il est attendu à gérer plusieurs tâches familiales et à aider les autres une fois arrivé à l'étranger ; dans le cas contraire, cela peut même amener une distance ou briser un lien très proche. D'après Gueye (2007), « il existe une très forte interconnexion familiale, symbolisée par le fait que les beaux-parents sont généralement des oncles, et les gendres et les brus sont des neveux ou des nièces. Dans ce type de familles, la mobilisation sous forme de don semble être la logique dominante... Un prêt à son gendre et neveu aurait signifié la rupture d'un fondement essentiel de la solidarité de base mise sur pied depuis plusieurs générations. » (GUEYE 2007, p : 16-17).

La notion de gratuité règne plus dans les familles très soudées vivant dans un même espace où on note une hiérarchie totale avec une personne morale qui décide au nom de la famille, aussi dans d'autres types de familles polygames où on trouve une cohésion, une harmonie allant même jusqu'à ce que les cadets soient élevés par les co-épouses et c'est *vice versa*.

Pour ce qui concerne les dons, on note cependant une prise en charge des dépenses migratoires partagées ; les membres de la famille cotisent pour le voyage de leur fils et presque la moitié des dépenses sont souvent gérées par les plus proches. C'est le cas de la famille d'Hamedy qui voulait faire venir son beau-frère en Europe : « Il convient de noter que, pour que son beau-frère puisse les rejoindre, Hamedy n'a pas entièrement pris en charge les dépenses migratoires, celles-ci étant une mise en commun d'une partie de ses économies et de celles d'Aïssatou. » selon Gueye (2007, p : 19-20).

Il en est de même chez les autres familles où on note un prêt pour les dépenses ; ces dépenses sont remboursables par mois et dépendent de la méthode trouvée pour le paiement : cette mobilisation est généralement trouvée dans les familles où le candidat n'est pas très proche des autres membres. C'est le cas des beaux-parents, des beaux-pères, etc. C'est le cas de Youssoupha qui peinait à trouver de l'argent pour son voyage ; ce dernier sollicitera l'aide de son beau-père pour un prêt qu'il remboursera après quelques années de son arrivée. « La venue en France de Youssoupha a été le souhait commun de son père biologique et de lui-même. Mais devant l'insuffisance des ressources financières, la stratégie de financement du voyage. Ici, le membre sollicité a été l'actuel mari de sa mère, que nous désignerons par la suite comme le beau-père... Cela a duré huit ans, jusqu'au jour où on lui a remis une lettre de son père dans laquelle il lui indiquait qu'il avait fini de rembourser l'argent qui lui avait permis de voyager. » Donc Gueye, la nature des mobilisations familiales dépend du lien qu'entretiennent les membres ; s'il s'agit d'un investissement qui pourrait être utile pour toute la famille, où l'émigré prendra en charge la famille lorsqu'il trouvera un travail, ou d'un simple voyage individuel pour l'amélioration de sa condition de vie en Europe.

Mais force est aussi de reconnaître que, dans le phénomène de l'émigration clandestine, ce sont les femmes qui mettent la pression sur leurs enfants pour aller en Europe chercher de l'argent : « elles ont donc largement encouragé leurs fils à émigrer afin d'assurer la réussite de ceux-ci et celle de la famille. Ce désir de réussite sociale et économique est, par ailleurs, souvent animé par les rivalités entre coépouses, chacune s'employant à assurer au plus vite la prospérité de son fils, et donc la leur. Les fils rejouent eux-mêmes ces rivalités intrafamiliales en cherchant à devancer la réussite d'un demi-frère » (Bouilly, 2008).

Dans son article, Gueye (2007) évoque que, hormis la mobilisation familiale, il y a ce que l'on appelle la mobilisation individuelle. Pour cette mobilisation, le candidat économise ses propres ressources sans l'intervention d'un autre, pour plus de discrétion. Ce genre de mobilisation suscite toujours le déplacement des candidats étape par étape jusqu'au pays de destination et peut souvent durer des années pour arriver au pays de destination, parfois avec des travaux pénibles pour assurer sa survie. L'auteur de ce type de mobilisation montre l'importance du soutien familial, qu'il juge indispensable pour la facilité du voyage et la compréhension, une fois arrivé en Europe. Sur ce, il ne tarde pas à nous donner l'exemple du voyage de Diatta en guise d'illustration : « *originaire de la Casamance, il finance seul son périple migratoire. Parti en 1979 du Sénégal, il arrive à destination seulement en 1985. Il décide alors de commencer son périple migratoire par la Guinée-Bissau. Mais, hélas ! il est arrêté à Almería au bout de trois jours de séjour dans cette ville balnéaire. Refoulé par la suite en Guinée-Bissau et fiché comme personne en situation irrégulière non désirable en Espagne. En 1984, il dépose une demande de visa touristique en bonne et due forme pour le Portugal. Sa demande est acceptée, ce qui lui permet de gagner Lisbonne, où il travaille comme portier dans une boîte de nuit pendant deux mois, avant de tenter avec succès d'entrer en Espagne. De l'Espagne, il arrive enfin en France en 1985.* »

Réputé d'être un continent qui a longtemps connu la migration à travers l'esclavage, la guerre, les catastrophes naturelles, etc. Ces causes de déplacement des populations ont entraîné que beaucoup de gens continuent à circuler dans les zones d'Afrique selon leur activité économique à la recherche d'une vie meilleure. Cependant, l'émigration clandestine, selon Willems R., a pris une envergure après les indépendances, avec un renversement de tendance particulièrement au Sénégal, où les gens commencent à rallier l'Europe de manière exponentielle, jusqu'à susciter un énorme poids vis-à-vis des pays de départ et d'accueil à travers la voie maritime. Toutefois, les concernés ne tarderont pas à mettre en place des moyens pour stopper un tel fléau qui ne cesse de s'accroître. Il sera également important de souligner que, dans son article, Willems évoque les politiques mises en place pour freiner l'émigration clandestine, d'abord les

HERA installés pour l'identification et le rapatriement des migrants illégaux, ainsi que la gestion des frontières avec des équipements technologiques. En décembre 2006, l'Espagne et le Sénégal signaient un accord pour la prolongation de ces mesures de six mois. HERA III comprend deux modules.

Tout d'abord, les interrogations des migrants clandestins arrivés aux Îles Canaries afin de déterminer par qui et comment les traversées sont organisées. Selon Frontex, des informations de ce type, récoltées par HERA I, ont permis l'arrestation de plusieurs « facilitateurs » au Sénégal. Roos Willems évoque aussi le plan REVA (Retour vers l'Agriculture), qui a été lancé quelques jours après l'arrivée du premier groupe de 99 rapatriés en mai 2006. Il a été conçu dans le but de réintégrer les jeunes rapatriés dans l'économie rurale. Ba (2007) réitère ces mêmes propos dans « Barça ou barzakh : qui termine avec l'appui des Espagnols comme moyen de lutte contre l'émigration clandestine en finançant le plan REVA, qui veut tout simplement dire retour vers l'agriculture en 2006.

Ce plan ne va pas être comme on l'a voulu parce que rares sont des migrants issus de la zone rurale, le témoigne Samba, un des enquêtés de l'auteur : « le plan REVA c'est nul, parce que nous ne sommes pas des cultivateurs. Nous, à Dakar, nous avons notre métier ». À cela s'ajoute une autre initiative financée par l'Espagne, l'ONFP (l'Office national de la Formation professionnelle), qui a reçu un appui financier pour des programmes de formation pour les rapatriés, en maçonnerie, en menuiserie, en plomberie, en électricité, etc., afin de les aider à leur réinsertion et de trouver du travail une fois retournés au pays d'accueil. À cela s'ajoute, selon l'auteur, les associations qui œuvrent pour la lutte contre l'émigration clandestine, et ces associations sont plus présentes dans les zones de départ des candidats. Leur mission est de sensibiliser les jeunes pour les convaincre de rester dans le pays ou de passer par la voie illégale. Ces sensibilisations se font souvent dans les thés-débats ou dans un lieu public où se réunissent presque tous les habitants du quartier.

Appuyées par la Croix-Rouge espagnole, ces associations véhiculent leurs messages à travers les chefs de quartier, les personnes publiques à l'image des joueurs de football ou des lutteurs traditionnels, qu'elles vont utiliser pour démasquer la dure vie de l'Europe que les candidats pensent être un paradis terrestre. De son côté, Ba (2007) termine dans son ouvrage sur des précautions à tenir pour juguler ce phénomène qui ne cesse de gagner du terrain ; avec les décisions étatiques sur deux axes majeurs que sont la prise de décision sur la politique de répression des convoyeurs (candidats, capitaines, rabatteurs, etc.) et sur les projets de développement local pour permettre aux jeunes de rester dans le pays et d'y travailler. D'autres pays de destination, tels que le Maroc et l'Espagne, ont renforcé la surveillance de leurs

frontières, nous dit BA (2017). Mais aussi, la régularisation de certains clandestins qui ont passé par la voie maritime en 2005 a été un tournant décisif pour l'ampleur de ce phénomène, encourageant beaucoup de jeunes à venir massivement par la même voie. Willems R. traduit que ce désir d'immigrer finira pour certains par un voyage sans espoir, le fait qu'un grand nombre parmi les immigrés à statut illégal soit rapatrié au Sénégal à travers une convention entre le président, Son Excellence Monsieur Abdoulaye Wade, et le gouvernement espagnol. Malgré les dangers mis en lumière par les associations ou les acteurs de lutte pour l'émigration ou le renforcement sécuritaire des frontières, cela ne découragea nullement les candidats qui ne pensent qu'à partir malgré les risques qu'ils courent, allant même jusqu'à utiliser les moyens magiques pour rendre la pirogue invisible et ne pas se faire remarquer par les gardes côtes.

2.2. Problème de recherche

La région de Saint-Louis est réputée pour ses nombreux départs de candidats à l'émigration irrégulière avec des points de départs stratégiques tels que le Ndiébène Gandiol, le Guet Ndar, Bop Thior, Hydrobase, Santhiaba, etc. Depuis quelques années, on a assisté à une recrudescence de ce phénomène avec des centaines de jeunes qui désiraient atteindre « l'eldorado » européen via la mer, aux risques de leurs vies. Ce phénomène persiste malgré de nombreux efforts qui ont été déployés par les autorités ainsi que par les structures de lutte contre ce fléau.

L'émigration irrégulière ou la migration des hommes sous-entend le voyage vers l'eldorado causé le plus souvent par la pauvreté, causée d'ordre économique car l'homme a besoin de transformer son économie pour mieux subvenir à ses besoins. Ce problème ne sera pas aussi simple à éradiquer car selon FALL (2022) : « *quand vous avez près de 20% de la population en situation d'insécurité alimentaire, il est clair que cette partie de la population ne va pas croiser les bras sans rien faire et sans doute elle va chercher de quoi survivre face à cette situation d'insécurité alimentaire* ». Il est vrai que les raisons qui poussent les individus à se mouvoir peuvent être autres que la pauvreté : conflits, calamités naturelles, etc., qui sont des facteurs de propagation de l'émigration.

À Saint-Louis, les causes de l'émigration irrégulière sont multiples et complexes : chômage et sous-emploi des jeunes, précarité économique, manque de perspectives professionnelles, pression sociale et familiale, mais aussi influence des réseaux migratoires et représentations idéalisées de la migration vers l'Europe. Face à ces facteurs structurels, les actions de prévention et d'accompagnement demeurent confrontées à des défis importants, notamment en matière d'impact durable et d'appropriation par les bénéficiaires.

Si les jeunes empruntent la pirogue aujourd'hui, c'est parce que c'est le désespoir total. Ils n'espèrent plus pour leur pays et qu'il n'y a pas d'avenir pour eux, et donc le meilleur moyen de trouver ailleurs est de prendre la pirogue. Beaucoup ont perdu leur vie dans la clandestinité en voulant traverser l'Atlantique. Le souhait est aujourd'hui que ces jeunes-là puissent rester dans le pays et travailler. L'État doit travailler à ce que ces jeunes restent dans leurs localités respectives et y développent leurs potentiels. Ce sont des jeunes qui vivent très souvent avec un énorme poids social, des jeunes qui vivent avec une psychologie troublante dans des familles qui les perçoivent comme des personnes inutiles au sein de leur famille. Voyant la vie des personnes qui sont en Europe, cela les motive davantage à prendre des risques pour améliorer leur condition de vie, jusqu'à même se mouvoir en pirogue pour avoir une vie stable comme leurs semblables et par tous les moyens pour y arriver.

Ce fléau peut s'expliquer par la difficulté à obtenir des papiers par la voie légale afin de rallier l'Europe. Si, par exemple, un jeune se dit qu'il n'a pas la moindre chance d'obtenir, ne serait-ce qu'un simple passeport avec tous les documents qui l'accompagnent, celui-ci sera obligé de partir en contournant les règles de voyage légales.

Autre problème, c'est le cas de la pandémie au Sénégal ; beaucoup de personnes ont perdu leur travail et n'arrivent plus à subvenir à leurs besoins. Mais aussi, entendant que l'Europe a besoin de main-d'œuvre suite aux pertes de vies humaines causées par l'épidémie, et prête à octroyer des papiers légaux aux personnes en situation irrégulière. Ces dernières vont se dire dans leur tête qu'elles vont réussir quand elles iront ailleurs, et cet ailleurs n'est d'autre que l'Europe, en préférence aux îles Canaries.

Cette situation soulève des interrogations quant à l'efficacité des politiques publiques et des initiatives locales mises en œuvre pour lutter contre ce phénomène.

Les problématiques majeures du secteur en lien avec la migration sont indexées dans le document stratégique de la lutte contre l'émigration clandestine et elles tournent autour des questions des licences de pêche, de l'Accord de partenariat pour une pêche durable avec l'UE, de l'aquaculture comme alternative à la pêche de capture, de la sécurité en mer des pêcheurs artisans et de l'émigration clandestine.

Ce problème continue de gagner du terrain malgré tous ces efforts consentis de l'État. Il faut cependant reconnaître que le problème est une responsabilité partagée, que ce soit l'État, les candidats, les familles, les partenaires étatiques et les organisations non gouvernementales. Sans oublier qu'à Saint-Louis, la cause primordiale de l'émigration irrégulière est d'ordre maritime,

avec les accords de pêche signés avec l'Union européenne entraînant la raréfaction des produits halieutiques, ce qui susciterait le départ des pêcheurs vers les îles Canaries à la recherche d'un avenir meilleur. Pour ces pêcheurs, ils n'ont pas d'autre alternative que de braver la mer à cause du manque d'espace de pêche. En effet, la surpêche explique le vrai sens du départ de ces jeunes. Selon les pêcheurs, les licences accordées aux bateaux industriels étrangers ont vidé les côtes sénégalaises, donc le poisson se fait rare et les jeunes ne voient pas d'autre alternative que la migration.

Dans ce contexte, l'ONG DIADEM intervient à travers des programmes de sensibilisation, de formation et d'insertion socio-professionnelle visant à offrir des alternatives au départ irrégulier. Toutefois, la question se pose de savoir dans quelle mesure ces actions parviennent réellement à répondre aux aspirations des jeunes et à réduire l'attrait de l'émigration irrégulière dans la région de Saint-Louis.

Dès lors, la problématique centrale de ce mémoire peut être formulée ainsi : comment l'ONG DIADEM contribue-t-elle à la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis, et quelles sont les limites et les défis de son intervention face aux causes profondes du phénomène ? Il s'agira également d'analyser l'efficacité des stratégies mises en œuvre par l'ONG et leur impact sur les trajectoires migratoires des jeunes bénéficiaires.

2.3. Questions de recherche

Pour élargir et comprendre la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis, nous pouvons nous interroger sur ces questions suivantes :

2.3.1. QUESTION PRINCIPALE

- Quel sont les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière mise en, œuvre par l'ONG DIADEM au niveau de Saint-Louis ?

2.3.2. QUESTIONS SECONDAIRES

- Quelles sont les déterminants de l'émigration clandestine à Saint Louis ?
- Quelles sont les impacts de ce phénomène migratoire à Saint Louis ?
- Quelles sont les stratégies mises en place par l'ONG DIADEM pour la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint Louis ?
- Ces stratégies sont-elles efficaces et durables ?
- N'existe-t-il pas des difficultés rencontrées par l'ONG pour la mise en œuvre de ses programmes ?

2.4. Objectifs de recherche

Pour bien mener notre recherche sur une telle problématique, nous nous sommes fixé des objectifs tels que :

2.4.1. L'objectif principal

Mettre en exergue un des projets de DIADEM mis en œuvre pour la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis pour les jeunes de Saint-Louis.

2.4.2. Les objectifs spécifiques

- Faire sortir brièvement les causes de l'émigration clandestine à Saint-Louis.
- Ensuite, faire le point sur les conséquences de ce fléau.
- Dévoiler les autres moyens déployés hormis les sensibilisations par l'ONG DIADEM.
- Enfin d'évaluer les impacts du projet de DIADEM sur la lutte contre l'émigration irrégulière et l'intervention d'auteurs organisations pour la même cause à Saint-Louis.

2.5. Hypothèses de recherche

2.5.1. L'hypothèse principale

Les projets misent en œuvre par l'ONG DIADEM ont eu des impacts pour juguler le phénomène de la migration irrégulière et sont aussi beaucoup plus orientés vers la jeunesse.

2.5.2. Les hypothèses secondaires

- La cause principale de l'émigration irrégulière à Saint-Louis est le manque d'attractivité économique, accompagné du chômage endémique et de la pauvreté.
- L'émigration irrégulière entraîne des conséquences néfastes dans la région de Saint-Louis.
- La sensibilisation est le seul moyen adopté par DIADEM pour combattre l'émigration irrégulière.

Le projet de DIADEM a eu des effets favorables pour diminuer le phénomène de l'émigration irrégulière à Saint-Louis, et aussi d'autres organisations interviennent pour ce combat.

2.6. Modèle d'analyse

Le modèle d'analyse constitue le prolongement naturel de la problématique en articulant sous une forme opérationnelle les repères et les pistes qui seront finalement retenus pour présider au travail d'observation et d'analyse. Autrement dit, le modèle d'analyse est un ensemble structuré et cohérent composé de concepts et d'hypothèses logiquement articulés les uns aux autres. Ce qui revient à dire que construire un modèle d'analyse consiste à élaborer un système cohérent de concepts et d'hypothèses opérationnels.

Partant de nos hypothèses énoncées précédemment, qui mettent en relation la notion de l'ONG DIADEM à une organisation qui répond aux normes d'une structure avec ses règles, ses acteurs et ses jeux de pouvoir qui la régissent, cela nous permettra cependant d'adopter comme modèle d'analyse celui de Michel CROSIER : il s'agit de l'analyse stratégique. Le modèle de l'Acteur et du Système (inspiré de l'analyse stratégique de Crozier & Friedberg) est tout à fait pertinent pour analyser le fonctionnement de l'ONG DIADEM de Saint-Louis, car il met l'accent sur les jeux d'acteurs, les relations de pouvoir et les règles plutôt que seulement sur les organigrammes formels. Considérant cette structure comme une organisation, ce modèle est utilisé pour comprendre la mise en œuvre de cette dernière ainsi que les relations interpersonnelles dans la structure.

Avant toute chose, il convient de préciser que la théorie générale de l'acteur stratégique est un système qui s'inscrit dans un contexte organisationnel : c'est-à-dire, c'est une théorie qui s'applique dans des organisations, des associations, des entreprises, dans des usines comme le taylorisme, par exemple. Et selon cette théorie, c'est l'organisation qui conditionne la mentalité de l'individu, leurs actions, et c'est en cela, cette manière de conditionner l'individu qu'elle enlève le caractère humain de la personne ; les hommes deviennent ainsi des automates qui obéissent aux règles organisationnelles. Le modèle d'analyse de Michel Crozier est un outil central de la sociologie des organisations. Il est notamment présenté dans ses œuvres majeures⁴. Ce modèle s'inscrit dans une approche stratégique et interactionniste des organisations qui met en exergue que les hommes ne sont pas des automates, qu'ils ont une responsabilité, des rationalités qui vont permettre de tisser et de mettre en place des stratégies de survie dans une organisation. Selon ces deux auteurs, l'organisation est « un instrument que des acteurs sociaux se sont forgés pour régler leurs interactions de façon à obtenir le minimum de coopération nécessaire à la poursuite d'objectifs collectifs, tout en maintenant leur autonomie d'agents relativement libres » (Crozier et Friedberg 1977, p. 196). Ces stratégies sont élargies dans *L'acteur et le système*, 1977, où Crozier et Friedberg les expliquent selon des concepts qu'on retrouve notamment dans l'ONG DIADEM, qui, sans doute, nous permettra de les expliquer en partant des concepts de Crozier comme base pour élargir ces notions d'interdépendances entre les individus dans l'organisation.

Le modèle considère qu'une organisation est un système d'action concret, et les acteurs ne sont pas totalement déterminés par les règles : ils disposent de marges de liberté, le fonctionnement

⁴ comme *Le phénomène bureaucratique* (1963) et *L'acteur et le système* (1977).

réel dépend des jeux d'acteurs, des zones d'incertitude et des rapports de pouvoir aussi les règles sont à la fois contraignantes et des ressources pour les acteurs.

Ces actions sont influencées par des règles formelles (hiérarchie, procédures) et informelles (habitudes, alliances, jeux de pouvoir) ce que nous trouvons dans DIADEM, qui est une structure régie par une hiérarchie. De plus le système d'action de l'ONG DIADEM a pour Finalité de favoriser le développement local, renforcer l'éducation et l'insertion socio-économique, gérer les enjeux de migration et de mobiliser la diaspora comme ressource stratégique. Le système de DIADEM interagit avec l'environnement institutionnel (Etat, collectivités locales), l'environnement socio-économique (jeunes migrants, communautés) et l'environnement partenarial (ONG, bailleurs, diaspora).

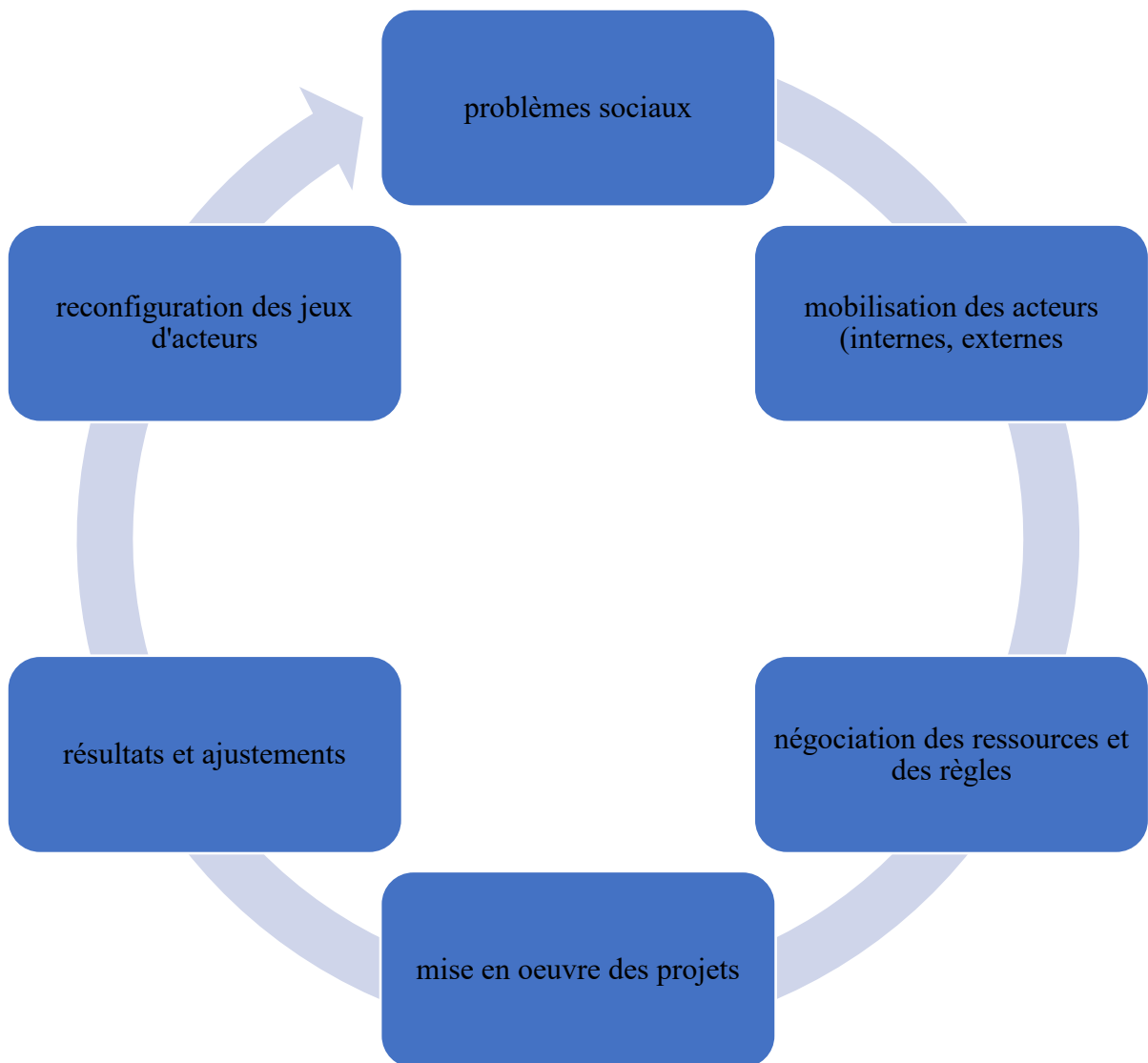
L'ONG établit également des règles formelles pour canaliser la structure de manière interne comme : l'exigences des bailleurs (rapports, indicateurs), les Cadres juridiques nationaux régissant les ONG et les Protocoles de partenariat. Mais aussi des règles informelles telles que : la relations personnelles et réseaux sociaux, la Confiance entre acteurs ; le leadership informel de certains membres et les normes culturelles locales. Ces règles formelles et informelles jouent un rôle majeur dans le fonctionnement réel de DIADEM.

Dans le modèle de l'acteur et le système, le pouvoir découle de la maîtrise des zones d'incertitude. Ici le pouvoir est considéré comme un attribut, c'est-à-dire qu'on donne du pouvoir à quelqu'un, mais dans la théorie de l'acteur stratégique, le pouvoir se négocie et se gagne. « *Le pouvoir est une relation et non pas un attribut des acteurs* » (Crozier et Friedberg, 1977, p.65). Comme par exemple l'accès aux financements maîtrisé partiellement par la direction et les bailleurs, l'accès à l'expertise technique détenu par les formateurs, experts et diaspora, la mobilisation des bénéficiaires sans oublier que ceux qui contrôle les informations et la communication sur l'ONG ont un pouvoir stratégique. D'où le jeu d'acteur et le rapport de pouvoir : où pour les jeux interne, la direction dépens sur les équipes techniques pour être la réussite opérationnelle des projets, les équipes techniques aussi dépendent de la direction pour les ressources et la reconnaissance. Pour les jeux externes : les bailleurs influencent fortement les orientations stratégiques via le financement, les collectivités locales facilitent ou bloquent certaines actions et la diaspora détient un pouvoir indirect par l'expertise et les ressources.

En somme nous pouvons dire qu'à travers le modèle de l'Acteur et du Système, le fonctionnement de l'ONG DIADEM apparaît comme un système d'action concret, structuré par des jeux d'acteurs interdépendants. Sa performance ne dépend pas uniquement de ses règles

formelles, mais surtout de la capacité des acteurs à coopérer, négocier et gérer les zones d'incertitude dans un environnement complexe.

Titre : Schéma du système d'action concret de DIADEM



Source : auteur 2025

Toutefois, le modèle d'analyse (l'analyse stratégique) qu'on a adopté pour la réalisation de notre travail semble cependant ne pas être l'unique modèle qu'on peut utiliser concernant notre travail, d'où le thème : *les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis*. Dans ce cas, il sera important d'énumérer et d'expliquer en quelques lignes un autre modèle d'analyse

adéquat à celui de notre sujet à étudier : il s'agit de la théorie des facteurs push-pull, qui répond parfaitement à notre sujet, d'où l'énumération des facteurs et des objectifs de déplacement de la personne, en quelque sorte.

Par définition, push factor et pull factor (des verbes anglais to pull, tirer, et to push, pousser) sont une des explications classiques des migrations. Dans un mouvement migratoire, le pull est un phénomène attirant des migrants vers leur destination : zone d'emploi et de prospérité économique (réelle ou fantasmée), zone de sécurité politique, villes où résident déjà des membres de sa communauté d'origine, etc.

Cette théorie part du postulat que les migrations sont causées par des différences de salaires entre les pays pauvres (ou en voie de développement) et les pays riches (développés). Elle reflète donc la configuration des migrations Sud-Nord où des individus quittent leurs pays pour aller chercher du travail dans les pays développés, espérant trouver du travail, de meilleures conditions de vie ainsi qu'une rémunération salariale élevée. Lee, Harris et Todaro (1970) insistent toutefois sur la nécessité d'une prise en compte de la probabilité de trouver un emploi une fois dans le pays d'accueil et de ne pas focaliser uniquement l'analyse sur les différences de salaires entre pays pauvres et pays riches.

À l'origine, le modèle push-pull s'inscrit dans le champ des théories explicatives des migrations. Il a été présenté par le sociologue et démographe Everett S. Lee en 1966 dans le cadre de l'article « A Theory of Migration paru dans la revue *Demography* ». Dans cet article plus spécifiquement, Lee recense quatre types de facteurs intervenant dans la décision de migrer : « les facteurs liés au pays d'origine (facteurs de répulsion ou push factors), les facteurs liés au pays de destination (facteurs d'attraction ou pull factors), les obstacles intermédiaires (notamment liés au franchissement de la distance et des frontières) et les facteurs personnels. » La migration, qu'elle soit internationale ou domestique, volontaire ou forcée, est un processus complexe qui dépend à la fois de facteurs individuels et sociaux. Traditionnellement, elle a été considérée comme une conséquence des différences géographiques entre certaines régions en termes de travail et de revenus. Cependant, d'autres facteurs peuvent également être en jeu, tels que les différences en termes de qualité de vie et de liberté politique entre les régions.

Ceux-ci disent que cette théorie répond typiquement aux raisons de l'émigration irrégulière ici à Saint-Louis, car ces jeunes sont plus que motivés à partir en empruntant la voie illégale à cause de la pauvreté et du manque d'emploi qui règnent dans la ville aujourd'hui, pensant que la clandestinité est la seule alternative pour s'en sortir et améliorer leur condition de vie. Comme on l'avait énuméré tantôt, le départ de ces jeunes est la conséquence directe du manque

d'attractivité au sein de la région, suivi de la pause, voire de la diminution de l'activité principale de la ville, sans doute la pêche.

Les facteurs d'attraction sont ceux qui aident une personne ou une population à déterminer si la réinstallation dans un nouveau pays constituerait un avantage significatif. Ces facteurs attirent les populations vers un nouvel endroit en grande partie à cause de ce que le pays fournit et qui ne leur est pas accessible dans leur pays d'origine. Encouragés par l'image des gens d'Europe et le changement de leur vie, cela persuade d'avantage les jeunes de réussir une fois arrivés dans le pays de destination. Avoir le luxe de pouvoir se gérer et de gérer leurs proches, épouser une femme et être stable financièrement sont les souhaits des jeunes à Saint Louis qui sont des candidats potentiels à la migration. Pour certains individus et groupes, les facteurs *push* et *pull* fonctionnent ensemble. On peut prendre le cas des jeunes de Saint Louis qui peinent à trouver un travail pour subvenir à leurs besoins ici et qui peuvent cependant envisager d'immigrer pour avoir des opportunités nettement meilleures.

Nous pouvons aussi prendre un exemple sous guise d'éclaircissement : une personne quittant le Soudan en raison de la guerre (facteur *push*) peut choisir de migrer vers la France en raison de la stabilité politique et des opportunités économiques (facteur *pull*). Cependant, même si ce modèle d'analyse semble être parfait pour l'élaboration de notre travail, il est important de montrer qu'il présente des limites qu'il faut prendre en compte : c'est le fait qu'il n'a pas pris en compte l'aspect de la communication, c'est-à-dire les réseaux sociaux, mais aussi les politiques migratoires, sans oublier l'aspect psychologique de la personne en déplacement. Il suppose aussi une vision assez mécanique de la migration, alors qu'il existe des dimensions subjectives et émotionnelles des personnes en déplacement, souvent animées par le simple désir de voyager pour une découverte.

Si le modèle d'analyse permet d'avoir une piste à suivre pour un travail scientifique, qui servira d'observation et d'analyse à travers un système logique et articulé des hypothèses et des objectifs, il est cependant important de souligner que la conceptualisation y est indispensable pour un travail cohérent et opérationnel.

2.7. Conceptualisation

La conceptualisation est l'action de former des concepts ou d'organiser en concepts ; donc, il demeure un travail de construction permettant d'avoir un éclaircissement des mots avec leurs dimensions différentes. Elle désigne cependant la construction des concepts à partir des éléments abstraits dont on dispose.

2.7.1. L'émigration irrégulière

Tout d'abord, force est de reconnaître qu'il n'y a pas de définition unanime pour décrire l'émigration irrégulière. Sur ce, nombreux sont les auteurs qui ont réfléchi à cette question pour apporter quelques notions d'éclaircissement afin de bien expliquer ces termes. Une définition de la migration irrégulière n'est conventionnellement pas consacrée au niveau international. Au plan national, il n'existe pas de définition ni de la migration irrégulière, ni du migrant en situation de difficulté, ni du migrant tout court. Il n'existe pas non plus de définition du trafic illicite de migrants. L'article 4 de la loi n°2005-06 du 10 mai 2005 se limite à évoquer la notion « organisation de la migration clandestine » sans la définir. Cependant, le droit international de la migration définit la notion de migrant en situation irrégulière comme toute « Personne qui franchit ou a franchi une frontière internationale sans autorisation d'entrée ou de séjour dans le pays en application de sa législation ou d'accords internationaux dont il est parti. » (OIM, 2019, p :128).

Le terme émigration vient du latin *migrare*, qui est devenu migrer en français, précédé du préfixe ex. Migrer signifie changer de lieu de résidence, et ex renvoie à extérieur. Émigrer signifie donc quitter son pays de résidence pour un autre. Par exemple, si on parle d'émigrés au Sénégal, on fait allusion aux Sénégalais qui partent s'installer dans un autre pays, et non des personnes étrangères venant s'installer au Sénégal. À ne pas confondre avec « immigré ». Le mot immigration vient également de *migrare* et du préfixe « in », qui renvoie à intérieur. Le mot immigration fait référence aux personnes étrangères qui ont quitté leur pays pour venir s'installer dans un autre pays, par exemple les Guinéens qui ont quitté la Guinée pour venir s'installer au Sénégal.

Dès lors, il sera nécessaire de tenter d'expliquer le phénomène de migration et de l'irrégularité avant de venir sur les définitions que nous ont proposées certains auteurs par rapport à « l'émigration irrégulière ».

NGOM, énumère la notion de migration dans son cours intitulé les dynamiques migratoires et les mobilités. Il écrit : « *Par migration, on entend tout déplacement d'un endroit à un autre. Migrer signifie ainsi se déplacer d'un point A vers un point B, que ce soit d'une zone rurale vers une ville, d'un pays à un autre.* »

« *L'irrégularité renvoie à la situation d'une personne à un certain moment ou à une certaine période, et non à la personne elle-même. Cette situation peut varier à la suite d'un changement dans les lois et politiques* » selon M. Vespe, F. Natale, et L. Pappalardo, (2017) Par exemple, les migrants qui fuient les conflits et les persécutions dans leur pays et cherchent à obtenir une

protection dans un autre pays peuvent être comptés comme des migrants en situation irrégulière au moment où ils franchissent la frontière, mais leur statut peut devenir régulier une fois qu'ils ont demandé l'asile. De la même manière, les migrants en situation régulière peuvent se retrouver sans papiers à l'expiration de leur visa ou permis de séjour.

Dès lors, l'émigration irrégulière peut être perçue comme un mouvement de personnes qui s'effectue en dehors des lois, règlements ou accords internationaux régissant l'entrée ou la sortie de l'état d'origine de transit ou de destination.

Il n'existe aucune définition universellement acceptée du terme migration irrégulière est un mouvement contrevenant à la réglementation des pays d'origine, de transit et de destination » (glossaire OIM 2011). Le terme de migration irrégulière est généralement utilisé pour désigner les personnes qui se déplacent en dehors des voies migratoires irrégulières. Le fait qu'elles migrent irrégulièrement ne dispensent pas les États de l'obligation de protéger leurs droits. De plus, les catégories de migrants qui n'ont peut-être pas d'autres choix que d'utiliser les voies illégales peuvent également inclure les réfugiés, les victimes de la traite ou les enfants migrants non accompagnés. Le fait qu'ils empruntent les voies migratoires illégales n'implique pas que les États ne soient pas dans certaines circonstances tenues de leur fournir certaines formes de protection en vertu du droit international notamment l'accès à la protection internationale pour les demandeurs d'asile fuyant les persécutions, les conflits ou la violence généralisée. Dans ce cas de figure l'exemple d'un jeune sénégalais empruntant la voie illégale pour s'installer en Espagne est une parfaite illustration.

2.7.2. Stratégie

La stratégie est un outil de gestion qui permet de satisfaire les besoins du public cible auquel s'adresse l'activité de l'entreprise, de par une interaction proactive de l'organisation avec son environnement et l'utilisation de procédures et de techniques à base scientifique utilisées de manière répétée et intégrale. En d'autres termes, c'est l'art de définir les grandes orientations d'une organisation (entreprise, institution, État...) afin d'assurer sa pérennité et son développement dans un environnement concurrentiel ou incertain.

Donc une stratégie de lutte est un ensemble coordonné d'actions, de moyens et de mesures planifiées dans le but de prévenir, réduire ou éliminer un problème donné (par exemple : la pauvreté, l'émigration irrégulière, la corruption, le chômage, etc.).

La stratégie fait cependant l'objet de nombreuses définitions, ce qui indique qu'il existe différentes perspectives pour établir un concept de la stratégie. Dès lors, elle entre dans le domaine de la théorie de la gestion, pour Alfred Chandler et Kenneth Andrews en 1962, et se

définit comme « la détermination conjointe des objectifs de l'entreprise et des lignes d'action pour les atteindre ». Dans la définition faite par Andrews, il y a un aspect qui mérite d'être souligné, et c'est la déclaration explicite que l'auteur fait de son concept sur l'importance qu'ils ont pour les entreprises d'autres valeurs pas forcément économiques, comme par exemple la solidarité humaine, l'amour de la nature, l'honnêteté et d'autres valeurs qui exaltent les gens et doivent donc être prises en compte lors de l'analyse du comportement humain dans l'organisation.

Selon K. J. Halten (1987) : « C'est le processus par lequel une organisation formule des objectifs et vise à les atteindre. La stratégie est le moyen, le chemin, c'est le moyen d'obtenir les objectifs de l'organisation. C'est l'art (la compétence) d'entremêler l'analyse interne et la sagesse utilisée par les dirigeants pour créer des valeurs, des ressources et des capacités qu'ils contrôlent. Pour concevoir une stratégie réussie, il y a deux clés : faire ce que je fais bien et choisir les concurrents que je peux vaincre. L'analyse et l'action sont intégrées dans l'orientation stratégique. »

Cependant, nous pouvons dire qu'une stratégie, c'est une planification organisée qui vise à atteindre un objectif précis de transformation sociale, économique ou politique, en mobilisant différents acteurs et ressources. Par exemple, une stratégie de lutte contre l'émigration irrégulière peut inclure la création d'emplois pour les jeunes, la sensibilisation dans les écoles, et la surveillance des frontières.

2.7.3. ONG

Une Organisation Non Gouvernementale (ONG) est une organisation à but non lucratif, indépendante de l'État, qui œuvre pour le bien-être social, humanitaire, économique, environnemental ou culturel des populations, souvent à l'échelle nationale ou internationale. Pour Le professeur Kimpianga MAHANIAH (1998), une organisation non gouvernementale est « *une organisation volontaire de développement (OVD), une association sans but lucratif avec une structuration à terme confirmée par un acte juridique et de fait dont l'objectif est de se mettre au service de la collectivité comme interface sociale dans le but de lui assurer un appui financier, matériel, technique et moral visant son épanouissement.* » Donc, nous pouvons dire qu'au vu de ce qui précède qu'une ONG est une collectivité caritative à but non lucratif et indépendante œuvrant pour l'amélioration du bien-être social, économique et financier des populations dans leur environnement social et économique.

Tableau 1 : schéma conceptuel

Concepts	Dimensions	Indicateurs
Migration irrégulière	Economique	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisations (collective ou individuelle) • Transfert de fonds monétaire
	Juridique	<ul style="list-style-type: none"> • Violation des lois • Sanctions
	Politique	<ul style="list-style-type: none"> • Prises de décisions entre pays de départ et pays d'accueil • Protocole sur les flux migratoires
	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Séparation avec son cadre de vie, la famille • Regard de la société
	Humanitaire	<ul style="list-style-type: none"> • Exploitation • Esclavage • Noyade • Perte de vie

Stratégie	Politique	<ul style="list-style-type: none"> • Adaptation • Implication • Participer aux actions planifiées
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> • Ressources financières et matérielles • Partenaires
	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Population cible pour la planification
	Communicationnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Internet via les réseaux sociaux • Campagnes de sensibilisation en contact avec la population

ONG	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Lutte contre la pauvreté • Améliorer le niveau de vie • Réduire les inégalités • Exclusion sociale
	Humanitaire	<ul style="list-style-type: none"> • Crises humanitaires • Guerres • La protection des droits de l'homme
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> • Subventions • Entrepreneuriat • Micro-macro finances
	Politique	<ul style="list-style-type: none"> • Démocratie participative • Transparence

Source : auteur 2025

2.8. Justification du sujet de recherche

Le choix de notre sujet s'inscrit dans une dynamique et une volonté de mettre en exergue le phénomène de la migration, qui a longtemps existé et continue de gagner du terrain, étant tout le temps d'actualité dans tous les pays du monde. L'émigration irrégulière prend de plus en plus une tournure inquiétante, de par les dégâts qu'elle a causés, à savoir la perte de vies humaines et les droits de l'homme bafoués. À cet effet, on a jugé nécessaire de réfléchir sur cette question en tant qu'apprenti sociologue. En ce qui concerne le choix de l'ONG *DIADEM*, cela se justifie par la pertinence et la spécificité de son approche locale dans un contexte où les politiques publiques peinent à endiguer le phénomène. Cette étude permet également d'analyser l'efficacité des stratégies communautaires et des initiatives locales face à un problème global. En effet, ce fléau enregistre plusieurs drames, surtout au niveau de la ville de Saint-Louis, considérée comme l'un des itinéraires de départ en raison de sa position stratégique, où des pirogues ont été perdues et qui n'ont pas encore été retrouvées, certaines ayant chaviré en cours de route. Le drame qui m'a le plus marqué est le naufrage d'une pirogue à Mbour qui avait pris départ à Saint Louis le 12 juillet 2020, causant la mort de plusieurs jeunes issus d'un même quartier populaire : il s'agit du quartier de Pikine. Par cet événement, nous avons perdu un de nos coéquipiers de football du nom de Omar SOW. Par ces effets, nous jugeons nécessaire de réfléchir à ce phénomène afin de lui rendre hommage et d'en ressortir quelques moyens pouvant aider la jeunesse saint Louisienne à en tirer profit et à s'éveiller pour être consciente des risques qui pourraient leur arriver en voulant traverser la Méditerranée. De plus, ce choix s'explique par la nécessité de comprendre les dynamiques sociales, économiques et psychologiques qui alimentent le désir d'émigrer malgré les risques connus. Voilà, à nos yeux, quelques déterminants qui nous ont poussés à réfléchir sur la question de l'émigration irrégulière.

CHAPITRE 3

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

3.1. Présentation de la zone d'étude

La naissance de Saint-Louis est intimement liée à la colonisation et aux échanges entre l'Afrique et l'Europe. Fondée en 1659 par des Français, Saint-Louis était avant tout un point de transit pour le commerce. Sa position stratégique lui a permis de prospérer rapidement, attirant des commerçants, des explorateurs et des colons.

Saint-Louis en wolof Ndar, souvent appelée Saint-Louis-du-Sénégal, est une des plus grandes villes du Sénégal et, historiquement, l'une des plus importantes, comme en témoigne son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Surnommée la « Venise africaine »⁵ la ville brille par ses monuments, témoins de son passé fastueux. Flâner dans Saint-Louis, c'est comme faire un saut dans le temps. Les maisons aux façades colorées, avec leurs balcons ornés, rappellent l'époque où la ville était un carrefour cosmopolite. Reliant l'île de Saint-Louis au continent, ce pont en métal, conçu par Gustave Eiffel, est devenu l'un des symboles de la ville. La ville conserve de très nombreuses maisons, typiques de l'époque coloniale, avec leur façade de chaux, leur double toiture en tuile, leur balcon en bois et leur balustrade en fer forgé. Mais depuis quelque temps, elle s'est lancée dans un ambitieux programme de rénovation de ses anciens bâtiments et a commencé à transformer les entrepôts en restaurants et en hôtels.

Située dans le nord du Sénégal, sur l'embouchure du fleuve Sénégal, elle a une longue histoire coloniale et maritime. Elle fut la capitale de l'ancienne Afrique Occidentale Française (AOF) et reste un port majeur dans la région. Cette localisation fait d'elle un point stratégique pour les départs vers l'intérieur du pays mais aussi vers l'extérieur, notamment via la mer. Nichée à l'embouchure du fleuve Sénégal, Saint-Louis est une ville qui incarne le charme et la richesse historique du pays.

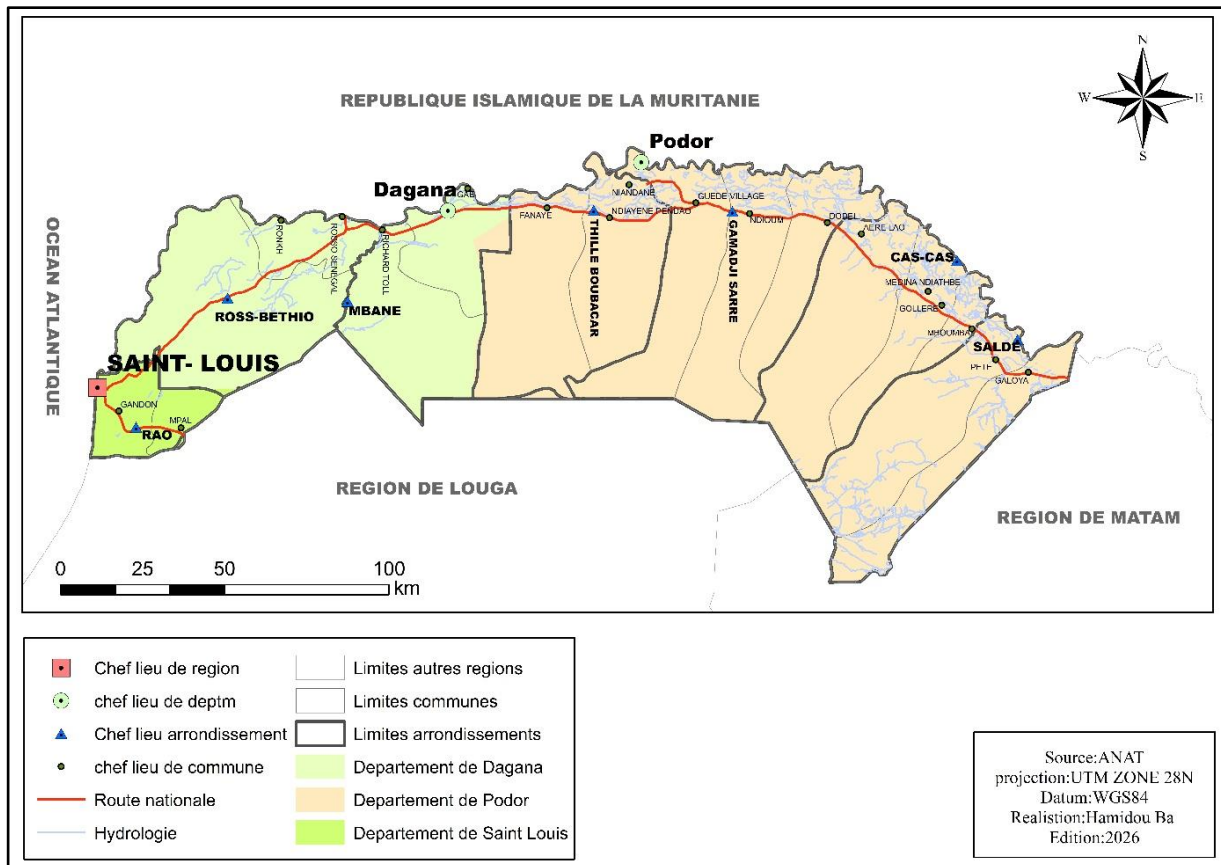
De par la loi n° 2002-002 du 15 février 2002 et du décret n° 2002-166 du 21 février 2002, la région de Saint-Louis s'étend actuellement sur une superficie de 19.034 Km², soit environ 10 % du territoire national. Elle est constituée de trois départements que sont Saint-Louis (952

⁵ elle est classée au répertoire du patrimoine mondial par l'Unesco depuis l'an 2000.

Avec Gorée, Rufisque et Dakar c'est l'une des quatre communes de plein exercice du Sénégal qui envoyait un député à la Chambre française.

km²), Dagana (5139 km²) et Podor (12 943 km²) et de 7 arrondissements. La Région de Saint-Louis compte 41 collectivités territoriales dont 3 conseils départementaux et 38 communes et près de 640 villages officiels. Elle est limitée au Nord par le fleuve Sénégal, au Sud par la région de Louga, à l'Est par la région de Matam et à l'Ouest par l'océan Atlantique.

Titre : carte (1) du découpage administratif de la région de Saint Louis



Source : ANAT (agence nationale de l'aménagement du territoire), réalisé par Hamidou BA étudiant de master en géographie à l'UASZ

Selon les résultats du Recensement général de la population, de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE, 2023), la population est estimée à 1 202 442 habitants en 2023, soit 6,6 % de la population nationale. L'effectif des hommes est légèrement supérieur à celui des femmes. La densité moyenne de la région est de 64 habitants au km². La Région de Saint-Louis est caractérisée par une structure par âge très jeune avec une frange des moins de cinq ans qui constitue 11,9 % de la population, l'importance du groupe des moins de 15 ans qui constitue 39,02 % contre 56,8 % d'adultes (15-64 ans), les vieux de 60 ans et plus constituent 4,04 % de

la population régionale. La région de Saint-Louis enregistre un bon maillage en infrastructures de base. En effet, pour le secteur, elle renferme, en 2024, 237 structures préscolaires, 885 écoles élémentaires, 170 établissements moyen-secondaires, une université publique d'excellence et plus de 40 établissements de formation technique et professionnelle. Le taux de scolarisation est ainsi de 17,2 pour le cycle préscolaire, 96,3 pour l'élémentaire, 53,5 pour le moyen et 36,20 pour le cycle secondaire. Dans le domaine sanitaire, la région de saint Louis fait partie d'une des régions les plus dynamiques, car en 2023, elle compte 3 centres hospitaliers, 5 districts sanitaires, 11 centres de santé fonctionnels et 129 postes de santé, 37 cabinets médicaux et paramédicaux privés et 69 officines privées. Le taux d'accouchements assistés par un personnel qualifié est évalué à 100% en 2023. **(Source : <https://ardsl.sn/> dernière consultation le 11 Aout 2025)**

La région de Saint-Louis occupe une place prépondérante dans les stratégies nationales de développement économique. Elle se distingue particulièrement dans le secteur primaire et dans l'agroalimentaire⁶. Une bonne partie de la production nationale de céréales provient de la région ; la totalité de la canne à sucre et de la tomate industrielle y est également produite. L'oignon ainsi qu'une partie importante du riz sont cultivés dans la région. La présence de grosses unités agro-industrielles telles que la CSS, la SOCAS, les GDS, la CASL, la SCL, SENEGINDIA et d'autres sociétés exportatrices constitue des indicateurs pertinents des potentialités agricoles de la région. Elles contribuent à la réduction du chômage des jeunes à travers des emplois directs et indirects qu'elles génèrent. La pêche participe aussi au dynamisme de l'économie locale. La communauté des pêcheurs de Saint-Louis est l'une des plus importantes de l'Afrique de l'Ouest et comprend plus de 4 000 équipages. Guet Ndar est le quartier des pêcheurs, où vivent plus de 25 000 personnes, sur une étroite langue de sable. C'est aujourd'hui la plus importante activité économique de la ville, mais ce quartier est l'un des premiers menacés par la montée des eaux et par les vagues de l'Océan Atlantique. Ces produits halieutiques alimentent aussi bien le reste du pays que les pays frontaliers du Sénégal. La région regorge également d'énormes potentialités touristiques encore sous-exploitées. **(Source : RGPHE 2023).**

Saint-Louis n'est pas seulement une ville d'histoire, c'est une ville vivante, fière de son héritage et tournée vers l'avenir. Visiter Saint-Louis, c'est plonger au cœur d'une histoire riche, dans une ambiance chaleureuse et authentique.

⁶ L'économie de la région repose essentiellement sur la pêche, l'agriculture et l'élevage, et la disponibilité des sources d'eau constitue des atouts pouvant permettre l'érection de la région en pôle territorial économique agroalimentaire.

Au-delà de son patrimoine bâti, Saint-Louis est une ville vibrante de culture⁷. Les rues de Saint-Louis foisonnent de petits ateliers où les artisans travaillent le bois, le tissu ou le métal. Leur savoir-faire est le reflet d'une culture riche et variée. Lors du défilé du Fanal, les habitants défilent au son des tam-tam, en portant des lampions qu'ils ont confectionnés et qui ressemblent à ceux que les esclaves du XVII^e siècle portaient pour éclairer

Le développement socio-économique de la région engage plusieurs acteurs, dont les principaux sont : l'État, les Collectivités territoriales, les partenaires techniques et financiers, le secteur privé, la société civile. Dès lors, la région de Saint-Louis est confrontée à une série d'enjeux et de défis qui entravent son développement socio-économique. Saint-Louis a perdu son importance au moment de l'indépendance au profit de la nouvelle capitale Dakar, qui de plus, a attiré à elle tous ses intellectuels et tous ses fonctionnaires. La ville est alors tombée en léthargie. Ces défis sont liés à plusieurs facteurs, notamment la vulnérabilité aux changements climatiques, la dégradation de l'environnement, le développement urbain déséquilibré, le chômage et le sous-emploi. Elle est menacée par la montée des eaux, et ce, depuis son origine, mais d'autant plus avec le changement climatique.

Étant un travail scientifique, ce mémoire nécessite des outils et techniques employés pour le bon déroulement de sa rédaction. Dès lors une méthodologie de recherche scientifique a été adoptée pour la collecte et l'analyse des informations recueillies au cours de notre enquête de terrain.

3.2. Méthodologie de recherche

Dans ce volet de notre travail de recherche, nous allons présenter les méthodes et les techniques que nous avons adoptées tout au long de notre travail pour la collecte des informations, ainsi que les méthodes d'analyse des résultats obtenus. Concernant la rédaction de notre travail portant comme sujet : « *les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint Louis : le cas de l'ONG DIADEM* » nous avons réalisé une étude purement qualitative. Pour cette méthode employée, nous avons adopté comme technique de recherche : la documentation, l'observation, l'entretien et l'assistance à une causerie ayant comme cible les femmes par l'ONG DIADEM dans le quartier de Léona.

⁷ La musique jazz, amenée par les soldats américains au moment de la Seconde Guerre mondiale, a fait éclore toute une génération de jazzmen africains. Le Festival international de Jazz de Saint-Louis (FIJS) a été créé en 1992.

3.2.1. La documentation

Cette recherche de documentation nous a conduit vers plusieurs structures afin d'en trouver quelque chose qui pourra nous aider à bien mener notre étude. C'est ainsi que nous avons visité certains lieux de documentation notamment la bibliothèque de l'université Assane SECK de Ziguinchor (UASZ), celle de l'université Gaston BERGER de Saint Louis (UGB) et celle aussi du centre culturel et scolaire de Mame Fatim KONTE (KMFK) ; des lieux où nous avons également consulté certains mémoires de fin d'étude mais aussi des articles. On a eu également à consulter certains sites de recherche comme *Google*, *cairn info*, *Google scholar*. Sans oublier les livres qui nous ont servi d'analyse et de documentation L'Acteur et le système, de Crozier et Friedberg, publié en 1977 et du glossaire de l'OIM publié en 2019 qui nous est été partagé par notre encadreur monsieur Abdoulaye NGOM et monsieur SALL président de DIADEM Saint Louis qui nous a aidé en nous partageant des documents qui concerne la structuration de l'ONG, de ses projets et de ses missions à travers la région, et aussi le site officiel de l'ONG où on retrouve presque tout ce que l'on avait besoin concernant la présentation de DIADEM. A noter qu'aussi nous nous sommes servi des documents audiovisuels en regardant également une vidéo de la chaîne du nom « Saint Louis News » avec comme invité du mois Madame Victoire THIAW responsable du BAOS de Saint Louis, une vidéo aussi lancée par AFRICA NEWS de la cérémonie de validation politique de la stratégie de lutte contre l'émigration irrégulière le 27 Juillet 2023 à l'hôtel Terru-Bi suite au naufrage d'une pirogue qui avait quitté Saint Louis pour le 12 Juillet de cette année où 16 migrants sont morts en voulant se rendre au Espagne. Cette présentation de la stratégie nationale de lutte contre la migration irrégulière (SNLMI) et de son plan d'action est présidée par le premier ministre Amadou BA et du ministre de l'intérieur à l'époque Antoine Felix DIOME, un film de long métrage « le destin d'un migrant » mettant en exergue les dangers de la route migratoire afin de dissuader les candidats à la migration clandestine et aussi l'hypocrisie des européens face à la situation par le réalisateur Oumar BRAMS, une émission télévisée à SEN TV du nom de 90 minutes chrono avec monsieur Bamba FALL directeur de l'ONG village du migrant et le directeur de l'emploi pour terminer avec une vidéo de le harmattan qui nous présente résumé du livre de monsieur NGOM faite par l'auteur lui-même sur son ouvrage portant sur « l'émigration irrégulière sénégalaise vers l'Europe : enjeux, déterminants et perspectives ». Sans aussi oublier une vidéo visionnée sur la coopération allemande pour la formation de 30 jeunes de la cohorte une (1) en arts décoratifs des objets recyclés qui c'était tenu du 26 octobre au 28 novembre 2020 au centre de formation professionnelle de saint louis (CFP) afin de les convaincre de se passer de l'émigration

clandestine de l'employabilité au Sénégal. Donc en résumé nous pouvons dire que la recherche de documentation nous a permis de mieux avoir une main mise sur notre sujet et de nous débrasser aussi des préjugés.

3.2.2. La recherche de terrain

Cette sous-partie est l'une des aspects les plus importants de cette recherche car, nous permettant de collecter des données pour s'en servir au cours de l'analyse. Et pour ce faire nous avons fait des observations, des entretiens proprement dits on a aussi assisté à une causerie ayant pour but la sensibilisation. Une méthode analytique et descriptive a été adoptée pour la mise en œuvre de notre travail, regroupée également par thématique selon les similitudes de réponses vis-à-vis des données recueillies en cours d'enquête.

3.2.3. Les Observations

Des observations directes de terrain ont été faites sur la côte de Saint-Louis, à Goccu MBATHIE, Santhiaba, Guet NDAR, Hydrobase où la pêche et la fabrique de pirogue est leurs principales activités. Prenant en compte beaucoup d'aspects à savoir le déroulement des activités le long du fleuve ainsi que le mouvement des pirogues tout au long de la journée. Sans oublier les interactions entre les pêcheurs, dans les lieux publics à Guet Ndar, quartier populaire et stratégique de l'émigration clandestine à Saint Louis. Mais aussi, nous avons observé les mouvements auprès du quai de pêche de « Goccu Mbathie ». Sans oublier notre observation faite lors de la séance de causerie à Léona un quartier de Saint Louis, où y avait des interactions entre le modérateur et les personnes présentes que je vais présenter au niveau de notre guide d'observation dans les annexes.

3.2.4. Les entretiens

Des entretiens ont également été menés pour ce thème, de nature semi-directif avec notre guide d'entretien regroupé par thématique, de l'identification au stratégie proposée, en passant par les questions générales sur ce sujet. Les entretiens réalisés varient de 36 minutes à 1h03mn. J'ai utilisé comme technique la boule de neige, une méthode par laquelle on a constitué un échantillon d'enquêtés en choisissant arbitrairement un ou un groupe d'individu ayant les caractéristiques recherchées pour notre étude. Par conséquent j'ai demandé après chaque enquête à ces individus sélectionnés d'autres personnes de leur entourage qui présentent cependant les mêmes caractéristiques que j'ai enquêté à leur tour et ainsi de suite jusqu'à obtenir le nombre voulu pour les enquêtés. Ces guides ont été classés par catégorie selon le type de personne enquêtée, à savoir une personne d'une structure de lutte pour l'émigration, les candidats à la migration, les parents des migrants décédés en cours de route, les bénéficiaires

des projets de l'ONG DIADEM ainsi qu'un guide pour les experts et chercheurs sur cette question. Dès lors, il est important de souligner que j'ai effectué 40 entretiens réalisés par appel téléphonique, d'autre en ligne et aussi en présentiel.

Liste des enquêtés

N°	Identification	Professions/NATURE	Dates et heures d'entretiens
E1	Y. G	Migrant	14 Janvier 2024
E2	M. N	Migrant	18 Janvier 2024
E3	P. N	Migrant	22 Janvier 2024
E4	A. W	Migrant	22 Janvier 2024
E5	A. B	Migrant	22 Janvier 2024
E6	M.N	Migrant	27 Janvier 2024
E7	M.W. D	Migrant	28 Janvier 2024
E8	L.N	Migrant	28 Janvier 2024
E9	B.M. F	Migrant	09 Février 2024
E10	S.H	Migrant	23 Février 2024
E11	M.D	Migrant	05 Mai 2024
E12	O.Y. N	Migrant	20 Mai 2024
E13	I.K	Pêcheur	22 Mai 2024
E14	A. K	Pêcheur	29 Mai 2024
E15	M.D	Pêcheur	13 avril 2024
E16	P.M	Pêcheur	02 avril 2024
E17	P.M. S	Membre de DIADEM	02 Janvier 2025
E18	M.G	Membre de DIADEM	08 Janvier 2025
E19	B. B	Membre de DIADEM	08 Janvier 2025
E20	A. W	Membre de DIADEM	11 Janvier 2025
E21	C.D	Membre de DIADEM	15 Janvier 2025
E22	A. D	Membre de DIADEM	15 Janvier 2025
E23	V.T	Responsable BAOS	20 Décembre 2024
E24	O. L	Responsable HAHATAY de Gandiol	23 Décembre 2024
E25	G. E	Responsable sauver Saint-Louis	02 Janvier 2025
E26	S.S. F	Famille avec migrant	04 Mars 2025
E27	A. S	Famille avec migrant	04 Mars 2025
E28	F. K	Famille avec migrant	04 Mars 2025
E29	I.L	Famille avec migrant	04 Mars 2025
E30	G. K	Famille avec migrant	05 Mars 2025
E31	T.C	Famille avec migrant	05 Mars 2025
E32	I.B	Famille sans migrant	06 Mars 2025
E33	A.N. D	Famille sans migrant	06 Mars 2025
E34	D.D	Famille sans migrant	06 Mars 2025
E35	P. S	Famille sans migrant	06 Mars 2025
E36	M.O. D	Bénéficiaire du projet de DIADEM	09 Mai 2025
E37	F. F	Bénéficiaire du projet de DIADEM	11 Mai 2025

E48	N.M. T	Bénéficiaire du projet de DIADEM	11 Mai 2025
E39	Dr. CISSE	Spécialiste à la migration	05 Octobre 2025
E40	CAUSERIE	FOCUS GROUPE	19 Février 2025

Source : auteur 2025

3.2.5. La causerie

Cette causerie s'était tenue le 19 février 2025 à Saint-Louis dans un quartier très populaire du nom de Léona. Elle avait pour but de sensibiliser et d'informer sur les risques que peuvent courir les migrants en cours de route et de les encourager à passer par la voie légale pour voyager en sécurité. Cette rencontre ciblait les femmes de ce quartier, étant persuadé que certaines d'entre elles encouragent le voyage de leurs fils, jusqu'à même les financer, ce qui a éveillé un sentiment chez l'ONG de pouvoir les conscientiser afin qu'elles changent de position par rapport à l'émigration clandestine et ne pensent pas au voyage comme à l'unique alternative de réussite de leurs enfants. Cette causerie avait été dirigée par deux jeunes formés par l'ONG DIADEM sur la communication, l'infographie et une formation accélérée en prise de parole en public ; une équipe dirigée par Monsieur Madiop et sa modératrice. Quatre (4) thématiques principales étaient au cœur de ce débat, à savoir l'imaginaire de l'Europe, les itinéraires du voyage, la Méditerranée et enfin la valorisation de nos ressources locales. À cette occasion, j'ai pris la parole pour poser un certain nombre de questions aux personnes présentes sur les conséquences de ce voyage en mer, mais aussi leur rappeler les potentiels que nous offre notre pays pour réussir sans pour autant voyager, particulièrement notre chère ville qui est Saint-Louis du Sénégal.

3.3. Difficultés rencontrées

Au cours de mon travail, j'ai rencontré plusieurs difficultés. La première difficulté à laquelle c'est la rareté des documents au niveau du lieu d'étude. J'ai rencontré aussi comme défis la difficulté de trouver un entretien avec un spécialiste à la migration se trouvant à Saint-Louis. En outre, il est important de souligner qu'au moment de nos entretiens, j'avais eu le refus catégorique d'enregistrer certains de nos enquêtés, surtout au niveau des pêcheurs de Guet Ndar, ce qui fait que je suis obligé à prendre note au moment des entretiens comme moyen de contourner l'obstacle sur place. Ce sujet étant sensible pour certaines personnes, il m'était cependant très difficile de trouver un candidat de la migration irrégulière ou une personne ayant un projet migratoire irrégulière par peur de se faire arrêter ou même par crainte que les gens le découvrent, car ici, au Sénégal, s'il reste une chose que les individus font en secret, c'est le

voyage, qu'il soit légal ou irrégulier. De plus, trouver un réseau d'organiseurs de ce voyage demeure jusque-là impossible en raison de la méfiance et de la discrétion concernant leur voyage ou par peur de se faire identifier. Trouver des capitaines de pirogues, des intermédiaires ou même des rabatteurs reste mon plus grand défi au cours de ce travail.

DEUXIÈME PARTIE
ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

La deuxième partie de ce présent mémoire met en exergue l'analyse et l'interprétation des données recueillies lors de l'enquête de terrain sur l'émigration irrégulière à Saint Louis. Cependant elle comprend trois chapitres dont le premier de cette partie est le chapitre 4 qui a pour titre la présentation de l'ONG DIADEM, avec ses missions, sa vision, ses projets ainsi que ses partenaires. Le chapitre suivant qui parle sur la généralité du sujet en l'occurrence les causes et les conséquences de l'émigration irrégulière. Enfin le dernier chapitre qui avance la présentation du projet ORIGINE de l'ONG DIADEM comme stratégie de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint Louis.

CHAPITRE 4

PRÉSENTATION DE L'ONG DIADEM

4.1. L'ONG DIADEM

DIADEM Sénégal (Diaspora Développement Éducation Migration) est une association sénégalaise à but non lucratif dont les actions s'inscrivent dans l'amélioration des conditions de vie des populations et la promotion de dialogues entre différents acteurs pour atteindre cet objectif. Plus particulièrement, dans le cadre global de Migration et Développement elle s'intéresse aux questions de migration, mobilités, éducation et de développement, mais aussi à la promotion de modèles alternatifs de formation professionnelle et de génération d'opportunités d'emplois pour une vie décente. Il a été officiellement reconnu par l'Etat du Sénégal en 2011 en tant qu'association ayant comme slogan « un monde où les frontières constituent une opportunité de solidarité ».

L'organisation a comme vision : Une Afrique de l'Ouest où le respect des droits humains constitue le fondement de la liberté de circulation, du droit à l'éducation avec des politiques publiques inclusives et adaptées aux besoins des population. Comme nous dit P.M.S : « *DIADEM c'est une association qui a été mis en place depuis 2011, qui essaie pour la promotion des droits des migrants, sur l'éducation et le développement local. Donc quand on parle des droits des migrants on ne parle pas seulement des migrants qui sont installés en Europe, on parle aussi des migrants qui sont en Afrique, et je vous dis les migrants sénégalais installés en Europe sont loin supérieur aux migrants sénégalais installés en Europe. Mais malheureusement ces migrants-là ne sont pas valorisés, à la limite on ne les considère même pas comme des migrants. Alors que pendant très longtemps ces gens-là ont entretenu l'économie sénégalaise. Ils sont partout en Guinée, Côte d'ivoire, Mali, Gabon partout en Afrique. Donc c'est une association à but non lucratif et les actions de DIADEM s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations, la promotion aussi entre les grands acteurs que ce soit au niveau national, international et local entre les institutions* ». DIADEM enregistre un maillage territorial assez spécifique car elle a une représentation officielle dans 6 régions Saint Louis, Dakar, Thiès, Kolda, Diourbel, Louga et plusieurs

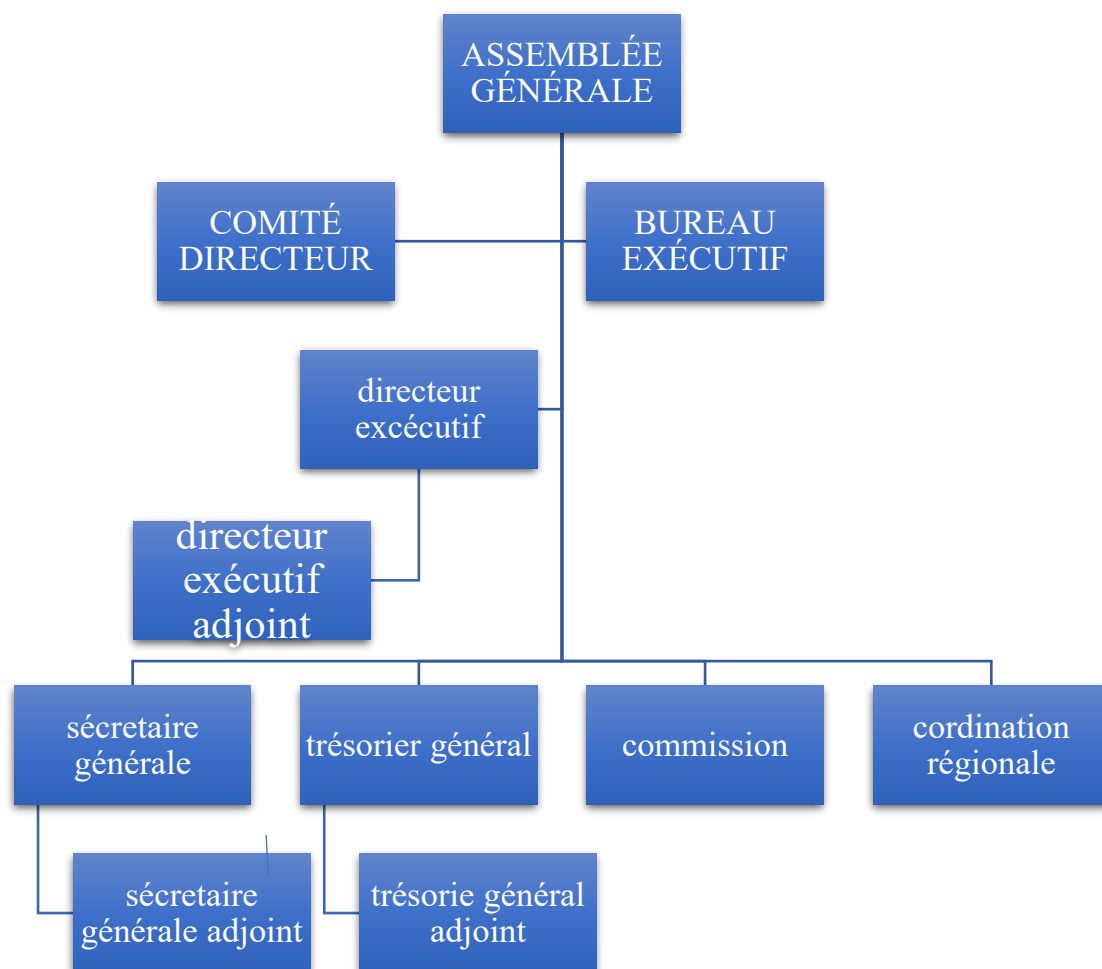
communes et départements du Sénégal comme Rosso Sénégal, Ross Béthio, Keur Massar, Mbour etc.

L'organisation présente cependant des représentants qui font fonctionner leurs programmes et leurs objectifs vis-à-vis de la population Saint Louisienne. Dès lors il est important de noter que ce sont des représentants qui sont nommés d'ordre hiérarchique avec à la tête de la boîte monsieur Pape Moussa SALL qui est le président de l'ONG DIADEM de Saint Louis.

4.2. La structuration de l'ONG DIADEM

L'organisation DIADEM est structurée comme d'une sorte d'assemblée générale avec à la tête monsieur Pape Moussa SALL, qui dirige le conseil d'administration.

Titre : L'organigramme de DIADEM



Source : Pape Moussa SALL directeur exécutif de DIADEM

Lecture simplifiée de l'organigramme :

Assemblée Générale : organe suprême

Comité Directeur : organe d'orientation et de contrôle

Bureau Exécutif : organe de gestion

Directeur Exécutif : administration et mise en œuvre

SG / SGA : gestion administrative

TG / TGA : gestion financière

Commissions : travail thématique

Coordinations régionales : représentant territorial.

Toutefois il faut reconnaître que l'ONG DIADEM travail en pôles d'expertise, encore appelé unités d'expertise et de plaidoyer qui vont travailler autour de la direction exécutive concernant les domaines suivants :

- Le changement climatique,
- L'éducation et formation,
- La Communication
- Les Femmes
- Les Politiques de développement,
- La migration/développement
- Le droit des migrants

Tous ces domaines d'intervention répondent aux normes des missions de la structure DIADEM réparties par thématiques selon les populations cibles.

4.3. Missions de l'ONG DIADEM

L'organisation DIADEM a pour mission de :

- Construire des partenariats pour l'action, la recherche et le dialogue en vue de lutter contre la pauvreté en milieu rural et urbain et en faveur de la dignité humaine.
- Promouvoir la réflexion et l'action sur les migrations africaines en général, ouest-africains en particulier.
- Promouvoir la liberté de circulation comme un facteur essentiel pour une intégration économique régionale orientée vers les besoins des communautés.

- Œuvrer aux côtés des acteurs de la société civile africaine et internationale à faire de la migration et du droit à la mobilité un moyen de promouvoir la solidarité, la paix et la défense des droits des migrants.
- Contribuer au développement de politiques publiques locales et à la cohésion sociale des territoires locaux.
- Faire de la migration, de la mobilité et de la formation des femmes et des jeunes un moyen de promouvoir la solidarité nationale et internationale.
- Construire un positionnement politique sur ces différentes questions en concertation avec d'autres acteurs de la société civile.

La mission d'une organisation est fondamentale pour son existence et son mode de fonctionnement, mais elle est toujours accompagnée par des valeurs qui représentent sa conduite ou des principes qui encadrent sa condition de vie.

Source : www.diademsenegal.wordpress.com

4.4. Valeurs et principes d'action

Si les valeurs d'une organisation désignent les normes, les idées qui régissent sa conduite, on peut alors dire qu'elles dictent le mode de fonctionnement d'une entreprise, cependant

DIADEM présente comme valeurs :

- Le processus d'intégration économique et régionale en Afrique de manière générale, en Afrique de l'ouest en particulier, met l'accent sur l'importance de la liberté de circulation comme un facteur essentiel des droits humains capable de contribuer à la circulation. Les politiques publiques régionales et panafricaines risquent de ne pas répondre aux besoins réels des économies et des populations.
- En même temps, la défense et la promotion de la libre circulation ne peuvent connaître d'impacts positifs si elles-mêmes ne sont pas articulées au droit de résidence. En effet, le droit de résidence contribue à la paix ; la coexistence pacifique, le rejet de l'intolérance et de la xénophobie.
- Le droit d'établissement promeut l'égalité de traitement entre nationaux et migrants. Il contribue à une valorisation des initiatives des différents acteurs socio-professionnels de la sous-région dans le domaine de la création de richesse et d'économies plus performantes.
- Les droits humains des migrants et citoyens de la CDEAO nécessitent un rejet de toutes les formes de mobilités délictueuses et d'actions qui facilitent, promeuvent et/ou soutiennent des migrations irrégulières, l'exploitation des travailleurs migrants.

- L'éducation et la formation des jeunes et des femmes représentent un facteur clé du développement de l'Afrique de l'Ouest, mais aussi elles représentent une obligation pour une société de paix et de justice sociale.

- Les politiques publiques nationales et régionales de développement doivent répondre aux besoins des communautés et se fonder sur des démarches participatives. Leur partage représente aussi une garantie de crédibilité et d'appropriation critique. Il s'agit d'une approche qui en assure la pertinence.

La mission et les valeurs de l'ONG DIADEM accompagnent sans doute ses actions et ses projets opérationnels vers différents domaines où intervient la structure.

4.5. Domaines d'intervention

Faisant référence sur les secteurs spécifiques d'actions, dans divers contextes, le domaine d'intervention d'une organisation veut dire les thématiques et secteurs dans lesquels elle intervient pour l'atteinte de ses objectifs. Donc, pour atteindre ses objectifs qu'il s'est fixé DIADEM intervient sur des domaines spécifiques répondant à la demande sociale, touchant plusieurs aspects du développement tels que :

- Migration et Développement
- Formation professionnelle et emploi des jeunes
- Promotion de modèles alternatifs de formation professionnelle
- Accompagnement communautaire
- Éducation alternative des jeunes et des filles
- Travail domestique
- Cohésion sociale, mobilités et sécurité humaine
- Lutte contre la pauvreté
- Coopération avec la diaspora
- Analyse des cultures urbaines
- Gouvernance des migrations
- Intégration économique régionale
- Lutte contre la migration irrégulière ; la traite et le trafic des migrants
- Réintégration des migrants
- Développement local

Source : www.diademsenegal.wordpress.com

Pour répondre ou faire face à ses objectifs, DIADEM a donc mis opérationnels ses projets, à travers des activités, des actions concrètes, dirigées par des équipes selon les thématiques et des domaines d'intervention des acteurs, sous la responsabilité d'un chef de projet, dans le but d'apporter une réponse sur leurs objectifs, répondant aussi aux normes et valeurs de l'entreprise.

4.6. Les différents projets réalisés par l'ONG DIADEM

Dans le but de produire un résultat positif et unique, DIADEM a mis en place des ensembles d'actions et de tâches ayant comme finalité le développement et la réussite dans certaines zones du Sénégal. Ses projets de développement s'inscrivent dans le but d'améliorer la capacité et le mode de vie de la population, parmi ces projets, nous pouvons énumérer :

- Mise en place de deux centres communautaires digitaux à Mbour et Rosso Sénégal dans le cadre du FONDS NATIONAUX DES ORGANISATIONS CIVILES (FNOC)
- Mise en œuvre du projet ORIGINE à Saint-Louis, Dakar et Keur Massar
- Mise en œuvre de la Mobilisation des Organisations de la Diaspora et des Associations pour le Développement Locales (MODAL)
- Projet de vulgarisation des textes sur la libre circulation, les droits des migrantes travailleuses et l'implication de la diaspora dans le développement local, financé par ICMC
- Colloques ouest-africains sur la libre circulation, la traite et le trafic de migrants dans la migration irrégulière, les droits des travailleurs migrants en Europe et dans les pays du Golfe.

Partir seul sur ses propres projets serait un fardeau pour l'ONG, de ce fait les réalisations de l'organisation nécessitent des appuis et soutiens pour le bon déroulement de ses activités. Dès lors, des partenaires techniques et financiers accompagnent l'ONG à travers ses différentes activités, et ces partenaires interviennent notamment selon les thématiques ou selon les zones d'intervention correspondant aux projets mis en place par la structure.

4.7. Les partenaires de l'ONG DIADEM

Étant une coopération entre deux ou plusieurs structures, le partenariat entre DIADEM et les autres structures techniques et financières repose sur une collaboration basée sur l'échange, la solidarité, l'entre-aide, le respect des engagements, la réciprocité, la transparence et surtout sur la confiance. En plus d'être une organisation à but non lucratif, DIADEM juge indispensable la réussite de ses projets sans l'appui des organisations sur le plan technique que financier. Ces

partenaires se trouvent également au niveau national, international ainsi que dans la sous-région.

- Les partenaires au niveau national

ASSER

Associations de migrants de retour de Diourbel, Dakar et Saint Louis

CADTM Sénégal

Centre Mame Fatim Konté de Saint Louis

Conseil des quartiers de Saint Louis

FESER

Mairie de : Saint Louis, Diourbel, Malika

UCAD

REDA

- Les partenaires au niveau de la sous-région

AME, MALI (Association des maliens expulsés)

ALCER, Benin

FSJ-CI,

MARS, Togo (Mouvement d'Action pour le Renouveau Social

RAJGUI (Réseau Afrique Jeunesse de Guinée)

- Les partenaires au niveau international

APS, Espagne (alliance pour la solidarité)

ASCUA (association solidaria de cooperantes Univertarios Andaluza)

CAC-EVO, (collectif des associations de l'est du Val d'Oise)

MAD Africa

Université de Grenada

Université de Séville

TUAM, France ; (Tous unis pour un avenir meilleur)

Source : www.diademsenegal.wordpress.com

CHAPITRE 5

LES CAUSES ET LES CONSÉQUENCES DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS

Beaucoup de migrants en situation irrégulière proviennent de l'Afrique de l'Ouest notamment du Sénégal. Ces migrants, souvent animés par la pauvreté et le sentiment d'insécurité alimentaire, et précisément le durcissement des politiques d'obtention de visa obligent les migrants de vouloir transgresser les règles et de franchir les frontières de façon illégale. D'autres, cependant y ont entre par diverses raisons, comme les guerres par exemple. À Saint-Louis nombre sont les pêcheurs qui empruntent la mer à la quête d'une vie meilleure, victime de surpêche et les zones de pêche vendues aux bateaux étrangers par les autorités, ils sont obligés de braver la mer destination des Îles Canaries.

5.1. Les causes de l'émigration irrégulière à Saint-Louis

L'émigration irrégulière constitue aujourd'hui un phénomène social majeur qui touche de nombreux pays d'Afrique, notamment le Sénégal. Dans la région de Saint-Louis, ce phénomène a pris une ampleur considérable au cours des deux dernières décennies, en raison de la crise économique, du chômage des jeunes, de la dégradation des ressources halieutiques et du manque de perspectives d'avenir. Ces facteurs poussent une partie importante de la population, particulièrement les jeunes, à tenter l'aventure vers l'Europe par des voies irrégulières, mettant souvent en péril leur vie. Le pays, en dépit de ses nombreuses opportunités économiques et de son héritage culturel fort, est confronté à des flux migratoires irréguliers. Canaries. L'augmentation du chômage des jeunes et l'élaboration par l'Europe, qui constitue la principale destination des Africains, de politiques migratoires de plus en plus restrictives constituent les facteurs conduisant les jeunes à tenter par tous les moyens de rejoindre l'Europe, au détriment de leur vie. Les raisons pour lesquelles beaucoup de jeunes choisissent la région de Saint-Louis comme zone de départ peuvent s'expliquer par la maîtrise que les habitants de Guet Ndar ont en ce qui concerne le domaine de la mer. S'y ajoute l'expérience des pêcheurs saint-louisiens, ce qui fait que les candidats se sentent plus en sécurité quand ils trouvent un capitaine de pirogue qui est de Guet Ndar.

5.1. La pauvreté

L'émigration irrégulière ou la migration des hommes sous-entend le plus souvent un voyage vers l'eldorado causé par la pauvreté. Les causes du mouvement migratoire sont des causes économiques parce que l'homme a envie de transformer son économie locale, régionale, nationale et sous-régionale. Ces causes sont aussi d'ordre social, et la cause principale, c'est la situation économique : la pauvreté endémique et structurelle des jeunes. Et la majorité de ces jeunes-là ne va pas rester inerte face à des situations comme le chômage, ce qui anime leur désir d'aller vers l'Europe. Comme le témoigne P.M. SALL : *« aujourd'hui, les causes sont multiples : certains parlent de causes économiques, d'autres parleront de causes sociales, d'autres aussi de facteurs naturels, d'autres également parleront d'études, de recherches, de tourisme, de commerce, etc. Même si, par ailleurs, le motif le plus en vue, c'est le motif économique. Maintenant, il faut savoir qu'est-ce qu'il y a derrière le motif économique, qu'est-ce que les gens cherchent en réalité. Et moi, le motif que je considère vraiment comme le plus valable est la recherche du bien-être. Et maintenant, le bien-être, il peut être matériel, il peut être financier. C'est dans cet ensemble-là que j'invite parfois les gens à penser autrement que de se figer uniquement sur la cause économique. Donc, en quelque sorte, c'est la recherche du bien-être qui est à l'origine de tous ces déplacements. »* Ces personnes en situation de pauvreté extrême sont plus que motivées à partir malgré les dangers qu'ils courent et ils sont conscients de cela, conscients que cette route peut leur coûter la vie. Ils partent pour survivre, et considèrent que la vie qu'ils mènent ne vaut absolument rien ; le fait de la perdre ne fait d'eux que des personnes désespérées de la vie, avec un fort ennui, n'ayant pas peur de la mort, leur guide jusqu'à prendre le chemin de la mer sans hésiter.

De plus, la pauvreté incite les jeunes à vouloir partir et à réussir en un temps record, à avoir de la fortune sans pour autant échelonner ni passer par l'apprentissage qui leur prend beaucoup de temps, comme l'explique Y.G., ex-pêcheur devenu émigré en Espagne : *« Et comme je vous l'avais dit, tu ne peux pas avoir une famille à nourrir au Sénégal, des proches à satisfaire et être là à faire des apprentissages dans plusieurs domaines ; ça vous prendra du temps parce qu'il faut un minimum de 2 ou 3 ans d'études pour ça. Donc, il est préférable de chercher immédiatement du travail, que ce soit dans les champs ou ailleurs. »* Ce temps record-là a créé chez les jeunes la sensation de vouloir partir et d'obtenir un travail, et de réussir sans pour autant passer par le long chemin qu'il faut pour avoir de la connaissance, voire de l'expérience dans le métier ou la branche choisie. C'est sans doute ce que veut nous expliquer P.M.S. dans ses propos, prenant aussi exemple sur les lutteurs et les footballeurs, qui ont le même ressenti que

ces jeunes qui affrontent la mer, c'est-à-dire la réussite immédiate. Il le dit dans ses mots : « *Et quand on écoutait parler les lutteurs, chaque fois qu'un lutteur parle, qu'est-ce qu'il dit ? « Je veux réussir, aider ma mère. » On n'a jamais prêté attention à ce mot « réussite » parce qu'on avait toujours pensé que réussite c'était quelqu'un qui voulait avoir de l'argent, etc. Alors que pour le jeune lutteur, ce n'est pas ça. Donc, c'est quoi ? C'est avoir tout de suite de l'argent, ici et maintenant, c'est-à-dire qu'il n'a pas le temps d'attendre de faire l'école, passant par l'élémentaire, le secondaire, le lycée, l'université, etc. Donc, vous voyez, les gens se disent : je vais en Europe le lundi, le mardi je trouve du travail, et le mercredi je commence à envoyer de l'argent. Donc c'est en quelque sorte de la réussite immédiate. Par exemple, Mouhamed NDAW, qui vient dans la lutte, en une année ou deux, fait des cachés de 1 million à 30 millions, et à cette période, c'est plus de 150 millions pour un combat qui ne dure même pas 5 minutes. S'il peut le faire, les autres disent aussi qu'ils peuvent le faire. Et aussi, El Hadji DIOUF, à travers 2 dribbles, se fait 100 millions pour une semaine et des milliards pour un mois. Donc ces gens-là se disent : si je fais du football, je pourrais y arriver. Donc, ce qui intéresse les gens, c'est de voir quelqu'un partir et commencer à envoyer de l'argent sans pour autant savoir comment il l'a eu. Ils voient la réussite selon leurs conceptions : aller et envoyer de l'argent en temps record ».*

Donc, ils ne sont pas avec ceux qui restent des années pour construire leurs maisons, ensuite attendre pour épouser une femme, etc. Donc, eux, ils n'ont pas ce temps-là. Donc, nous pouvons dire que ces jeunes sont à la quête d'une vie beaucoup meilleure, causée par une pauvreté extrême, mais cette dernière ne semble pas être la seule cause provoquant leur départ, car nous sommes dans un pays où le chômage est de plus en plus répandu.

5.2. Le chômage

Les raisons de l'émigration clandestine à Saint Louis peuvent s'expliquer par le manque de travail des jeunes et leur statut de chômeurs désespérés. Ils ne sont pas maîtrisables. Ces jeunes en quête de travail regroupent voies et moyens pour partir le rechercher ailleurs, et cet ailleurs n'est rien d'autre que le continent européen. Ce manque d'emploi est souvent énuméré parmi les causes de l'émigration. Cependant, ils n'ont pas d'autres alternatives que de braver la mer. Sur ce point, il faut cependant reconnaître que l'émigration n'est pas mauvaise et, comme on le dit, tout le monde a le droit de voyager. Mais c'est l'émigration irrégulière qui est étiquetée comme une chose mauvaise. D'où la mission de certaines structures de positiver la migration, à l'image de BAOS, le village du migrant, Hahatay de Gandiol, des ONG qui guident des personnes dans la demande et l'obtention du visa pour voyager dans de très bonnes conditions. Malheureusement, étant pressés de réussir, les jeunes optent pour la voie dite illégale,

nécessitant aucune demande, seulement le moyen de transport. Comme le témoigne M.G. : « *Maintenant, les gens qui partent là-bas, qu'est-ce qu'ils pourront faire une fois arrivés ? C'est de travailler dans les champs, hein, dans le secteur agricole, et beaucoup disent que c'est un problème conjoncturel, c'est un problème économique. La discrimination dans nos familles, et les gens se sont désemparés : il n'y a plus de travail, l'exploitation économique.* » Et pour terminer sur ce volet, il est important de souligner que la raison pour laquelle nous remarquons beaucoup de chômeurs au Sénégal est sans doute due à notre système éducatif reposant uniquement sur la théorie, car dans les écoles, pendant tout le cursus scolaire, c'est la théorie qui domine la pratique, ce qui suscite que ces élèves sortent sans maîtrise ni qualification dans certains domaines. Si la pauvreté et le chômage sont au cœur de l'émigration irrégulière des jeunes, à ces facteurs s'ajoute la pression sociale : beaucoup de jeunes optent pour la route illégale à cause des situations qu'ils subissent au sein de leur famille, surtout dans les grandes familles où l'on note une parfaite concurrence entre coépouses.

5.3. La pression sociale

Parfois, le fardeau qui se pose sur la personne n'ayant pas recours à cela l'oblige à prendre la pirogue pour subvenir à ses besoins ainsi qu'à ceux de ses proches. Cependant, nous pouvons dire que la responsabilisation énorme incite la personne à vouloir partir, d'une part à cause de son incapacité à satisfaire ses besoins, mais aussi à cause des charges familiales qui l'influent le plus. Surtout dans les grandes familles où l'on constate d'énormes concurrences vis-à-vis des enfants, les obligeant à traverser l'Atlantique pour honorer leur mère qui ne cesse de les galvaniser pour leur réussite. Ces situations sont très fréquentes dans notre société, nous explique Y.G., un émigré ex-pêcheur de Guet Ndar : « *Bien sûr, c'est dur ; parfois, c'est ce qui pousse les jeunes à partir. Imagine, tu es dans une maison et que tu as des charges à faire et tu ne parviens pas à satisfaire tes besoins, etc. C'est dur et je vous dis que, dans mon cas, c'est juste le fait de vouloir aider mes parents et mes proches qui m'ont poussé à partir. Et je vous jure que si c'était seulement moi, je ne bougerais jamais du Sénégal, parce que je mange assez, je dors comme il faut et je suis en bonne santé. Mais il y a une charge sur moi, je dois aller chercher, progresser, améliorer ma condition de vie pour aider ceux qui sont au Sénégal et qui m'attendent.* » Ce phénomène est loin d'être remédié, car dans nos maisons, on note une énorme mobilisation familiale, où l'on voit des mères qui sont prêtes à tout pour encourager le voyage de leur fils, malgré les dangers en cours de route. Ce qui les intéresse, c'est que leur fils réussisse, peu importe les circonstances et les conditions, les poussant même à vendre leurs bijoux en or, à prendre l'argent des tontines pour financer le voyage de leur fils. Voulant avoir

la même vie, s'habiller comme les immigrés d'Europe, habiter sur des toits parfaits, ces jeunes sont influencés par la vie de luxe que leur procurent les images via les réseaux sociaux, sans pour autant savoir ni informer ce qui se cache derrière cette vie soi-disant paisible qu'affichent les personnes d'Europe. C'est par cet effet que s'installe le désir et l'envie d'y aller tout en déployant les moyens nécessaires pour partir dans la clandestinité.

5.4. L'imaginaire ou l'influence de l'Europe

Faisant partie des causes à combattre pour freiner la migration clandestine, l'influence de l'Europe reste cependant un facteur déterminant sur le voyage des jeunes. Ces derniers ne voient que de partir et de bénéficier des luxes qu'ils voient à travers les images via les réseaux sociaux et les télévisions : voitures, villas, téléphones, habillements, etc. et surtout l'amélioration de la condition de vie des proches déjà partis suscite un sentiment de vouloir partir et de faire comme eux. Comme le dit M.G, *« c'est quand que tu as des amis qui ont voyagé et ont eu la chance de rester maintenant ils font un an, deux ans, et ils reviennent en réalisant beaucoup de choses que ce soit maison, épouse, entreprise, etc. et au niveau de leur famille, leur condition de vie là les gens vont prendre des risques de partir et d'essayer de faire comme eux. Mais la question à se poser est que : est-ce que ces gens-là ont dit la vérité aux gens qui veulent partir, le vrai visage de l'Europe, les difficultés de là-bas ? »* Y.G nous dit la même chose sur les gens qui vivent à l'extérieur de leurs biens qu'ils ont dans un intervalle de temps, leur faisant croire que tout est facile là-bas : *« parce que tu vois un jeune qui part et toi tu es au Sénégal et au bout de 2 ans tu vois que ce jeune qui revient et qui réalise beaucoup de choses et sur le champ toi ne vois autrement que de partir et de faire comme lui. Avoir une situation stable, et vous voyez au Sénégal le travail ne paie pas beaucoup comme tu le penses, on travaille juste pour survivre, tu vois un jeune partir même pas 2 mois qui réalise plus que toi qui es ici à travailler pendant des années. »*

Ce n'est pas tout simplement le fait d'être pauvre ou au chômage que les jeunes partent en mer. En effet, il n'y a eu aucun cas d'intercepter une pirogue sans pour autant y voir une personne qualifiée. Les uns sont des employés, d'autres des entrepreneurs qui ont leurs employés et une famille à gérer, laissant derrière eux toutes ces opportunités pour braver la mer à cause de l'incapacité de pouvoir couvrir leurs dépenses à travers de ce qu'ils gagnent.

5.5. Le coût de la vie

Parfois, le travail ne justifie pas la condition stable de la vie d'une personne. Avoir du travail ne veut pas dire toujours qu'on est riche ou qu'on est satisfait de ce que l'on gagne. Et selon

DURKHEIM, « l'homme ne peut être heureux que si ses désirs sont en rapport avec ses moyens ». Or, en tant qu'il dépend de l'individu seul, les désirs sont illimités, et ces désirs sont souvent considérés comme un abîme sans fond que rien ne peut combler, pouvant créer un sentiment d'insatisfaction chez les jeunes qui les poussent à se mouvoir et à aller chercher ailleurs une condition de vie meilleure. Comme le dit M. N, ex-pêcheur et émigré en Espagne, « *Nous, notre travail n'est pas stable ; tu ne peux pas travailler, partir en mer et revenir avec ton argent. Tout dépense, tout en espérant retourner le lendemain, et du coup on vous dit que la météo a annoncé une forte agitation de la mer. Donc, cependant, tu seras obligé de rester, n'ayant rien dans les poches alors que tu as des besoins, une famille à nourrir, des parents à satisfaire, aussi des enfants qui tombent malades parfois. Tout ça se sont des facteurs explicatifs de nos départs pour envisager de faire mieux afin de sortir nos proches de ces situations-là.* » Ses propos se retrouvent également dans les dires de P.M.S, qui jugent incompréhensible le fait de quitter son pays étant un entrepreneur ou un salarié qualifié et de partir par la voie illégale malgré les innombrables risques en route. Et selon lui, dans chaque pirogue interpellée, on y trouve des enseignants, des étudiants ou même des salariés qui ont des femmes, des enfants, etc. Pour lui : « *Un enseignant qui a son travail, qui perçoit son salaire et qui le laisse ici pour partir là-bas, on ne peut pas dire que c'est une cause économique. Si un marchand ambulancier qui a la possibilité d'avoir 600 000 ou un million pendant trois mois et qui donne à un passeur, est-ce qu'on peut parler dans ce cas de motif économique ? C'est dans cet ensemble-là que j'invite parfois les gens à penser autrement que de se figer uniquement sur la cause économique.* » Et une fois arrivés, ils seront contraints de repartir à zéro avec des métiers qui nécessitent que de la force. Pourtant, étant qualifiés, ces jeunes renoncent à leur savoir et optent pour des métiers domestiques. Nous dit M.G : « *Maintenant, les gens qui partent là-bas, qu'est-ce qu'ils pourront faire une fois arrivés ? C'est de travailler dans les champs, hein, dans le secteur agricole. Mais ici, nous avons des champs ici, nous avons l'agriculture, de la restauration, du gardiennage. Au Sénégal, nous avons des services de gardiennage ou des structures de ménage, de travaux domestiques, entre autres. Mais quand vous leur demandez, ils vont vous dire qu'au Sénégal, c'est avec des salaires tellement insignifiants par rapport à ce que tu pourras gagner en Europe.* »

Toutefois, il faut reconnaître qu'à Saint-Louis, nombreux d'émigrants sont des pêcheurs, notamment de Guet Ndar, de la langue de Barbarie, qui n'ont pas vu de poissons depuis, pour diverses raisons, et des promesses non tenues ont amené ces pêcheurs dans des situations de désespoir et de désolation. Ne pouvant plus tenir, ces jeunes optent pour l'émigration clandestine pour une vie améliorée.

5.6. Le paradoxe du pétrole

Bien vrai que les accords de pêche entre le Sénégal et l'Union Européenne sont l'une des causes de la trêve de l'activité des pêcheurs, des bateaux étrangers entrés dans le territoire y pêchent des tonnes de poissons à hauteur d'une somme peu significative, mais aussi la difficulté d'obtenir des licences de pêche peut aussi être à l'origine de l'embarcation de ces jeunes. Mais il semblerait qu'il y ait un autre facteur qu'on a découvert pendant nos enquêtes qui est d'actualité, ce déterminant est cependant l'exploitation du gaz découvert à Saint-Louis, créant un sentiment de frustration chez les pêcheurs de la localité Saint Louisienne.

Après les récentes découvertes de pétrole,⁸ l'on apprend que le Sénégal regorge aussi de gaz offshore, entre le Sénégal et la Mauritanie, qui a été découvert ici à Saint-Louis à 257 kilomètres de Dakar. Ce cadeau du ciel est apprécié à sa juste valeur, car cela peut augmenter les emplois et offrir aussi de nombreuses opportunités aux jeunes. Mais aussi, force est de reconnaître que cette découverte est accompagnée d'un sentiment de satisfaction mais aussi de peur : de satisfaction parce que cela va amener beaucoup de devises pour le pays, mais aussi cela va remettre la région de Saint-Louis à sa place en créant une attractivité économique. À l'origine de cette découverte, KOSMOS ÉNERGIE, déjà actif en Mauritanie, cette multinationale américaine, va installer des plateformes au large de la langue de Barbarie, avec pour objectif de produire du gaz naturel liquéfié dans la zone offshore qui se trouve à 125 kilomètres de la côte. À partir de cette zone, il y aura 5 forages centraux avec 4 puits chacun ; au total, il y aura 20 puits qui vont extraire le gaz. Pour les brancher sur les conduites de gaz et l'amener à la zone près des côtes, qui est à 8 kilomètres de la côte, là où est installée la plateforme pour extraire le gaz naturel liquéfié, faire la transformation pour ensuite l'exporter.

Pour certains pêcheurs, la cohabitation n'est pas possible, car pour eux, on va exploiter le gaz et on va tuer la pêche à Saint-Louis. Selon I.K., un pêcheur de Saint-Louis, *« parce que Saint-Louis, c'est la capitale de la pêche. Pourvu le nombre d'embarcations qui a eu lieu ici, le type de pêche qu'on retrouve ici, ça n'existe nulle part ailleurs et c'est à Saint-Louis seulement qu'on peut trouver tous les types de pêches, même si la zone de pêche est trop petite, car coincée entre l'embouchure et la zone frontalière de la Mauritanie, où il y a des gardes côtes qui ont tué au moins 19 pêcheurs. Pas facile pour le Sénégal de se priver du revenu du pétrole et du gaz alors que les organisations de la société civile alertent toujours sur les risques de l'exploitation de ces ressources pour les communautés de pêcheurs et l'environnement.*

⁸ Selon le journal « Soleil », la nouvelle vient de tomber au conseil des ministres le 27 janvier 2016. On l'estime à 450 milliards de m³ ;

Personne ne peut nier que l'exploitation de ces ressources a et va continuer à avoir des impacts sur notre environnement et il y aura aussi des impacts sociaux. Quand vous voyez ces communautés qui vivent à côté de là où on va exploiter les ressources, notamment ici à Guet Ndar, on sent les inquiétudes des pêcheurs. On voit le contraste entre les milliards qu'on annonce à cette communauté sur l'exploitation de ces ressources et la pauvreté endémique que l'on voit autour des habitants de cette zone. » Par conséquent, les autorités sénégalaises considèrent les appels contre l'exploitation du pétrole et du gaz lucratif contre le changement climatique comme une injustice. Ce phénomène anéantit non seulement leurs activités, mais les conduit vers un chômage extrême. Ne pouvant rien faire face à cette situation, certains pêcheurs choisissent l'exil en empruntant la route de la mer pour trouver une meilleure condition de vie. D'autres optent pour la résistance, exigeant une réponse immédiate du gouvernement, décidant de ne pas faire marche arrière sur cette lutte pour obtenir une zone où dérouler leur activité de pêche. Et pour les pêcheurs de cette zone, un changement d'habitude s'impose face à la nouvelle donne. Selon eux, il y a des effets pervers sur leurs activités de pêche pouvant les conduire jusqu'au chômage.

D'après nos observations, nous avons remarqué que beaucoup de pirogues de pêcheurs stationnées sur le littoral de la côte atlantique à Saint-Louis du Sénégal, ce qui explique l'inactivité des pêcheurs dans cette zone, symbole de la pêche. Ici, transitent environ 33 000 tonnes de poissons chaque année selon M.D, mais un terminal gazier à Offshore, situé à une dizaine de kilomètres, menace l'activité. Les ressources halieutiques commencent à se faire rares à Saint-Louis ; l'exploitation des hydrocarbures, présentée comme un coup de feu pour l'économie du pays, met cependant en péril les moyens de subsistance des pêcheurs. A.K., pêcheur de Guet Ndar : *« Au moment où je vous parle, si vous voyez le nombre de pirogues qui se trouvent actuellement au bord de la mer, vous pouvez en déduire que toutes nos activités sont en pause, parce qu'à cette heure-là, cela aurait dû nous trouver à Diattara, en train de pêcher. Et nous sommes dans des circonstances où nous ne pouvons rien faire, même si nos familles tombaient malades ou auraient besoin de quelque chose, nous ne pouvons pas les aider parce que nous ne travaillons pas, et tout le monde sait que le pêcheur n'a que la mer pour survivre. Nous n'avons que la mer, et cette histoire de gaz finira un jour, car comme on le dit, ce sont des ressources non renouvelables et la pêche demeure pour toujours. Donc il faut savoir comment gérer ça. Et ils ne nous font que des promesses non tenues ; BP avait promis de faire cinq récifs pour compenser, et cela fait plus de trois ans. Ces partenaires ne font que nous promettre des choses. Ils avaient cinq récifs et jusque-là, ils n'ont même pas préparé un récif. Maintenant, personne ne sait où aller, hommes et femmes ; tout le monde est assis, les bras croisés, et si tu*

passes la zone frontalière entre Saint-Louis et la Mauritanie, on te colle une balle. C'est vraiment déplorable. Rien n'a causé cela que l'implantation de cette exploitation pétrolière à Diattara, réputée être la zone par laquelle nous survivons. Le pire, c'est avec des promesses non respectées. Et les plus touchés sont ceux qui pêchent avec de petites pirogues, parce qu'imaginez : tu dépenses plus de 150 000 FRCFA et tu t'approches de cette zone interdite de pêche, on t'arrache tous tes équipements de pêche. C'est vraiment dur à concevoir, et par manque de chance, parfois on vous torture. Je vous le rappelle : Diattara est notre source de vie depuis nos arrière-grands-pères, et nous ne savons que pêcher ; nous n'avons pas d'autres alternatives, ce qui fait qu'aujourd'hui, beaucoup de nos fils ont pris la mer pour aller en Europe, plus particulièrement en Espagne. Vous voyez, parce qu'ils sont désespérés. Diattara a bâti nos maisons, épousé nos femmes, baptisé nos enfants, et aujourd'hui, ils se lèvent un bon jour pour vous chasser de là. Ils veulent vous tuer indirectement, mais nous n'allons pas les laisser faire. Nous sommes prêts à leur faire face et nous n'avons pas peur de la mort ; nous sommes aussi prêts à mourir, pas pour souffrir à cause d'eux. Vous savez, un fonctionnaire dépend de son salaire pour régler ses besoins, et une fois qu'il est en retard, ils sortent manifester ça. Et c'est pareil pour nous ; nous sommes plus que motivés pour cette lutte et nous ne serons pas seuls, car nos familles nous soutiendront jusqu'à la fin. »

Selon M.D, secrétaire général national autonome des pêcheurs du Sénégal, « avec cette exploitation de plus en plus, les espèces se font rares et il n'y aura plus que les espèces en profondeur qui devraient constituer un réservoir pour le futur et pour les futures générations. Et s'il se trouve que du gaz est trouvé là-bas et qu'il y a des installations qui font qu'on ne pourra plus aller là-bas pour pêcher, nous allons perdre des espèces telles que le merlus, qui est un poisson de profondeur très recherché, et nous misons sur ces genres d'espèces pour l'avenir. » Et cette rareté fait en sorte que les pêcheurs ne trouvent pas de quoi vendre et subvenir à leurs besoins. Donc, en définitive, les pêcheurs ne peuvent plus accéder à ces ressources ; donc, ils sont obligés de se rabattre sur d'autres ressources, de pêcher les sardines interdites, ou d'aller un peu plus loin dans les zones interdites, ou en allant faire l'émigration clandestine. Il peut parfois y avoir que l'endroit où l'homme vit soit menacé par des calamités naturelles, et des querelles à l'intérieur du territoire l'obligent à devoir y quitter à la recherche de la paix et pour sa survie.

5.7. Les causes naturelles

Toutefois, les causes qui poussent les individus à se mouvoir vers d'autres horizons peuvent être forcées. Les causes sont à la fois des causes naturelles, car il peut y arriver que là où

l'homme vit, il y a des calamités naturelles qui le poussent à voyager, des conflits qui le poussent à devoir quitter, la persécution ou la violation de ses droits, et la perte de son cadre de vie. Ces conflits sont des facteurs de la propagation de l'émigration. Le déplacement des personnes peut être dû à la sécurité, les gens se réfugient parfois dans les pays frontaliers en période d'instabilité politique animée par des guerres souvent civiles, ou des coups d'État militaire ; voulant échapper à la mort, ces personnes se dirigent vers les zones frontalières. Parfois, la personne se déplace pour des raisons sanitaires, car ne pouvant pas vivre avec la chaleur ou le froid, cette dernière peut être contrainte de se déplacer s'il a les moyens de maintenir son état de bonne santé. Dans d'autres cas, il s'agit cependant de la famine ; les pays en instabilité peinent souvent à ravitailler leur population, ce qui oblige les gens à se déplacer vers des pays proches à la recherche de nourriture. Ces personnes en situation d'insécurité alimentaire sont obligées de partir à la recherche de quoi se nourrir. Ce sont des facteurs que l'on aperçoit souvent, suivis des calamités naturelles, y compris la sécheresse, comme dans le cas de certains nomades. Pour expliquer ces genres de cas, nous pouvons prendre comme exemple plusieurs pays en situation de guerre, comme le Soudan, où la population se déplace pour trouver la paix. Dans ces genres de situations, la personne utilise les voies et moyens pour échapper à la mort ; certains dressent des barricades, d'autres sont prêts à mourir pour traverser en escaladant des barrières qui sont souvent électrisées. Ces genres de situations sont souvent rapportés dans les médias. C'est ce qu'essaie de nous expliquer Dr CISSE, experte sur la question et enseignante à l'université virtuelle de Saint Louis. Selon elle : *« Des personnes qui ont perdu leurs proches et, pire, certains ont perdu leurs pieds ou leurs mains durant les périodes de guerre. Et au moment où je vous parle, il y a des personnes qui ne sont pas en paix. Certaines personnes sont obligées de quitter leur terre et d'autres qui n'ont pas de moyens de se déplacer trouvent également d'autres alternatives. C'est-à-dire qu'ils franchissent illégalement d'autres pays parce qu'ils fuient la mort. Une autre chose, c'est marrant mais aussi triste : parfois, on repère à l'aéroport des enfants que l'on porte dans des valises, tout simplement parce qu'ils veulent fuir la guerre. Vous voyez, ces genres de situations poussent les personnes à se déplacer pour être stables. »*

L'émigration irrégulière, avec ses différents facteurs déterminants, continue de gagner du terrain, même si la principale cause demeure le bien-être, où la personne cherche à accroître ses revenus afin d'être stable et d'aider ceux qui restent au pays. Force est de reconnaître que ce phénomène connaît cependant des impacts divers vis-à-vis des candidats à l'émigration irrégulière, mais aussi des conséquences directes par rapport aux pays de départ et d'accueil.

5.2. Les conséquences

La route migratoire irrégulière est aujourd'hui une route qui enregistre les plus grands dégâts humanitaires, avec des dangers qui vont jusqu'à la perte de la vie de l'homme. Et avec les événements survenus qui ont éveillé beaucoup de sentiments chez la population, la route demeure de plus en plus convoitée par les migrants désespérés en quête d'une condition de vie meilleure. Les conséquences de l'émigration sont à la fois perçues différemment chez les pays d'accueil (abondance de la main-d'œuvre, un flux de migration élevé) et de départ (manque de main-d'œuvre, perte de vie, discrimination raciale, etc.).

5.2.1. Le manque de main-d'œuvre

Le départ de jeunes vers un autre pays regorge cependant d'effets dits pervers. En effet, cela suscite un énorme manque de main-d'œuvre, car ce sont les bras les plus valides qui partent en émigration clandestine, souligne M. G : « *On n'aura plus de bras valides au Sénégal, particulièrement ici à Saint-Louis, si tous nos jeunes tentent de voyager. Certains restent dans la mer, d'autres périssent dans le Sahel ; on ne verra plus de personnes pour travailler. Il n'y aura plus de main-d'œuvre.* » P.M.S avance les mêmes propos sur le manque de jeunes : « *Dans les pays de départ, en tout cas, nous perdons beaucoup de jeunes.* » Ces déplacements sont parfois dus, parfois, à des raisons sportives à l'origine du déficit de talents chez nous, car on perd nos meilleurs élèves, nos meilleurs leaders, entre autres. M.G en dit de même lorsqu'il avance l'idée selon laquelle même notre sport est en difficulté à cause de l'émigration, que ce soit légale ou illégale : « *Maintenant, sur le cadre sportif, nous perdons nos meilleurs joueurs, c'est-à-dire que les sports nationaux ne peuvent pas se développer, car nos meilleurs joueurs partent. Que ce soit en basket ou en football, qui va développer ce sport-là ? Cela entraîne des dégâts, comme par exemple le dernier cas des footballeurs arnaqués, l'un tué au Ghana. Et je vous dis qu'à chaque fois qu'il y a des pirogues, il y a des étudiants, des enfants et encore des enfants. Aujourd'hui, on parle de la migration infantine ; il n'y a pas un jour où on n'aperçoit pas un enfant.* » Dès lors, on note un dépeuplement dans les pays de départ, où les jeunes partent sans réfléchir aux potentiels que possède leur pays en matière de ressources et d'opportunités de réussite. Ceux-ci disent que le capital humain devient de plus en plus rare. Donc la question à se poser reste la suivante : si tout le monde part, notamment les jeunes, qui va développer le pays ? Ce voyage présente d'énormes risques, quoi que ce soit les routes empruntées, les morts d'hommes sont de plus en plus importants. On voit beaucoup de corps sur le chemin de l'Atlantique, sans compter ceux du désert et les corps non retrouvés.

5.2.2. Les pertes en vie humaine

La mer est devenue le plus grand cimetière de par le nombre de morts qu'elle enregistre chaque année. Ces jeunes périssent en mer en voulant traverser l'Atlantique à la quête d'un avenir meilleur. Ces morts sont en quelque sorte causés par le manque d'information de certains candidats qui partent en ignorant la réalité de la traversée, et il y en a même qui ont regretté de partir par cette route à cause de ces événements imprévus qui les ont perturbés en mer. De même que par la voie terrestre, avec la mort de certains jeunes causée par la faim, d'autres par la peur, et aussi la fatigue qui serait à l'origine de la perte de vie humaine.

Laissant un grand vide derrière eux, ces migrants morts en cours de route ont parfois une charge lourde, leurs familles désespérées n'ont plus de soutien, et aujourd'hui leur vie est plus compliquée : « *Aujourd'hui, je n'ai pas qui m'aider depuis la mort de mon fils. Je suis obligé parfois de me débrouiller et de trouver de quoi amener dans la maison, car mon fils s'occupait de tout avant son départ. Je ne faisais rien avant, car il m'aidait beaucoup, et jusqu'à maintenant je pleure sa mort.* », nous dit P.S., qui a perdu son fils dans un drame en 2023 où une pirogue avait chaviré à Mbour, faisant des dizaines de morts, d'où des jeunes issus d'un même quartier, il s'agit de Pikine de Saint Louis, suscitant une réaction immédiate du gouvernement à l'époque, notamment le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur pour se doter, pour la première fois, de stratégies en matière de gestion d'une politique migratoire à l'horizon 2033. On trouve cependant des sentiments de frustration dans les familles des victimes, entre désolation et inquiétude dans les demeures mortuaires. Ces familles sont parfois dans l'angoisse, ne pouvant rien faire face à cette situation. On voit nettement une grande perte dans les familles où la victime était un véritable soutien, gérant beaucoup de tâches et de charges dans la famille, cependant, on sent un grand vide derrière lui. D'autres personnes sont plus que confiantes de retrouver leur fils vivant, malgré les informations qu'ils ont reçues affirmant la mort de leur fils par noyade, les obligeant à faire les funérailles malgré l'incertitude qui leur guette. Être optimiste, il y en a même ceux qui sont dans le dilemme, n'ayant aucune information depuis le départ de leur fils. Étant un voyage à risque, ces migrants sont parfois atteints de troubles dus aux événements qu'ils ont vécus en plein trajet, les menant dans des situations d'isolation.

5.2.3. Les troubles psychologiques

Les rescapés de retour sont souvent confrontés à ce genre de conséquences, qui s'explique par le trajet qu'ils opèrent en voyant des choses vraiment pénibles en cours de route, pouvant même les amener jusqu'à faire des délires une fois de retour. Ou même des personnes, une fois arrivées

en Europe, sont atteintes de troubles en route et ne peuvent rien faire une fois arrivées en Europe. Comme le témoigne M. N. : « *Pour vous dire vrai, l'émigration clandestine, c'est quelque chose de vraiment difficile, et je vous dis qu'il y a des migrants même qui viennent d'ici avec de graves maladies et, des fois, ne pouvant pas accéder à des soins en raison de leur statut de migrants irréguliers ; d'autres viennent avec des troubles psychologiques à cause des choses qu'ils traversent en mer et qu'ils voient en cours de route, qui les troublent et les atteignent mentalement. Je vous dis ça parce que j'ai été témoin, dans notre pirogue, il y avait pas mal de cas de ce genre-là.* » Il y a la noyade, mais au Sahel il y a n'importe quoi comme danger : la prostitution, les abus sexuels, les tortures, l'esclavage, et tout en cours de route, et les conditions ne sont pas réunies. Tout récemment, nous avons mis un film qu'on appelle « Le destin du migrant », qui a été nommé lauréat, un film de Oumar Brams MBAYE, et ce film a été fait par de jeunes migrants qui avaient au moins tenté une fois, deux fois, et qui sont revenus ici au Sénégal avec les dangers du voyage, mettant en exergue les conséquences du voyage et de l'hypocrisie des occidentaux face à ces dégâts humains. Le voyage d'un candidat peut coûter très cher à une famille, à cause de la grosse somme d'investissement qu'elle a déployée pour le voyage et la réussite de leur fils, souvent encouragé et motivé par toute une famille, pour leur servir d'espoir. Souvent, ça peut mal tourner à cause d'un éventuel échec du candidat en personne ou même par défaut d'embarcation des pirogues, souvent interceptées par la police ou les garde-côtes.

5.2.4. Les conséquences sociales

Toute migration, qu'elle soit choisie ou forcée, amène son lot de pertes et de séparations. Pertes définitives des racines, de la patrie, de la famille, des amis, du domicile, des repères spatio-temporels et culturels, elles entraînent chez les immigrants un processus de deuil souvent complexe, qui dépend des conditions dans lesquelles celles-ci ont été vécues. Dans ce volet, il est impératif de parler de la délinquance, de la dislocation des familles, de la discrimination raciale, des tortures et de l'esclavage qui se produisent à la traversée du désert, sans pour autant négliger la prostitution à laquelle ils s'adonnent, surtout chez les filles. Des familles se sont disloquées ; dans certaines zones de forte émigration, vous voyez des infanticides, des femmes répudiées parce qu'elles ont eu des enfants après le voyage de leur mari, vous voyez aussi un enfant qui perd ses parents en cours de route et qui se retrouve dans des situations précaires. Il y a eu tellement de choses très déplorables. Cela pousse les jeunes dans la délinquance parce qu'effectivement, ayant tenté et ne pouvant pas, il y a une sorte de pression, surtout dans les maisons familiales où règne la concurrence parfaite avec des demi-frères. Avec des migrants

qui ont échoué en voulant traverser la mer, certains sont refoulés et d'autres ont tenté et n'ont pas pu ; il y en a même qui ont totalement échoué une fois arrivés en Europe, ce qui, sans doute, veut dire que le fait de voyager n'est pas synonyme de réussite. Nous dit M.G. dans les lignes suivantes : « Oui, c'est ça, et les dangers, on a les pertes humaines, perte de la vie ; il y a des décès, il y a aussi la folie, surtout au niveau de la mer avec les rescapés : ils ont des troubles psychologiques, beaucoup de jeunes en Europe souffrent de ça et ont peine à revenir ; ils sont dans les rues là-bas. La mort et les problèmes psychiques sont d'énormes dangers pour ce voyage. Parfois, on vous montre des proches à la télévision, on vous dit qu'on est en recherche de ses parents ou on partage des photos des morts ou des malades mentaux dans des groupes WhatsApp pour pouvoir les identifier. Il y a aussi des gens qui ont échoué et qui déambulent dans les rues d'Espagne ; tout simplement, ils ont honte de revenir car la maison a été vendue et hypothéquée à cause de lui. Les tontines versées à cause de lui et il est parti, il n'a pas réussi. C'est une honte totale et il ne va pas revenir. » L'émigration connaît aussi des effets positifs dans les pays de départ car cela augmente les flux en termes de dépense, car l'argent que ces migrants envoient aux pays d'origine peut être utile comme levier de développement. Ensuite, il faut cependant noter que le départ massif de ces jeunes désespérés peut créer un trou d'essoufflement car cela permet de réduire le chômage excessif, car ce sont les plus valides pour travailler qui partent émigrer. Si l'émigration est responsable du manque de jeunes dans les pays de départ, elle est vue autrement dans les pays d'accueil, qui considèrent la migration clandestine parfois comme un moteur de développement, car elle se sert de ses migrants pour la croissance économique de leur pays par des travaux importants et à bon marché.

5.2.5. Une main-d'œuvre abondante dans les pays d'accueil

Les pays d'Europe font parfois recours aux migrants qu'ils considèrent comme étant des mains-d'œuvre, et cette conception n'est rien d'autre que le fait que ces migrants acceptent certains travaux aux détriments des Blancs qui optent pour des métiers beaucoup plus souples et pour des salaires élevés. Les gouvernements européens font des fois expresses de laisser entrer certaines pirogues et ces événements coïncident également avec des périodes de récoltes où ils auront besoin de main-d'œuvre pour ce travail. C'est ce qu'explique P.M.S : « *Dans les pays d'accueil, même s'ils ne le disent pas, nous savons tous que les Européens ont besoin de main-d'œuvre, et si vous regardez bien, à certaines périodes, ils font semblant de ne pas pouvoir arrêter les migrants. Vous pensez que si l'union européenne décide qu'aucune pirogue ne va rentrer dans leur territoire, les pirogues allaient rentrer ? Mais non, c'est parce qu'ils ont besoin de cueillir et qu'il n'y a pas de main-d'œuvre, il faut que les gens entrent. Et Sarkozy*

l'avait dit, on est à la migration choisie, et comme il avait été attaqué par tout le monde, mais on sait que l'Europe a une population vieillissante, ils ont besoin de main-d'œuvre et quand vous savez que cette personne peut vous être utile, alors vous la laissez entrer. Et si vous constatez les périodes où il y a le plus d'arrivées de migrants en général, ça coïncide avec la période des cueillettes où les champs sont opérationnels pour être cueillis. Où les Européens ont besoin d'aide, notamment des bras valides pour le travail saisonnier. » De plus, la migration permet de ralentir le vieillissement de la population des pays d'accueil. En effet, les candidats à la migration sont jeunes et ce sont les personnes les plus utiles qui partent en Europe pour rechercher une vie meilleure. Ces personnes, une fois arrivées, sont prêtes à tout pour augmenter leur chance de réussite, ce sont le plus souvent des travailleurs, entre femmes de ménage, agents de sécurité, éboueurs, ouvriers, cuisiniers, plongeurs, livreurs, dans tous les métiers pénibles, sans compter les médecins et infirmiers, entraînant ainsi une forte croissance économique.

Mais malheureusement, ces migrants en situation irrégulière sont souvent perçus autrement dans certains pays d'accueil. Souvent considérés comme à l'origine de l'explosion de la délinquance en Europe du fait de l'augmentation exponentielle de la population par les étrangers, certaines autorités leur empêchent l'accès aux titres de séjour. Et certains dans les pays d'accueil voient autrement la migration irrégulière ; ils voient en ces migrants des gens qui viennent envahir leurs espaces. Pour eux, cela constitue un danger parce qu'ils viennent concurrencer le marché du travail, les activités économiques, et profiter de leur espace, sur beaucoup de choses auxquelles on a difficilement accès en Afrique

Déployant tous les moyens possibles à cause du durcissement de la politique migratoire des pays européens, ces migrants tentent de rallier l'eldorado par voie terrestre et maritime. Cependant, des mesures ont été prises par les pays de destination pour surveiller les mouvements et l'entrée de ces hommes en statut illégal. À l'image de FRONTEX (frontière-extérieur), l'agence qui coordonne l'action de l'Union européenne à ses frontières de l'extérieur, qui fonctionne depuis 2005, basée à Varsovie en Pologne, ayant comme mission au départ la surveillance des frontières de l'Union européenne, même si les accords de Schengen gèrent la libre circulation des États membres de l'Union, il est cependant nécessaire de gérer ce qui se passe à l'extérieur des frontières et surtout en mer. Et selon France INFO, « les pays de l'Union européenne mettent à la disposition une vingtaine d'avions, le même nombre d'hélicoptères et une centaine de bateaux, avec un budget assez significatif pour dérouler ses actions. De plus de la surveillance des frontières, l'agence est chargée de publier des rapports annuels sur le nombre d'entrées de migrants, d'analyser et de prévoir les risques, de décrypter les routes migratoires et de former aussi des gardes-frontières et d'assister également les pays membres de l'Union

européenne pour les opérations de retour des migrants vers leur pays d'origine. Mais au cours des années, on note une évolution des missions de FRONTEX, avec au départ la surveillance et l'interception de migrants, mais critiquées par des associations humanitaires. Mais avec l'augmentation des entrées (afflux de migrants en Méditerranée), cela a conduit l'agence à sauver des vies avec l'opération nommée TRITON, qui est une opération de secours où des milliers de personnes ont été secourues entre l'Italie et la Libye, et elle se sert aussi de TRITON pour la surveillance et le contrôle des flux de migrants. Elle participe également à une opération militaire contre les passeurs en Méditerranée, plusieurs bâtiments de guerre européens peuvent désormais intercepter les bateaux des passeurs. » En résumé, nous pouvons dire que FRONTEX a pour rôle d'aider les pays membres de l'Union européenne et de l'espace Schengen à sécuriser leurs frontières extérieures.

CHAPITRE 6

LE PROJET « ORIGINE » COMME STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS

En collaboration avec OPEN ARMS, l'ONG DIADEM lance son programme de lutte contre l'émigration irrégulière, un programme qui s'est déroulé à Saint-Louis avec des équipes dirigées chacune par un capitaine pour la sensibilisation et la conscientisation de la population saint Louisienne. Pour ce faire, ce projet est élaboré sous forme de responsabilité partagée, car DIADEM se charge de l'information et de la formation envers la population, étant conscient que ces moyens ne suffisent pas pour dissuader la population. Une autre alternative est ouverte : il s'agit du sauvetage de vies en pleine mer opéré par l'ONG OPEN ARMS⁹.

OPEN ARMS ou Proactiva OPEN ARMS est une organisation à but non lucratif ; ils sont des secouristes qui ont pour ambition de sauver des vies et de ne plus laisser de vie à la dérive. Depuis, l'ONG sauve des personnes qui fuient : les conflits, la pauvreté, en prenant la mer. Et elle lutte pour que chaque jour personne ne meure en quête d'un futur meilleur. Après les sauvetages, l'ONG souhaiterait avoir de l'aide pour accomplir ses missions et tend la main à tout le monde pour les aider à sauver encore des vies. Dans ce contexte, l'organisation s'active pour la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis en partenariat avec DIADEM. Selon M.G : « Au niveau de Saint-Louis, nous venons juste de terminer un programme avec un partenaire étranger, OPEN ARMS, qui avait été financé dans le cadre du programme INFORMA, un projet à double posture ; car DIADEM est chargé de faire la campagne sur la sensibilisation et sur l'information véridique sur la route, et OPEN ARMS, quant à elle, mène les opérations de sauvetage en mer. La sensibilisation se fait sous un programme du nom d'INFORMA, un programme qui englobe quatre thématiques, parce que, nous, au niveau de DIADEM, avons travaillé sur l'information, sur la déconstruction de l'émigration, sur l'imaginaire, sur les routes migratoires, sur la traversée de la Méditerranée, et nous avons aussi travaillé sur l'Europe et sur les opportunités qu'il y a dans le pays afin de pouvoir rester, travailler et réussir sans pour autant penser à un projet migratoire dans nos causeries. Nous

⁹ Open Arms, anciennement Proactiva Open Arms (POA), est une ONG espagnole, plus précisément catalane, destinée au sauvetage de vies humaines à la mer. En septembre 2015, la photo du petit Alan Kurdi noyé sur une plage bouleverse la communauté internationale. En tant que sauveteurs, certains des membres de la société civile ont compris qu'ils devraient être là. Et ils sont partis en urgence pour Lesbos afin d'aider les centaines de réfugiés syriens fuyant la guerre. Ce fut, sans le savoir, la première mission d'Open Arms

avons aussi fait différemment, car les autres structures font des causeries et s'en vont, alors nous avons opté, comme méthode, de faire d'une à quatre séances de causeries par groupe pour bien les expliquer. »

6.1. Présentation du projet *ORIGINE*

Le projet *ORIGINE* avec *OPEN ARMS* est né des récits que l'organisation a obtenus à partir des personnes à qui elles ont porté secours dans la mer. Et à travers ce que les gens racontent, on y constate un manque d'information et de communication de la part des personnes qui se trouvent en péril dans la mer. Ils ne sont pas bien informés ; la plupart d'entre elles disent : « Si je l'avais su, je n'aurais jamais fait. » C'est la raison pour laquelle *OPEN ARMS* lance le projet *ORIGINE* au Sénégal, particulièrement à Saint-Louis. Un point de départ assez traditionnel, avec des migrants qui étaient pêcheurs et qui ont dû partir en raison du changement climatique et de la rareté des produits halieutiques. En collaboration avec l'ONG *DIADEM*, et grâce à sa potentialité, ainsi qu'aux ressources nécessaires pour avoir un impact sur les projets que l'on développe à Saint-Louis, les migrations interafricaines sont beaucoup plus volumineuses que les migrations vers l'Europe. Les migrants africains sont plus nombreux que les migrants africains en Europe. C'est un discours que le public ne tient pas, d'où le combat de *DIADEM* qui consiste à empêcher que les jeunes ne soient trompés par des trafiquants pour aller en Europe, tout en leur offrant la possibilité d'être employables et de réussir ici dans leur pays. Notamment dans ce projet *ORIGINE*, ce n'est pas seulement dans le digital que l'on découvre les ressources innombrables qui existent sur le net et que l'on utilise comme modalité de formation gratuite ; il y a aussi l'entrepreneuriat pour empêcher les jeunes de prendre la mer. Ce projet de *DIADEM*, avec le service public de la région et d'autres partenaires à Saint-Louis, tels que le conseil du quartier des HLM, semble être quelque chose d'innovant car il permet de donner de l'information et de construire de la résilience. En effet, jusqu'à présent, les actions des structures n'ont pas visé la résilience, mais ont beaucoup plus porté sur la sensibilisation. Ce projet (*ORIGINE*) présente un programme avec trois (3) volets : le volet 1 sur l'information sur l'imaginaire et la réalité européenne, l'information sur l'imaginaire et la réalité au Sénégal, et l'information sur les routes migratoires, sur les itinéraires, sur la migration en général (régulière et irrégulière). Le deuxième volet est la formation avec des opportunités pour les gens qui disent savoir quelques choses sur la route de la migration irrégulière, afin de ne pas avoir l'occasion de partir. Ce programme offre des formations numériques avec des ordinateurs offerts, où il sera question d'apprendre comment s'informer, ainsi que des formations en entrepreneuriat, avec des séances présentiels et en ligne en collaboration avec l'université de

Catalogne, pour mettre à la disposition de la communauté la possibilité de suivre des cours à distance, mais aussi des cours de qualité. Le troisième volet est la création de réseaux pour l'insertion dans le monde de l'emploi.

6.2. Mise en œuvre du projet *ORIGINE*

La question de la migration irrégulière est plus que jamais actuelle. De plus en plus de jeunes Sénégalais bravent océans et déserts pour se retrouver sur les côtes espagnoles, espérant trouver l'eldorado européen. Face à cette situation, la Fondation Open Arms se propose, à travers le programme *ORIGINE*, de contribuer à la résolution de ce fléau en apportant des informations véridiques sur la migration, de promouvoir l'accès à la formation digitale et de favoriser la création de réseaux de travail social au niveau local et national, apportant ainsi sa contribution à la transformation de l'imaginaire collectif. À cet effet, jugeant être un phénomène qui ne cesse de gagner du terrain, l'ONG *DIADEM* a jugé nécessaire d'inclure toute la communauté à travers ses campagnes de sensibilisation dans le programme *INFORMA* pour freiner l'émigration irrégulière que ce soit homme, femme, enfant, élève, étudiant, talibé, maître, handicapé, travailleur, chômeur, etc. pour pouvoir atténuer les départs en les faisant connaître les dangers et les risques sur les traversées des routes.

6.2.1. Volet 1 : Le programme *INFORMA*

Concernant le programme *INFORMA*, l'ONG a mis à disposition 25 équipes d'informations, chacune dirigée par un capitaine. Ces jeunes sont tous formés par l'ONG elle-même, parmi eux on trouve des talibés, des élèves, des étudiants, des membres de l'ONG et des bénévoles (membres du collectif Sauver Saint-Louis). Pour ce programme, quatre thèmes (l'imaginaire de l'Europe, les réalités de la traversée, les routes migratoires, et les ressources abondantes du Sénégal) sont mis en avant, expliquant les dangers de l'émigration clandestine et les ressources potentiellement disponibles dans la région de Saint-Louis. Ce programme a pour but de changer la mentalité des jeunes de la région de Saint-Louis, en les motivant à rester et à exploiter les ressources disponibles.

6.2.1.1. L'imaginaire de l'Europe au Sénégal et la réalité

Dans l'imaginaire de la plupart des Sénégalais et des Africains, l'Europe est souvent un Eldorado où, dès qu'on arrive, on est bien accueillis, on peut trouver du travail, un logement, étudier et se soigner facilement. Ceci n'est pas le cas, quelle que soit la voie empruntée pour entrer en Europe. En réalité, les conditions de vie dans l'irrégularité en Europe ne sont pas faciles. Trouver du travail ou un logement est difficile à cause du manque de papiers. On peut également souffrir de discrimination dans tous les domaines, professionnels et personnels. Ce

volet vise à la déconstruction de l’imaginaire que les Sénégalais ont sur l’Europe et à les aider en leur disant la réalité, ce qui est véridique de la situation de certaines personnes en Europe. Migrer de manière irrégulière comporte des restrictions d’accès aux logements, aux soins et à l’éducation, ainsi qu’à l’interdiction de travailler. Dans ce contexte, DIADEM met en exergue le voyage dans la voie régulière à travers le projet *ORIGINE* en partenariat avec *OPEN ARMS*. Pour ce faire, des images ont été projetées montrant les difficultés que vivent les personnes en situation irrégulière : certaines sont sans abri et déambulent dans les rues pour trouver refuge tous les jours, d’autres n’ont pas de quoi manger et dorment souvent dans les bancs publics et vivent vraiment dans des conditions précaires.

Pour ces raisons si complexes, DIADEM invite toute personne voulant voyager vers l’Europe à passer par la voie dite régulière, légale. À travers cette séance, l’organisation met en avant les chemins par lesquels on peut passer pour obtenir un visa de séjour.

La voie régulière qui répond à tes exigences communes et obligatoires pour faire une demande de visa de court séjour pour l’Europe (liste non exhaustive) :

- Frais de traitement du dossier : 59 000 CFA +frais du service externe 11 000 CFA
- Passeport en vigueur +formulaires officiels + photo d’identité
- Lettre expliquant le motif du voyage
- Billet d’avion aller-retour
- Réservation d’hôtel payée + itinéraire/agenda
- Assurance de voyage Schengen couvrant au minimum 300 000 euros (19 700 000 CFA)
- Preuve de la situation socio-économique : de préférence, les relevés de comptes bancaires des quatre à six derniers mois, montrant disposer de 74 400 CFA par personne et par jour du séjour et, dans tous les cas au moins 670 000 CFA par personne voyageant
- Si visite à famille/amis : lettre d’invitation sous format officiel auprès d’un commissariat de police plus les relevés bancaires des trois derniers mois de la personne qui invite plus les documents officiels justificatifs de la relation
- Documentation additionnelle spécifique, selon l’occupation ou la situation professionnelle de chaque personne (salaires/commerçants/étudiants) : registres du commerce, bulletins de paie, inscription d’établissement éducatif, lettre d’invitation, etc. et les preuves de moyens économiques nécessaires.

Cependant, répondre à toutes ces exigences ne garantit pas l’obtention du visa de court séjour. De plus, il faut comprendre qu’il n’y a pas de contrat de travail sans contrat établi en Europe et répondant à des exigences spécifiques.

Malgré les visas de travail et d'étude ou les visas de courte durée soient très limités, l'ONG DIADEM, ainsi que d'autres associations sénégalaises se battent pour une ouverture et une politique des visas différente.

6.2.1.2. Les réalités de la traversée maritime

Concernant ce volet, il s'agit en quelque sorte de divulguer les dangers qui peuvent arriver aux migrants. Et pour ce qui est des traversées, on note le désert, les barrières et la Méditerranée, qui a pris une grande ampleur, dont elle est l'objet des causeries, l'émigration irrégulière par voie maritime. On peut migrer en Europe en empruntant la voie régulière (voies dites sûres) ou les voies irrégulières (voies non sûres). Il est nécessaire aussi de souligner qu'obtenir un visa n'est pas du tout facile, car la procédure est longue, coûteuse et sans garantie de l'obtention. Emprunter des voies non sûres comporte beaucoup de risques, allant jusqu'à la mort. Affronter tous ces risques ne garantit pas, une fois en Europe, de réussir ou de vivre dans de bonnes conditions. Et pour ce qui concerne la traversée par le désert, on a comme risques la perte de vie, l'esclavage, les tortures, l'extorsion, le racisme et la perte de tout droit en terre étrangère. Ces difficultés peuvent être subies lorsqu'on veut aussi entrer dans le territoire européen par escalade de barrières comme les barrières de Ceuta et Melilla.

Pour ce qui concerne la traversée maritime de la Méditerranée, plus de 30 000 personnes ont péri en mer entre 2014 et 2024, et ce ne sont que les corps retrouvés. Et pour la zone des Canaries, plus de 15 200 personnes sont mortes de 2014 à 2024 (seulement les corps retrouvés) d'Après FRONTEX. Entre rester dans le pays ou partir, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ou de bon ou mauvais choix, mais il faut toujours se renseigner à l'avance sur les possibilités et les risques. Le but de cette séance est d'informer afin que les personnes puissent peser les pour et les contres, et que chacun puisse décider avec les informations réelles, librement et en toute connaissance de cause s'il faut investir des efforts, ses ressources, son temps et son énergie dans un voyage migratoire, ou choisir autrement, car l'information sauve des vies.

6.2.1.3. Les routes migratoires

Les routes les plus connues sont au nombre de trois (3) : maritime, désertique et aérienne. Sans oublier les barrières qu'il faut escalader au niveau des frontières. La route la plus en vue en termes de voyage irrégulier demeure celle des Canaries, et pour le faire, il faudra passer par la Mauritanie et le Maroc, bien sûr, si vous embarquez à Saint Louis. Pour rappel, il y a des migrants qui effectuent un voyage à deux statuts : ils le font de manière régulière du Sénégal au Maroc par avion, et du Maroc en Espagne par pirogue. Et la voie désertique, on peut

l'emprunter en passant par la Libye et rentrer en Italie. Une route très difficile avec plusieurs dangers.

Pareil avec la route par pirogue, en passant par les îles des Canaries, et il est important de rappeler qu'aucune pirogue n'est capable de rentrer directement en Espagne ; elles s'arrêtent aux îles des Canaries, qui sont des îles espagnoles, plus proches du Maroc. Raison pour laquelle les pirogues le font 4 à 5 jours de trajet dans l'Atlantique. L'archipel des Canaries, en pleine océan Atlantique, est une zone très affluente qui enregistre plus de 30 000 personnes chaque année selon FRONTEX. Ces migrants qui tentent de passer par cette zone sont souvent récupérés et puis transférés par les marines espagnoles. Cette situation n'est rien d'autre que le vecteur d'une collaboration entre Madrid et Rabat, *« l'appartenance de ces îles marocaines par l'Espagne s'explique par la conquête de l'Espagne vers les années 1400, une zone attractive de par sa position géographique stratégique dans l'Atlantique, pour l'agriculture. En rivalité avec le Portugal, qui avait déjà pris Madère, les Açores et le Cap Vert, pour régler cela et éviter la guerre, les deux pays sont tombés d'accord à travers le traité de « Alcaçovas » en 1479, octroyant la totalité des îles Canaries à l'Espagne suite à l'occupation des trois autres zones par le Portugal »* selon M.O.D. Cette occupation est scellée et sécurisée à l'époque par les Espagnols qui constituaient une puissance navale de guerre. Dès lors, on assiste au soleil des indépendances des pays africains, notamment le Maroc, mais sans ses îles désormais sous contrôle espagnol, qu'ils jugent très importantes en termes d'activité touristique de par sa position géographique stratégique. En outre, nous pouvons dire que les Canaries sont plus proches du Maroc, à 1000 km de l'Europe et à peine 100 km des côtes marocaines. Et si l'Espagne reste sous son autorité, ce serait sans doute dû aux conséquences de la colonisation. Par estimation, les distances entre le Maroc et l'Espagne sont de 2800 kilomètres et entre la Libye et l'Espagne, 3800 kilomètres, et entre les îles Canaries et l'Espagne, 1700 kilomètres d'après M.O.D qui avançait ces idées lors de la séance de causerie à Léona.

6.2.1.4. Le Sénégal : des ressources abondantes à valoriser

Avec le slogan « réussir au Sénégal c'est possible », un pays où les jeunes¹⁰ sont l'élément transformateur, et pourtant il est possible de réaliser son rêve dans ce pays de la *Téranga*. Ces jeunes sont souvent éblouis par une image de l'Europe qui est parfois un mirage.

Il faut construire le Sénégal, un pays avec une construction continue, avec une économie croissante, avec une terre en parfaite transformation et une société qui veut changer les choses.

¹⁰ Un pays jeune où la moyenne d'âge est de 19 ans et 43 % de la population a presque moins de 15 ans d'après ANSD.

Un pays où il y a énormément de potentiel ; il faut viser sur la main-d'œuvre et combler surtout le côté du financement et de l'accompagnement.

Pour ce faire, il faudra former les gens pour leur donner de l'autonomie afin d'en tirer de très grands exploits. Dans cette lancée, nous pouvons contribuer au développement du pays de telle sorte que le PIB par habitant puisse augmenter de manière exponentielle et que les gens vivent dans de meilleures conditions. Et pour ce faire, il faudra cependant valoriser les innombrables ressources abondantes que présente notre Sénégal, à l'exemple de l'agriculture, le commerce, la pêche, la mode, le tourisme et la formation sur plusieurs filières.

6.3. Volet 2 : La formation

Des ateliers de formation ont été lancés par DIADEM pour la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint Louis, avec le projet ORIGINE. Tout d'abord, force est de reconnaître que le développement des d'abord un changement de comportements mentaux et sociaux qui l'accompagne. Que chaque individu soit son propre entrepreneur et son propre État.

L'ONG forme pas mal de jeunes pour avoir une autonomie et de gérer leur vie en main. Elle leur donne les conditions de l'employabilité en quelque sorte. D'après M. G., l'ONG « *a formé au moins 250 jeunes en informatique, au moins 300 jeunes en entrepreneuriat, et parmi eux, il y a des jeunes qui ont décidé de rester dans le pays et qui ont réussi à travers ces formations.* »

Le projet *ORIGINE* est un projet de l'ONG DIADEM regroupant plusieurs domaines de formation au profit de toute la communauté de la région de Saint Louis, formant 25 équipes dirigées chacune par un capitaine, ce qui fait 25 capitaines au total. Et ces capitaines ont été formés eux aussi par l'ONG pour diffuser les messages d'alerte. Parmi eux, on trouve des élèves, étudiants, maîtres, talibés, migrants de retour, etc. D'après le directeur exécutif de l'organisation : « *Donc ces 25 jeunes ont été formés par l'organisation avec deux programmes mis en œuvre dont le premier, c'était le programme qu'on appelle ORIGINE, un programme de mobilisation et de sensibilisation.* »

6.3.1. Les types de formation du projet *ORIGINE*

Dans le cadre du déroulement des activités du projet *ORIGINE*, DIADEM a mis en place des opportunités de formation dans plusieurs domaines, dont les plus remarquables demeurent :

- La formation en communication
- La formation en informatique
- La formation en COM Digital
- La formation en couture
- La formation en coiffure

- La formation en gestion de projet

Qu'il faut tenter de déconstruire et de ne pas se faire une fixation à dire que si je ne pars pas en Europe, je ne vais pas réussir. Il faut cependant avoir une mentalité forte et une croyance ferme de pouvoir rester et réussir dans le pays. Dès lors, il est important de souligner que le succès n'est pas que financier ; réussir est aussi faire en sorte que tes actions puissent contribuer à améliorer les conditions de vie des personnes qui nous sont proches. Et l'aspect pécuniaire ne résume pas le succès ; cet aspect financier n'est qu'une conséquence, car si tu as un impact positif par rapport à tes proches et à tes collègues, c'est ce qui te permettra d'avoir du succès financier.

6.3.2. Les bénéficiaires des formations du projet *ORIGINE*

L'ONG DIADEM offre ses portes à toute la communauté, menant des activités totalement inclusives, offrant des formations de diverses filières rendues possibles grâce à l'appui de certains partenaires techniques et financiers.

- Enfants et adolescents membres du cadre communal de protection des droits de l'enfant de la région de Saint-Louis
- Enfants et adolescents des clubs d'enfants et des Daaras
- Élèves et étudiants
- Jeunes porteurs de projet
- Potentiels candidats à la migration irrégulière

6.3.3. Les objectifs et les résultats attendus du projet *ORIGINE*

Autonomiser les communautés d'origine de la migration irrégulière, en l'occurrence la région de Saint-Louis, et promouvoir des alternatives à la migration irrégulière ainsi que des alternatives de développement dans les quartiers périphériques de Saint-Louis du Sénégal, avec une perspective de genre.

Accompagner et soutenir l'insertion professionnelle des membres de la communauté (en particulier des jeunes) par des formations ouvertes et gratuites en informatique, en entrepreneuriat et dans les secteurs demandés par la communauté.

Avec les objectifs fixés par le projet ORIGINE, il est attendu que : la communauté (en particulier les jeunes) soit formée aux outils numériques de base et à l'accès à des cours gratuits en informatique, comptabilité, etc., avec l'appui de gestionnaires et d'experts. Mais aussi la communauté (surtout les jeunes) reçoive une formation en entrepreneuriat et bénéficie de conseils personnalisés pour la planification de leurs activités entrepreneuriales, avec la collaboration d'experts. Et enfin, réaliser une campagne de plaidoyer institutionnel et de

visibilité communautaire sur la migration irrégulière et les alternatives à la migration, menée avec une perspective de genre, générationnelle et de droits. À l'image des jeunes qui ont mené la campagne de sensibilisation et d'information dans les Darras, les écoles et dans les groupements selon leurs appartenances communautaires.

6.3.4. Les partenaires techniques et financiers du projet *ORIGINE*

Pour le volet formation numérique, vingt (20) ordinateurs seront offerts au centre Mame Fatim Konté et un formateur mis à la disposition des jeunes. Un réseau pour l'insertion au travail sera également créé. Des partenariats techniques ont été noués autour des aspects suivants : formation en entrepreneuriat et gestion de projet avec le soutien technique de Planète Urgence (France). La coopération avec le RNAAS (Réseau National des Artisans Associés du Sénégal) pour la définition d'une approche spécifique de prise en charge de la formation professionnelle des enfants dans les ateliers artisanaux. Formation dans le cadre du projet des Reporters sans Frontières avec le soutien technique et matériel de l'institut Panos Afrique de l'Ouest sur le témoignage oral vidéo, qui a permis à DIADEM de confectionner un log et d'acquérir des compétences sur le reportage vidéo. Ce projet qui a pour but d'informer et de conscientiser les jeunes sur les questions de migrations irrégulières et les former en digital.

Il y a également la coopération entre DIADEM et ASDEJ¹¹ dans le cadre de la 1ère Édition du SAFRILU¹² dont l'objectif est la promotion des enseignements-apprentissages par les jeux de société éducatifs modernes comme traditionnels, lesquels améliorent la réussite scolaire et parascolaire des apprenants avec des partenaires techniques comme :

- ASSER (Association Sénégalaise des Émigrés de Retour)
- Associations des migrants de retour de Diourbel, Dakar et Saint Louis
- Centre Keur Mame Fatim Konté de Saint-Louis
- Conseils des quartiers de Saint-Louis
- FASER : Fédération des Associations de Sénégalais Émigrés de Retour.

Le projet ORIGINE est rendu possible avec l'appui financier de :

- La Fondation Open Arms
- La Fondation Manuel Lao
- La Mairie de Malaga

¹¹ Association Sénégalaise pour le Développement de l'Éducation par le Jeu

¹² Salon Francophone de l'Intelligence Ludique

6.4. L'insertion des jeunes dans le monde professionnel

Pour apporter des réponses pratiques à la problématique de l'emploi des jeunes et de lutter contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis, l'ONG DIADEM a créé des conditions d'employabilité des jeunes issus de formations diverses afin de les accompagner et les suivre vers le monde professionnel. Les programmes de formation professionnelle mis en place par la structure visent à accroître les compétences de la main-d'œuvre des individus, à augmenter la demande d'emploi, et à maximiser l'entrepreneuriat des jeunes. Ces programmes ont eu un effet favorable sur l'insertion des jeunes diplômés issus de ces formations d'après M. G. *« Le chargé de COM au niveau de Saint Louis, c'est un étudiant qui a été formé par DIADEM et est devenu aujourd'hui capitaine d'équipe et a sa propre entreprise qui paie beaucoup de jeunes. »* À Saint Louis, DIADEM a mis en place un important réseau dont les programmes et démarches sont sous la responsabilité des différentes filières. À partir des objectifs de développement fixés par les responsables de l'organisation, chaque filière, sur la base de ses moyens et de ses missions, définit ses axes d'intervention avec, comme moyens, ses propres lignes de formation et comme dispositions des partenaires techniques et financiers, créant ainsi les cadres et les conditions de l'employabilité que bénéficieront ces jeunes formés par l'ONG pour l'obtention d'un travail ou pour les aider à entreprendre. C'est le cas des jeunes formés par la structure DIADEM sur la communication, particulièrement monsieur M. O. D., qui est agent de santé produit de l'ONG et qui travaille aujourd'hui avec beaucoup de structures. Après sa formation, surtout dans la sous-région, il anime pas mal de conférences sur plusieurs domaines. *« Personnellement, cette expérience cumulée à ma trajectoire sociale m'a permis de développer mes capacités de formation et d'encadrement. Mon expertise est de plus en plus reconnue et je suis sollicitée pour des formations sur la communication, la prise de parole en public, ainsi que sur la sensibilisation dans les régions de l'intérieur, avec des propositions financières très conséquentes par contrat, ce qui me permet d'accroître mes revenus et de mieux entretenir ma famille. »*

Toutefois, il est important de souligner que le volet de la formation à travers le projet ORIGINE a eu des résultats positifs par rapport aux objectifs que s'était fixés l'organisation pour la mise en œuvre de ses programmes. En effet, le projet a permis à beaucoup de jeunes de prendre leur destin en main, d'être conscient que l'avenir du pays est entre leurs mains, mais aussi d'en profiter pour accroître leur revenu afin de subvenir à leurs besoins convenablement et de gérer leur famille.

6.5. Les effets du projet *ORIGINE*

Le projet *ORIGINE* a eu des impacts positifs pour la population de Saint-Louis, cependant les effets sont évalués et résultent des perspectives convaincantes par rapport aux jeunes. Les programmes de formation professionnelle et l'accompagnement ont des effets positifs sur l'employabilité des jeunes à Saint-Louis, et la campagne de sensibilisation a aussi joué un rôle primordial sur la conscience des jeunes. Parmi les effets positifs du projet, on peut avoir :

6.5.1. Le changement de mentalité

Selon M.G, « *cette année, nous avons eu beaucoup de jeunes qui devaient voyager, mais à l'issue de nos sensibilisations, ils ont laissé tomber ; ils ont annulé leur projet migratoire.* » Cela s'explique par le changement radical des jeunes vis-à-vis de ce qu'ils percevaient l'Europe comme étant un paradis sur terre. Ces effets ont eu lieu suite aux différentes séances de sensibilisation faites sur les réalités de l'Europe, qui ont pu servir aux jeunes à avoir la bonne information vis-à-vis de l'Europe et des dangers en cours de route. Et sur ce, beaucoup d'entre eux, par la suite des échanges, décident cependant de rester et d'investir dans le pays, tout en exploitant les innombrables ressources naturelles que possède le pays. Comme nous dit M.G : « *il faut leur donner la possibilité de le faire ici au Sénégal, parce qu'il y a des terres ici, il y a de l'eau, il y a du soleil, il y a des fonds.* »

6.5.2. La diminution des départs en pirogues

Dans les zones où l'ONG est le plus active, on remarque dès lors une réduction des départs des pirogues. Les campagnes d'informations peuvent cependant réduire les perceptions de risques et modifier l'intention de vouloir migrer chez les potentiels candidats à la migration clandestine. En effet, les causeries avaient ce but : conscientiser les potentiels candidats à la migration irrégulière à travers plusieurs séances dans chaque zone afin de mieux les faire comprendre. Pour ce volet, les cibles étaient pour toute la communauté, y compris talibés, élèves, commerçants, femmes, étudiants et aussi les entrepreneurs, car nul n'est censé savoir que maintenant, dans les pirogues qu'on intercepte, on y trouve tout genre de qualification des personnes. De plus, en leur faisant savoir les dangers en route et les conditions que vivent les migrants en situation irrégulière, on les mène dans une situation de doute et de désespoir afin de les dissuader de ne pas partir en mer. Mais aussi, sans oublier que les causeries sont accompagnées de l'idée de leur expliquer les procédures d'obtention de visa Schengen pour emprunter la voie sûre et légale. À travers ces programmes, nous pouvons également endiguer ce fléau sans pour autant utiliser la répression chez les candidats, nous explique P.M.S : « *il faut voir cela comme les causes profondes et essayer d'y apporter des solutions et moi je vois que*

faire la promotion de nos valeurs, miser sur l'éducation de nos ressources et, à partir de ce moment, les gens ne prendront plus de pirogue. Et ce sont des choses que nous avons adoptées comme réponse face à cette situation qui ne cesse de gagner du terrain, et j'en déduis qu'il y a de l'impact, car dans certaines zones où nous avons fait beaucoup de séances de causeries, nous avons constaté qu'il y avait une réduction du taux de départ des candidats à l'émigration.

».

6.5.3. Les offres d'emploi pour les jeunes

À travers le projet *ORIGINE*, beaucoup de jeunes ont bénéficié des possibilités d'emploi. En effet, les formations offertes par l'organisation leur ont permis d'augmenter leurs connaissances et d'avoir la possibilité de travailler dans leur domaine. Ces formations sont diverses et importantes pour les jeunes, leur permettant de se tourner vers le marché de l'emploi, que ce soit dans l'entrepreneuriat ou dans des secteurs spécifiques. Ces jeunes porteurs de projets ont également bénéficié d'un renforcement de capacité dans la gestion de projet, d'autres sur la communication, la couture, et la transformation de certains produits pouvant leur servir de moyen de gagner leur vie, de se gérer et d'entretenir leur famille. Ce fut sans doute l'exemple de F.F., une bénéficiaire du projet *ORIGINE* : *« Aujourd'hui, je gagne bien ma vie grâce à la formation en couture que j'ai suivie avec l'ONG DIADEM. Ensuite, l'organisation m'a accompagnée jusqu'à ce que j'obtienne mon propre atelier. Là où je vous parle, je paie au moins 5 employés, et tout ça c'est grâce à l'ONG avec le projet ORIGINE, qui a fait de moi une femme confiante et engagée à rester et à travailler ici dans mon pays. Avant de bénéficier de la formation, j'étais employée au marché NDAR où je travaillais comme couturière, mais maintenant je me sens plus indépendante et tout ça c'est grâce au travail de l'ONG, qui m'a formée, accompagnée, et financée jusqu'à ce que je devienne chef de ma propre entreprise ici à Guinaw Rail. »* Tous ces moyens mis en place par l'organisation visent à réduire le départ des jeunes en leur offrant la possibilité de travailler ici dans le pays.

Malgré les efforts de l'ONG de sensibilisation au sauvetage en mer, en passant par la formation et l'insertion des jeunes dans le monde professionnel, l'accès à un emploi productif, décent, durable et rémunérateur reste toujours problématique, pour des raisons de la proportion assez faible d'organisations gouvernementales ou non dans la région de Saint-Louis pour la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis. C'est dans ce contexte que nous allons présenter les lignes stratégiques de quelques organisations qui œuvrent pour la même cause dans la région de Saint-Louis.

6.6. L'intervention d'autres organisations dans la région de Saint-Louis

S'interposer entre la population et les dangers qui les guettent en voulant traverser les routes mortuaires demeure un acte de solidarité et humanitaire, cependant les organisations se lancent dans cette mouvance voulant stopper l'émigration irrégulière dans la région de Saint Louis. En dehors de DIADEM, nous pouvons citer le BAOS, l'ONG HAHATAY de Gandiol, et le collectif sauver Saint Louis JOTNA.

6.6.1. Le Bureau d'accueil, d'orientation et de suivi de Saint-Louis

Créé depuis 1987, installé à Saint-Louis le 18 décembre 2021 lors de la Journée internationale des migrants, le BAOS (bureau d'accueil, d'orientation et de suivi des émigrés du Sénégal) est une structure de l'État du Sénégal qui intervient dans toute l'étendue du territoire sénégalais¹³. Le BAOS peut être considéré comme un levier de développement pouvant aider les jeunes pour le changement de mentalité face à l'émigration et à la réinsertion des migrants de retour, selon M. V. Thiaw, responsable du BAOS de Saint-Louis, qui avance que : *« les bureaux d'accueil, d'orientation et de suivi des migrants (BAOS) constituent un dispositif du gouvernement du Sénégal pour accueillir, recenser les préoccupations spécifiques des migrants (projets, logements, foncier, assistance, état civil, etc.) et les orienter vers les structures compétentes, accompagner la promotion, la mobilisation et le transfert de l'épargne des migrants, tel que défini par l'État du Sénégal, faciliter le montage technique et financier de leur projet individuel ou collectif de réinsertion dans les diverses branches d'activité, suivre les projets des migrants bénéficiaires de financement public dans les régions, faciliter les démarches administratives, fournir les informations sur le regroupement familial et sensibiliser sur la question du retour, informer sur les dispositifs existants de réintégration des migrants de retour, sensibiliser et conseiller les potentiels candidats à la migration, sensibiliser la communauté sur les risques liés à la migration irrégulière. »*

Le BAOS, comme dispositif territorial de gestion de la politique migratoire au service des migrants, des potentiels migrants et de leurs familles, a pour missions : accompagner la réintégration socioéconomique des migrants de retour (accueil, assistance, orientation et suivi) ; informer sur les opportunités de formation, d'investissement et d'emplois, informer sur les conditions d'une migration sûre, ordonnée et régulière ; informer et sensibiliser les potentiels migrants et leurs familles sur les dangers de la migration irrégulière ; orienter les porteurs de projet vers les filières porteuses de la localité et les créneaux de financement ; accompagner,

¹³ Installé dans les 14 agences régionales de développement du Sénégal. Il enregistre 32 points focaux, dont 3 points focaux en service à l'aéroport international Blaise Diagne (AIBD).

renforcer les capacités et suivre les porteurs de projets ; et enfin promouvoir la région comme destination attractive pour l'investissement et la réinstallation.

Pour faire face aux problèmes de la clandestinité à Saint-Louis, la structure, à travers l'appui de ses partenaires tels que la direction générale d'appui aux Sénégalais de l'extérieur (DGASE), du ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur (MAESE), et l'agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID), l'administration territoriale (AT), les collectivités territoriales (CT), l'agence régionale de développement (ARD), l'OIM, la coopération allemande (GIZ), l'OCB, l'AFD, 3FPT, DER, Sénégal numérique (ESS), des associations de migrants, de potentiels migrants, des conseils régionaux de la jeunesse, le CNJS, etc., présente le projet GMD (gouvernance migration et développement) qui propose de contribuer à la promotion de la migration régulière à travers le renforcement des capacités d'intervention humaines, techniques et matérielles des services d'appui/conseil des migrants en particulier. Selon V. THIAW, la BAOS a comme cibles et bénéficiaires : *« les migrants de retour, les potentiels candidats à la migration, les Sénégalais résidant à l'étranger, la communauté d'origine des migrants, l'organisation de la société civile, les collectivités territoriales, et d'autres acteurs territoriaux. »*

Le projet GMD (gouvernance, migration et développement), financé par les fonds fiduciaires d'urgence pour l'Afrique de l'Union Européenne, contribue à une meilleure gestion des migrations et à la lutte contre les causes profondes des phénomènes de déstabilisation des déplacements forcés et de la migration irrégulière, d'une part, et d'autre part, avec comme objectif : le renforcement de la gouvernance inclusive de la migration au Sénégal, en vue d'améliorer la synergie entre la migration et le développement, à travers des initiatives soutenant le renforcement des capacités institutionnelles des structures en charge de la migration à tous les niveaux.

Le 18 décembre est consacré à la célébration de la Journée internationale du migrant, sur proposition des Nations Unies. Par conséquent, le projet GMD (Gouvernance, migration et développement), financé par le Fonds fiduciaire de l'Union européenne pour l'Afrique et mis en œuvre conjointement par la Direction générale d'appui aux Sénégalais de l'extérieur (DGASE) et l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement, va commémorer cette journée par l'organisation de plusieurs activités de communication et de sensibilisation à Saint-Louis du Sénégal.

Dans le cadre du déroulement du projet des activités, il est prévu pour l'ONG des opportunités de subventions avec des partenaires techniques et financiers, ainsi que des formations telles que : pour les fonds régionaux, particulièrement dans la région de Saint Louis, dans le secteur de

l'aquaculture (pisciculture), des services (kiosque multimédia ou multiservice), de l'aviculture-embouche bovine, de l'agriculture (maraîchage), et de l'artisanat-restauration-couture. Pour les fonds nationaux, sur les activités en lien avec la migration et le développement : études/recherche migration, développement et recherche-action, actions de sensibilisation, formation et renforcement de compétences, projets communautaires et offre de services. Avec ce projet, selon M.V. THIAW, « *l'ONG a formé, du 24 au 04 décembre, 100 jeunes en pisciculture, avec la création de cages flottantes, de bassins, la fabrication d'aliments pour poissons ; on a aussi lancé des fonds régionaux pour les migrants de retour, et on a également organisé des séances de sensibilisation en travaillant avec les collectivités territoriales. Et chaque année, on obtient un minimum de 1200 dossiers, dont au moins les dossiers éligibles tourneront autour de 500 dossiers à propos de ladite migration circulaire pour permettre aux jeunes de faire un voyage sûr et légal.* » Le programme de Migration Circulaire Espagne-Sénégal, initié par le gouvernement sénégalais en partenariat avec le Royaume d'Espagne, connaît un vif succès pour le BAOS et joue un rôle prépondérant par rapport à ses missions : ce programme propose des emplois saisonniers dans les secteurs de la cueillette et du conditionnement de fruits en Espagne. En plus d'offrir des opportunités d'emploi, il vise à renforcer la coopération bilatérale entre le Sénégal et l'Espagne, tout en facilitant une migration encadrée et bénéfique pour les deux parties.

D'autres organisations marchent autrement que le BAOS, avec des actions beaucoup ancrées dans la réalité sociale. Il s'agit de la structure HAHATAY de Gandiol, qui a mis en place des moyens de lutte contre l'émigration irrégulière dans la région de Saint Louis. Il s'agit des activités d'artisanat, de commerce, d'entrepreneuriat, notamment la transformation des déchets en objets pouvant être utiles dans la vie, avec des formations diverses pour le développement local.

6.6.2. Hahatay de Gandiol

Hahatay Gandiol est une association à but non lucratif qui travaille pour la coopération au développement entre le Sénégal et l'Espagne. « Hahatay » signifie rire aux éclats ; elle est inscrite au registre des associations de la Gouvernance de la Région Saint-Louis le 3 octobre 2016. Son origine provient de la double expérience migratoire de Mamadou Dia, son fondateur, selon O. Lorenzo : « *En 2006, ce jeune entrepreneur n'est pas satisfait des opportunités offertes dans son environnement ni des obstacles bureaucratiques que les pays européens lui mettent pour poursuivre ses études supérieures. La France décide donc d'opter pour une autre voie plus risquée. Après 9 ans de voyage en Espagne et son nécessaire questionnement identitaire,*

corporatif et politique, Mamadou décide de retourner dans son pays d'origine pour s'engager activement dans son développement. Il s'agit d'une nouvelle expérience migratoire, également pleine d'obstacles et de préjugés, pour démarrer un projet qui vise à générer des changements et une prise de conscience critique chez les jeunes ».

Le principal objectif de Hahatay est de lutter contre l'émigration des jeunes africains en situation d'insécurité. Pour cela, nous travaillons spécifiquement sur deux lignes d'action, qui sont notre réponse au problème migratoire actuel dans un monde globalisé et interconnecté : il s'agit du droit de migrer (sensibilisation, information et impact politique) et des potentielles ressources que possède Gandiol (développement communautaire).

Pour sa mission, Hahatay travaille avec le concept wolof "Menenek" qui signifie "c'est possible", qui transforme sa mission en une action constante (apprendre en faisant) pour garantir que tous puissent vivre selon leur dignité humaine en étant les protagonistes de leur vie et le moteur de leur propre développement et de leur liberté. Construire une culture d'un tissu humain local vendu à l'universel sur la base du respect et de la garantie d'une solidarité centrée sur la personne et de la nécessité de parvenir à des conditions de vie, de travail, de liberté et de participation sociale meilleures et plus dignes pour tout le monde. Pour chaque jeune, un travail et un projet de vie. Et avec comme vision d'être une référence en termes de développement communautaire et de renforcer les capacités de chacun en mobilisant les ressources existantes, en nous soutenant dans une organisation agile et efficace, en mettant en avant la société civile et en promouvant l'activisme au vrai développement.

Pour lutter contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis, l'ONG Hahatay a planifié des lignes stratégiques pour la mise en œuvre de ses programmes. Il s'agit cependant de : sensibiliser aux causes, conséquences et préjugés liés aux migrations internationales à travers des entretiens et des conférences, d'encourager le débat interculturel et de réfléchir à la création d'une citoyenneté mondiale, à travers des ateliers. En plus, avoir un impact politique par le dialogue et la médiation avec les autorités, ainsi que la création d'un discours dans les médias. Enfin, promouvoir une migration sûre à la recherche de voyages, de formation et de séjours pour la jeunesse africaine restant en Europe.

A travers ces ateliers, l'ONG a réussi à former pas mal de jeunes sur divers domaines à l'image du recyclage des déchets, des maisons faites de boue, surtout pour les femmes. Concernant les poulaillers, nous dit O. Lorenzo : « Toujours en fonctionnement, les poulaillers « Le Gandiolais » et « Espoir » offrent chacun du travail de manière continue à 3 femmes durant toute l'année et ponctuellement lors de l'abattage et de la préparation des poulets pour la vente (tous les 45 jours). » Et sans pour autant oublier les étudiants que l'ONG a su accompagner pour l'obtention

du visa afin de continuer leurs études supérieures à l'étranger. Les sensibilisations ont été faites notamment à travers des conférences relatant la situation de beaucoup de migrants irréguliers ou de migrants de retour et les opportunités de travail en Afrique. Ces conférences ont été tenues dans les établissements de Saint Louis, notamment à l'université Gaston Berger. Ces propos sont appuyés par O. Lorenzo : « *HAHATAY a joué le rôle d'intermédiaire afin d'obtenir une bourse intégrale pour les études supérieures d'un de nos membres, étudiant de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, Amadou Mbaye. Amadou a fait son master de coopération à l'Université de Grenade, financé par le CICODE.* » En partenariat avec le centre culturel, Aminata HAHATAY mène des activités culturelles du nom de « FESTIVAL GANDIOL » avec diverses activités : football, concert, débats, théâtre, basket, etc. Les programmes de l'ONG sont opérationnels grâce à des partenaires financiers et techniques que sont : l'Association des Travailleuses Sociales Solidaires de Madrid (ATSSM). Le reste des activités a pu se financer principalement grâce à la contribution des membres et associés, ainsi que grâce à l'apport des volontaires participant aux chantiers. Dans un autre contexte s'inscrivent les actions du collectif sauver Saint Louis, regroupant des volontaires soucieux du développement local de la région. Ces acteurs touchent pratiquement tous les domaines dans leurs actions, notamment l'émigration irrégulière.

6.6.3 Le collectif sauver Saint-Louis Jotna

Dirigé par le président Alé THIAM alias GAS EL SALVADOR, ce monsieur fut un activiste et lanceur d'alerte très célèbre au niveau de Saint Louis, avant de partir s'installer en France. Ce collectif créé en 2024 regroupe des volontaires, des activistes, des politiciens de partis différents pour promouvoir le développement de la ville de Saint Louis malgré leurs maigres moyens. Selon le président « *le collectif est né d'un sentiment de frustration, où les habitants considèrent que la ville est totalement laissée en rade sur différents domaines. Et que ma lutte pour l'avancement de la ville peut avoir plus d'impact si j'intègre plusieurs volontaires, raison pour laquelle j'ai fondé ce collectif, en regroupant les mouvements et associations dans toute Saint Louis afin de se fusionner pour un but commun : le développement de Saint Louis, d'où le nom « sauver Saint Louis Jotna. En un temps record, nous avons eu 1025 membres intégrés et sur cela, nous avons installé notre premier projet orienté dans le domaine sanitaire concernant la réfection de l'hôpital régional de Saint Louis, notamment la morgue. Cela a suscité des débats car cette initiative n'avait pas plu au directeur de l'hôpital, et l'idée de la réfection de la morgue de l'hôpital nous est venue de nombreux témoignages de personnes qui sont victimes de décomposition du corps de leur proche. Après constatation des faits, on a pu collecter des*

climatiseurs, des techniciens, des outils de réfection pour la morgue ; voilà notre premier projet qui a vraiment eu du succès. Beaucoup disent que le mouvement demande trop de cotisations, je vous dis que c'est normal parce que nous ne voulons pas être surpris par un programme ou projet au nom de l'association. Et vous savez pourquoi ? Je vais vous expliquer : lors de la réfection de la morgue, un ancien maire de cette ville s'était engagé à le faire lui seul, mais après évaluation des prix, qui s'élèvent à 19 000 000 FCFA, il a fini par se désister à cause du montant fixé, car c'est toute la pièce qui devait être réfectionnée. Vu que nous avons déjà donné notre aval à la population saint-louisienne, nous ne pouvions pas rester les bras croisés ; c'est à cet effet que nous avons demandé à chaque membre du collectif une cotisation à hauteur de 1 000 FCFA chacun pour débiter les travaux. »

Pour ce qui concerne le combat contre l'émigration irrégulière à Saint Louis, le collectif joue un rôle très important dans la ville. Certes, n'ayant pas de programme mis en œuvre pour endiguer ce phénomène, l'association collabore cependant avec la société civile pour alerter sur le départ des candidats, surtout les membres qui se trouvent dans les zones de départ, à savoir Goccu Mbathie, Santhiaba, Guet-Ndar, Gandiol, etc. Pour ce faire, le collectif collabore également avec la police saint-louisienne, la gendarmerie et la marine au niveau des frontières maritimes pour empêcher le voyage dangereux des jeunes qui s'appêtent à émigrer clandestinement. De plus, l'ONG divulgue des informations pouvant être utiles aux jeunes, que ce soit des opportunités de formation, d'emploi, mais aussi de voyage légal, notamment celle de la migration circulaire mise en place par le BAOS de Saint Louis. À travers sa page TikTok, Instagram, Facebook et d'autres moyens de communication, le président du collectif a partagé cette opportunité avec les jeunes, faisant plus d'un million de vues sur les réseaux sociaux. Cela constitue pour le président une alternative pour permettre aux jeunes de venir en Europe sans pour autant prendre la pirogue. Selon lui : *« cette politique est très importante car elle permet aux jeunes d'aller travailler de manière sûre et légale, car les entreprises espagnoles avaient besoin de main-d'œuvre pour la cueillette et le triage de leurs récoltes. C'était géré par le ministre des Sénégalais de l'étranger, Amadou François GAYE, mais a été remplacé par Amadou Sémou DIOUF. Actuellement, il y a 370 personnes (les 100 personnes de l'année dernière vont repartir, les 250 autres personnes choisies, et 20 personnes supplémentaires offertes à l'État du Sénégal) qui sont allées en Europe à travers la migration circulaire. En partenariat avec le gouvernement espagnol, ces bénéficiaires seront pris en charge du début à la fin de leur séjour, y compris leur billet d'avion aller-retour, hébergement, nourriture, soins médicaux, etc., pendant les 3 mois. »*

Ce projet, selon lui, permettra aux jeunes d'acquérir plus d'expérience sur l'agriculture et de gagner de l'argent pour venir investir dans le pays. Cependant, G.K., membre du collectif activiste et artiste musicien, pense autrement. Selon lui, l'émigration clandestine est une source de revenu pour certaines ONG, car, recevant beaucoup de subventions, ces dernières vont exprès de vouloir endiguer le phénomène avec des activités qu'il juge insuffisantes pour freiner une telle problématique et travaille individuellement avec des maisons d'édition et des compositeurs pour dénoncer l'émigration à travers une autre voie : *« on a fait beaucoup de réalisations concernant l'émigration irrégulière, à savoir les clips, les pièces théâtrales, des reportages sur les migrants de retour, mais des journées consacrées aux migrants et des festivals avec des partenaires qui nous viennent d'Europe pour l'organisation des concerts. »* Tout récemment, ces jeunes se sont engagés pour le développement de la région de Saint Louis, avec, bien sûr, l'appui et la coopération de la population saint-louisienne et des corps sécuritaires étatiques, en l'occurrence l'antenne régionale de Saint Louis de la DNL (Direction nationale de lutte contre le trafic de migrants), qui a procédé à l'interpellation de cinq (5) individus pour tentative de trafic de migrants par voie maritime, mise en danger de la vie d'autrui et association de malfaiteurs. Malgré les énormes efforts que font les organisations étatiques et non gouvernementales pour stopper l'émigration irrégulière à Saint-Louis, ce phénomène existe et continue toujours d'exister.

CONCLUSION

Au terme de cette étude consacrée à l'émigration irrégulière à Saint-Louis à travers le cas de l'ONG DIADEM, il ressort que ce phénomène demeure profondément enraciné dans des facteurs socio-économiques, culturels et psychologiques qui touchent particulièrement la jeunesse. Malgré les risques connus et les drames humains régulièrement enregistrés, l'émigration irrégulière continue d'apparaître, pour de nombreux jeunes, comme une alternative face au chômage, à la précarité et au manque de perspectives locales. En plus nous pouvons dire que le phénomène de l'émigration irrégulière a longtemps existé et continuera d'exister.

Étant une problématique qui est au cœur des débats actuels, elle est cependant sous traitement par des acteurs locaux qui œuvrent pour juguler un tel fléau, en effet, à chaque fois, on aperçoit des pirogues qui s'appêtent à embarquer pour les îles Canaries, sans compter les candidats qui ont opté pour la voie terrestre. Causant des milliers de morts, l'émigration irrégulière continue de faire des ravages sur l'humanité, notamment les bilans lourds qu'elle engendre dans le pays, particulièrement dans la région de Saint Louis, zone de départ traditionnelle. Cependant, elle

connaît des causes très profondes que les autorités tentent de résoudre à travers des politiques mises en place. Malgré les nombreux dégâts qu'elle a entraînés, ce phénomène est de loin d'être maîtrisable. L'analyse du **projet ORIGINE**, mis en œuvre par l'ONG DIADEM, a permis de mettre en évidence le rôle important que jouent les initiatives locales dans la prévention de l'émigration irrégulière. À travers des actions de sensibilisation, de formation professionnelle, d'accompagnement à l'entrepreneuriat et d'appui à l'insertion socio-économique, le projet ORIGINE vise à offrir aux jeunes des alternatives concrètes au départ irrégulier. Les résultats observés montrent que ce projet contribue, dans une certaine mesure, à renforcer la prise de conscience des dangers de l'émigration clandestine et à améliorer l'autonomie économique de certains bénéficiaires.

Cependant, d'après notre recherche on note également des limites et des défis majeurs de L'ONG DIADEM pour la réalisation du projet ORIGINE à savoir la difficulté d'identifier des candidats à l'émigration irrégulière, le besoin de financement et le non accès de certaines informations que véhiculent l'ONG pour leurs campagnes de sensibilisation. L'ampleur du phénomène dépasse largement les capacités d'intervention du projet ORIGINE, tant en termes de ressources financières que de couverture géographique. De plus, la persistance des déterminants structurels de l'émigration irrégulière, tels que le chômage massif des jeunes et l'insuffisance d'opportunités économiques durables, réduit parfois l'impact à long terme des actions menées.

Malgré les efforts consentis par l'État ainsi que les organisations (à l'image de DIADEM, Hahatay, OPEN ARMS) œuvrant pour la lutte contre l'émigration irrégulière, la situation de l'hémorragie n'est toujours pas arrêtée, donc le projet ORIGINE de l'ONG DIADEM constitue une réponse pertinente et nécessaire dans la lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis, mais il ne saurait, à lui seul, résoudre un phénomène aussi complexe. Son efficacité gagnerait à être renforcée par une meilleure articulation avec les politiques publiques, un soutien accru des partenaires techniques et financiers, ainsi qu'une implication plus active des collectivités locales et des communautés.

Pour les recommandations, nous pouvons dire que les actions de l'ONG DIADEM pourraient gagner en impact par une meilleure articulation avec les politiques publiques nationales et les programmes de développement territorial. Le renforcement des partenariats avec les collectivités locales, les services techniques de l'État et le secteur privé permettrait d'élargir les

opportunités d'insertion économique et de toucher un plus grand nombre de jeunes exposés au risque migratoire.

S'il existe une alternative pour juguler ce fléau, ça serait sans doute ce que réclame la population : il s'agit de la mise en œuvre d'une politique migratoire pour le Sénégal, qui reste toujours une demande nationale. Dès lors cette réflexion sur l'émigration irrégulière à Saint Louis fut un combat de tout un chacun pour ne pas laisser ces personnes mal informées de braver la mer jusqu'à y périr, de faire de sorte que les rescapés de la mer ne puissent en aucun cas réenvisager un potentiel retour illégal vers l'Europe. Ce présent mémoire ouvre la voie vers une réflexion sur la question de l'assistance et la réintégration des migrants de retour.

BIBLIOGRAPHIE

- BA C.O. (2007), « Barça ou barzakh : La migration clandestine sénégalaise vers l'Espagne entre le Sahara Occidental et l'Océan atlantique » *Le Maghreb, terre d'émigration, de passage et d'immigration, organisée par Casa Árabe*.
- BA C.O. « Un exemple d'essoufflement de l'immigration sénégalaise : Les Sénégalais du Cameroun », *Monde en Développement*, t. 23, n. ° 91, 1995, p. 31-44.
- BELQASMI M. Jocelyne S. Catherine W. (2018) « Introduction N°9 », *Sciences et actions sociales*, N°9, année2018, mis en ligne le date 03 avril 2018.
- BIGO D. et Guild E. (2003) « La politique commune des visas : les luttes pour l'homogénéisation ou le maintien d'un réseau hétérogène ? », *Cultures & Conflits 49 La mise à l'écart des étrangers*.
- BOUILLY E. (2008) « Les enjeux féminins de la migration masculine Le Collectif des femmes pour la lutte contre l'immigration clandestine de Thiaroye-sur-Mer », *Politique africaine* 2008/1 (N° 109), pages 16 à 31.
- BOYER F. et Mounkaila H. (2010) « Partir pour aider ceux qui restent ou la dépendance face aux migrations L'exemple des paysans sahéliens », *Hommes & migrations* pp 212-220.
- CALABRESE L. (2018), « FAUT-IL DIRE MIGRANT OU RÉFUGIÉ ? DÉBAT LEXICO SÉMANTIQUE AUTOUR D'UN PROBLÈME PUBLIC » *Armand Colin* 2018/2 N° 210 pp 105 à 124.
- Chandler A. et Andrews K. (1962), *Strategy and Structure : chapters in the history of the industrial enterprise in the M.I.T Press*.
- CISSE L. A. (2020) *LES CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA MIGRATION IRREGULIERE : CAS DES MIGRANTS TRANSITANT PAR TOMBOUCTOU AU MALI* MEMOIRE DE MASTER EN MANAGEMENT DES ENTREPRISES ET DES ORGANISATIONS.
- CONVENTION des nations unies (2003), *La traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants*, Recueil des Traités des Nations Unies.
- COULIBALY O. TANDIAN A. (2008), *socio-anthropologie des mobilités sénégalaises à Toulouse et Barcelone et leurs influences au Sénégal : diversité des pratiques, organisation en réseaux, place des NTIC et analyse de genre*, thèse soutenue à l'université de Toulouse 2 en cotutelle avec l'université Gaston BERGER de Saint Louis.
- COURS master : dynamiques migratoires et mobilites.
- COURS sociologie générale (2020), BARRY M.B.

- CROZIER M. & FRIEDBERG E., (1977), *L'acteur et le système*, Editions du Seuil, Paris.
- DONFUT C. A. (2009), « Le destin des enfants d'immigrés : un désenchaînement des générations » édition *Stock, Paris*, 315p.
- DURKHEIM E (1894). *Les règles de la méthode sociologique*.
- Everett S. L. (1966), « A theory of migration », revue *Demography*, pp 49-57.
- GELLET E. (2013), « La lutte contre l'immigration clandestine par voie maritime : une nécessaire coopération entre terre et mer », *Centre d'études supérieures de la marine, Cargo Marine n°08/13*.
- GUEYE D. D. (2007), « LES MOBILISATIONS POUR LE DÉPART MIGRATOIRE » *Migrations Société* 2007/1 N° 109 pages 11 à 26.
- HALTEN K. J. (1987), *Strategic Management : Analysis and Action* Prentice-Hall, 1987, l'Université du Michigan.
- HARRIS J. R. et TODARO M. P. (1970), *Migration, Unemployment & Development : A Two-Sector Analysis*.
- MAHANIAH K. (1998), *Pour une cartographie africaine repensée : pistes et réflexions* Presses de l'Université libre de Luozi, French.
- MARTIN, Ivan (2007), « La contribution économique des immigrants en Espagne et le modèle des relations économiques entre l'Espagne, l'Europe et le Maghreb », communication présentée à l'Université Ouverte *Migrations et droits humains*, INSEA- Rabat, 2007, pp 18.
- MEDECINS Sans Frontières (2013) *Violences, vulnérabilités et migration : bloqués aux portes de l'Europe*, rapport sur les migrants subsahariens en situation irrégulière au Maroc, 42 p.
- Mintzberg H. (2004), *Grandeur et décadence de la planification stratégique*, Stratégies et management juillet 2004.
- NGOM A. (2017) « "Tekki" ou le mirage de la réussite chez les jeunes de Casamance », *revue africaine des migrations internationales*, Vol. 1, No 1.
- NGOM A. (2018) « « LES DAMNÉS DE LA MER » Les candidats à la migration au départ de la Casamance », *Association Française des Anthropologues Journal des anthropologues* 2018/3 n° 154-155 pages 285 à 304.
- OIM. (2019), *droit international de la migration*, N° 34. OIM. Genève, glossaire.
- PIAN A. (2013) « Des frontières de la migration aux représentations de l'Europe », *Hommes et Migrations*, 1304, pp. 11-17.
- PIAN A. (2017) « Les espaces discursifs de la frontière : mort et arbitraire dans le voyage vers l'Europe », *Revue européenne des migrations internationales* vol. 33 - n°2 et 3 2017.
- RAPPORT (2023), *Politique nationale de migration du Sénégal*.

- RAPPORT (2018), *cadre de politique migratoire pour l'Afrique révisé et plan d'action (2018-2033)*, migration for development in Africa.
- SARR F. B. (2019), *Les formes de mobilisations et les apports de l'émigration dans le développement local dans la localité de Diélerlou Syll* mémoire de sociologie, Université Assane SECK de Ziguinchor.
- TALL Serigne Mansour. 2008. "La migration internationale sénégalaise : des recrutements de main-d'œuvre aux pirogues", in Momar-Coumba DIOP, *Le Sénégal des migrations. Mobilités, identités et sociétés*, Paris, KARTHALA-CREPOS-UN Habitat, pp. 13-36.
- TANDIAN A. (2007), « "Barça ou barsaax" (Aller à Barcelone ou mourir) : le désenchantement des familles et des candidats à la migration », *Diasporas. Histoire et sociétés*, 9 : 124-137.
- TANDIAN A. (2017), « Enjeux de la migration circulaire : des limites des accords entre le Sénégal et l'Espagne aux frustrations des candidats à la migration », *Revue sénégalaise de Sociologie*, numéro 11 : 66-87.
- TANDIAN A. (2017) « Migrations africaines et politiques migratoires en cours » *in Actes du Colloque international sur Les relations entre l'Afrique et l'Europe aujourd'hui : le néolibéralisme contre la paix et le développement*, Université Cheikh Anta Diop, pp. 88 97.
- TIBERGHIE F. (2009) « LE DROIT À LA MOBILITÉ », *Migrations Société* 2009/1 N° 121 pages 213 à 222.
- VESPE M., Natale F. et PAPPALARDO L. (2017) *irregular migration in the European union*, migration policy practice vol 7.
- WILLEMS R. (2006) « Les fous de la mer : Les migrants clandestins du Sénégal aux Îles Canaries en 2006 », *Journal on Moving Communities*, VII, 1, pp.23-47.
- WILLIAMS W. (2024), Tendances migratoires à surveiller en Afrique en 2024, *centre d'études stratégiques de l'Afrique*, PP 27-33.

Webographie

CHAILLOU-ATROUS V. « histoire des migrations », dans le site MIGRATIONS EN QUESTION, URL : <https://www.migrationsenquestions.fr> dernière consultation le 09 Décembre 2025.

CLEMENT C. et BRUGEILLES C. « Les migrations », dans le site cairn info URL : <https://shs.cairninfo.com>, dernière consultation 22 juin 2025.

FALL P. D. « Migration internationale et droits des travailleurs au Sénégal », rapport sur la ratification de la convention des nations unies sur le droit des migrants, dans le site de l'UNESCO, URL : <https://www.unedocs.unesco.org>, dernière consultation le 10 novembre 2025.

HEDGECOE G. « Ces immigrants africains moteurs de l'économie espagnole », dans le site BBC URL : <https://www.bbc.com.afrique>, dernière consultation le 02 avril 2025.

Le site web de France info, URL : <https://www.franceinfo.fr>, dernière consultation le 11 Juin 2025.

Le site internet de OPEN ARMS, , URL : <https://www.openarms.es>, dernière consultation le 05 Octobre 2025.

Le site internet de l'OND DIADEM www.diademsenegal.wordpress.com, dernière consultation le 02 Septembre 2025.

MOREL S. « la population augmente grâce à une immigration encouragée par le gouvernement », repéré dans le site le monde, URL : <https://www.lemonde.com>, dernière consultation le 12 mars 2025.

PressAfrik site internet « émigration irrégulière : disparition d'une pirogue transportant 170 sénégalais », , dans le site PressAfrique, URL : <https://www.pressafrik.com>, dernière consultation le 20 Avril 2024.

Rapport FRONTEX « Rapport d'activité annuel consolidé 2023 », dans le site FRONTEX, URL : <https://pdf.frontex.europa.eu>, », dernière consultation le 30 novembre 2025.

Rapport sur « les Perspectives des migrations internationales 2024 » dans le site OECD, URL : <https://www.oecd.org>, dernière consultation le 14 mars 2025.

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTES DES SIGLES ET DES ACCRONYMES	iii
LISTE DES TALEAUX.....	vii
LISTE DES CARTES	vii
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES IMAGES	vii
SOMMAIRE	viii
RÉSUMÉ.....	ix
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE.....	3
CADRE THÉORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
CHAPITRE 1	5
CONTEXTUALISATION SOCIO-HISTORIQUE DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE A SAINT-LOUIS.....	5
CHAPITRE 2	9
PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE.....	9
2.1. Revue de la littérature	9
2.2. Problème de recherche	16
2.3. Questions de recherche.....	18
2.4. Objectifs de recherche.....	19
2.4.1. L'objectif principal.....	19
2.4.2. Les objectifs spécifiques	19
2.5. Hypothèses de recherche.....	19
2.5.1. L'hypothèse principale.....	19
2.5.2. Les hypothèses secondaires	19
Titre : Schéma du système d'action concret de DIADEM	22
2.7. Conceptualisation	24
2.7.1. L'émigration irrégulière	25
2.7.2. Stratégie	26
2.7.3. ONG.....	27
Tableau 1 : schéma conceptuel.....	27
2.8. Justification du sujet de recherche.....	31
CHAPITRE 3	32
CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	32

3.1.	Présentation de la zone d'étude	32
	Titre : carte (1) du découpage administratif de la région de Saint Louis.....	33
3.2.	Méthodologie de recherche	35
3.2.1.	La documentation.....	36
3.2.2.	La recherche de terrain.....	37
3.2.3.	Les Observations.....	37
3.2.4.	Les entretiens	37
	Liste des enquêtés.....	38
3.2.5.	La causerie	39
3.3.	Difficultés rencontrées	39
	DEUXIÈME PARTIE.....	41
	ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....	41
	CHAPITRE 4	43
	PRÉSENTATION DE L'ONG DIADEM.....	43
4.1.	L'ONG DIADEM.....	43
4.2.	La structuration de l'ONG DIADEM.....	44
	Titre : L'organigramme de DIADEM.....	44
4.3.	Missions de l'ONG DIADEM.....	45
4.4.	Valeurs et principes d'action	46
4.5.	Domaines d'intervention	47
4.6.	Les différents projets réalisés par l'ONG DIADEM.....	48
4.7.	Les partenaires de l'ONG DIADEM.....	48
	CHAPITRE 5	50
	LES CAUSES ET LES CONSÉQUENCES DE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS	50
5.1.	Les causes de l'émigration irrégulière à Saint-Louis	50
5.1.	La pauvreté.....	51
5.2.	Le chômage	52
5.4.	L'imaginaire ou l'influence de l'Europe	54
5.5.	Le coût de la vie	54
5.6.	Le paradoxe du pétrole.....	56
5.7.	Les causes naturelles	58
5.2.	Les conséquences	60
5.2.2.	Les pertes en vie humaine	61
5.2.3.	Les troubles psychologiques	61
5.2.4.	Les conséquences sociales.....	62

CHAPITRE 6	66
LE PROJET « ORIGINE » COMME STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION IRREGULIÈRE À SAINT-LOUIS	66
6.1. Présentation du projet <i>ORIGINE</i>	67
6.2. Mise en œuvre du projet <i>ORIGINE</i>	68
6.2.1. Volet 1 : Le programme <i>INFORMA</i>	68
6.2.1.1. L'imaginaire de l'Europe au Sénégal et la réalité.....	68
6.2.1.2. Les réalités de la traversée maritime	70
6.2.1.3. Les routes migratoires	70
6.2.1.4. Le Sénégal : des ressources abondantes à valoriser	71
6.3. Volet 2 : La formation.....	72
6.3.2. Les bénéficiaires des formations du projet <i>ORIGINE</i>	73
6.3.3. Les objectifs et les résultats attendus du projet <i>ORIGINE</i>	73
6.3.4. Les partenaires techniques et financiers du projet <i>ORIGINE</i>	74
6.4. L'insertion des jeunes dans le monde professionnel.....	75
6.5. Les effets du projet <i>ORIGINE</i>	76
6.5.1. Le changement de mentalité.....	76
6.5.2. La diminution des départs en pirogues.....	76
6.5.3. Les offres d'emploi pour les jeunes.....	77
6.6. L'intervention d'autres organisations dans la région de Saint-Louis	78
6.6.1. Le Bureau d'accueil, d'orientation et de suivi de Saint-Louis	78
6.6.2. Hahatay de Gandiol.....	80
6.6.3 Le collectif sauver Saint-Louis Jotna	82
CONCLUSION	84
BIBLIOGRAPHIE	87
TABLE DES MATIÈRES	91
ANNEXES	96
ANNEXE 1 LES IMAGES DE L'ENQUETE	97
Image 1	97
Titre : carte de positionnement géographique	97
Image 2.....	98
Titre : Partenariat en Education, Formation et Communication.....	98
Image 3.....	99
Titre : une pirogue clandestine transportant 170 sénégalais.....	99
Image 4.....	100
Titre : opération de sauvetage en pleine mer de l'ONG au bord de leur navire	100

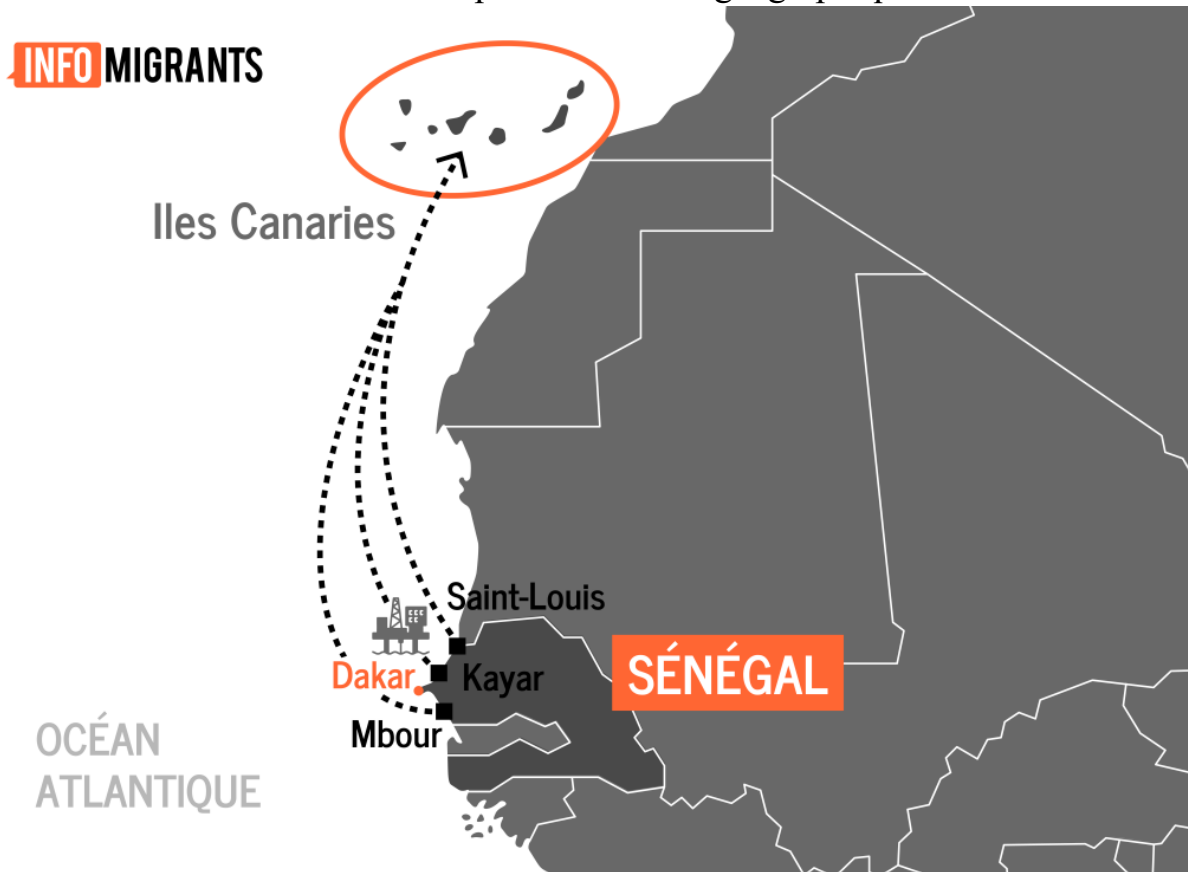
Image 5.....	101
Titre : plateforme gazière de Saint Louis	101
Image 6.....	102
Titre : stationnement des pirogues au large de la côte du fleuve à Saint-Louis.....	102
Image 7.....	102
Titre : stationnement des pirogues au bord de la mer.....	102
ANNEXE 2 Guides d’entretien.....	103
Guide d’observation pour la causerie.....	107
GUIDE D’OBSERVATION A GOCCU MBATHIE, SANTIABA, GUET NDAR, HYDROBASE	109

ANNEXES

ANNEXE 1 LES IMAGES DE L'ENQUETE

Image 1

Titre : carte de positionnement géographique



Source : www.infomigrants.com

Cette carte était utilisée lors des séances de causerie pour la sensibilisation et l'information par rapport à la réalité de la traversée pour expliquer les itinéraires Saint-Louis et Espagne, expliquant la distance et le nombre de jours que les pirogues mettent pour accéder aux Îles Canaries qui sont des zones insulaires proches du Maroc sous commandement espagnol détaché de l'Espagne. La traversée d'environ de 1700 Km dure 4 à 7 jours si tout se passe bien avec comme risque que la pirogue chavire ou se perde en pleine mer, ou encore que les candidats à la migration meurent de faim, de soif ou d'insolation.

Image 2

Titre : Partenariat en Education, Formation et Communication



Source : www.diademsenegal.wordpress.com

Image montrant des partenariats techniques avec l'ONG DIADEM autour des aspects suivants Formation en entrepreneuriat et des gestions de projet notamment avec Réseau National des Artisans Associés du Sénégal le soutien technique et matériel de l'institut Panos Afrique de l'Ouest et ASDEJ.

Image 3

Titre : une pirogue clandestine transportant 170 sénégalais



Source : www.PressAfrik.com

Photo publié le mardi 10 Décembre 2024, montrant l'embarcation de 170 passagers au bord d'une pirogue destination les Îles Canaries, parmi lesquels se trouvent 23 femmes et 7 enfants, à la quête d'une vie meilleure.

Image 4

Titre : opération de sauvetage en pleine mer de l'ONG au bord de leur navire



Source : www.openarms.es

Image montrant l'un des missions de l'ONG OPEN ARMS en collaboration avec DIADEM sur le projet *ORIGINE*, on aperçoit le sauvetage des vies humaines des migrants, notamment d'un petit garçon d'environ de 5 ans. Conscient que l'ouverture des routes migratoires dites irrégulières sont liées au durcissement des politiques migratoires des routes dites sûres et régulières. C'est pourquoi l'ONG agit en pleine mer pour diminuer le nombre de personnes qui périssent en mer en voulant traversées l'atlantique qu'elles considèrent comme alternative face à cette situation.

Image 5

Titre : plateforme gazière de Saint Louis



Source : www.au-sénégal.com

Cette image montre l'implantation des matériels pour l'exploitation et l'extraction du gaz dans la zone frontalière entre Saint-Louis et la Mauritanie, par la société américaine chargée de liquéfier et d'exporter le gaz présent dans cette zone. Considérer comme la principale cause du problème de la pêche à Saint-Louis. Cela oblige certains jeunes pêcheurs de partir à l'émigration clandestine pour survivre, car cette zone est connue comme la plus poissonneuse de la côte Saint-Louisienne.

Image 6

Titre : stationnement des pirogues au large de la côte du fleuve à Saint-Louis



Source : observation de terrain du 20 Novembre 2025

Image 7

Titre : stationnement des pirogues au bord de la mer



Source : observation de terrain du 20 Novembre 2025

Des images montrant le stationnement des pirogues à Saint Louis, ce qui explique l'inactivité de la pêche à Saint Louis, dû parfois aux effets climatiques, à la surpêche, mais surtout à l'exploitation du gaz à Diatarra, considéré comme l'espace le plus poissonneux la zone frontalière de Saint-Louis et de la Mauritanie, où pêchaient ces artisans qui voient leur activité de plus en plus menacée.

ANNEXE 2 Guides d'entretien

GUIDE D'ENTRETIEN 1 SUR L'EMIGRATION IRREGULIERE : (cible membre de l'ONG DIADEM ou autre structure de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis)

Bonjour, je me nomme Adama GAKOU étudiant en sociologie en master 2 à l'université Assane SECK de Ziguinchor. L'objet de cet entretien concerne la rédaction de ma mémoire qui a pour thème : les stratégies de lutte contre l'émigration irrégulière à Saint-Louis : le cas de l'ONG DIADEM d'où il sera question de répondre quelques de nos interrogations pour une meilleure exploitation de notre sujet.

Rassurez-vous les informations seront utilisées de façon confidentielle et dans l'anonymat. Et aussi si vous me le permettez de bien enregistrer l'enquête. Merci.

Comment vous vous appelez ?

Dans quelle structure vous servez ?

Quelle est votre rôle dans cette organisation ?

Pouvez-vous présenter brièvement l'ONG DIADEM son historique et sa mission principale ?

Quels sont les principaux programmes que vous mettez en œuvre pour lutter contre l'émigration irrégulière ?

Comment vous faites pour financer votre organisation ?

Avez-vous des partenariats avec d'autres institutions locales ou internationales ? Si oui, comment ces collaborations fonctionnent-elles ?

Comment définiriez-vous l'émigration irrégulière ?

Quelle est votre perception sur l'émigration irrégulière ?

Pourquoi pensez-vous que certaines personnes choisissent de migrer de manière irrégulière ?

Quels sont, selon vous, les principaux facteurs qui poussent les individus à migrer de manière irrégulière ?

Y a-t-il des différences dans les perceptions de l'émigration irrégulière entre les pays d'origine, et de destination ?

Quelles sont les conséquences liées à l'émigration irrégulière dans les pays de départs et d'accueils ?

Selon vous, quelles solutions pourraient être envisagées pour résoudre le problème de l'émigration irrégulière ?

Quelles sont les principales mesures de dissuasion, comme les sanctions pénales ou les expulsions ?

Y a-t-il des initiatives spécifiques avec des organisations étatiques ou des ONG pour gérer ce phénomène ? si oui, pouvez-vous m'en citer et de me dire leur mission pour juguler ce fléau ?

GUIDE D'ENTRETIEN 2 SUR L'EMIGRATION IRREGULIERE_: (Cible : potentiel candidat à la migration irrégulière ou migrant de retour)

Comment vous vous appelez ?

Quel âge avez-vous ?

Quel est votre métier ?

Comment définiriez-vous l'émigration irrégulière ?

Quelle est votre perception sur l'émigration irrégulière ?

Qu'est-ce qui pousse, selon vous, les jeunes de Saint-Louis à envisager l'émigration irrégulière ?

Y a-t-il des différences dans les perceptions de l'émigration irrégulière entre les pays d'origine, et de destination ?

Quelles ont été les difficultés principales rencontrées en tant que migrant irrégulier ?

Quelles sont les conséquences liées à l'émigration irrégulière dans les pays de départs et d'accueils ?

Avez-vous bénéficié d'un programme de sensibilisation ou de formation proposé par une organisation ? Si oui, qu'en avez-vous retenu ?

Selon vous, quelles solutions pourraient être envisagées pour résoudre le problème de l'émigration irrégulière ?

GUIDE D'ENTRETIEN 3 SUR L'EMIGRATION IRREGULIERE : (Cible : les bénéficiers du programme de l'ONG DIADEM de Saint Louis)

Comment vous vous appelé ?

Quel âge avez-vous ?

Quel est votre métier ?

Comment définiriez-vous l'émigration irrégulière ?

Quelle est votre perception sur l'émigration irrégulière ?

Qu'est-ce qui pousse, selon vous, les jeunes de Saint-Louis à envisager l'émigration irrégulière ?

Quelles sont les conséquences liées à l'émigration irrégulière dans les pays de départ et d'accueils ?

Selon vous, quelles solutions pourraient être envisagées pour résoudre le problème de l'émigration irrégulière ?

Comment avez-vous connu les initiatives de l'ONG DIADEM ?

Quels programmes ou activités de l'ONG ont eu le plus d'impact dans votre vie ?

Pensez-vous que ces initiatives peuvent réellement dissuader les jeunes de partir ? Pourquoi ?

Quelles améliorations ou ajustements suggèreriez-vous pour ces programmes ?

Quel est votre avis global sur les efforts de l'ONG pour lutter contre l'émigration irrégulière ?

Guide d'observation pour la causerie

Thème : Émigration irrégulière à Saint-Louis

Lieu : LEONA

Date : le 19 Février 2025

Durée : 01h02mn

Organisateur : ONG DIADEM

Organisation générale de la causerie

Observation du lieu de la causerie

Observation de la durée

Nombre de participants

Profil des participants

Tranche d'âge des participants

Sexe des participants

Statut des participants

Niveau de participation :

Animation de la causerie

Maîtrise du thème aborder sur place

Langue utilisée pour véhiculer les informations

Méthode d'animation employer pour faire comprendre le message.

Supports utilisés pour le visionnage ;

Causes de l'émigration irrégulière

Risques du voyage

Témoignages

Alternatives au départ pour les candidats

Compréhension des risques pour les participants

Changement de perception avec les informations obtenues lors de la sensibilisation

Engagement exprimé par les participants de la causerie

GUIDE D'OBSERVATION A GOCCU MBATHIE, SANTHIABA, GUET NDAR, HYDROBASE

Objectif de l'observation

L'observation directe dans ces zones a pour objectif d'analyser la situation professionnelle liée à la pêche, les conditions de vie, ainsi que les facteurs pouvant exposer Goccu Mbathie, Santhiaba, Guet NDAR, Hydrobase aux risques de l'émigration irrégulière.

Observation sur la situation liée à la pêche

Observer les types de pêches qui se trouve à Saint-Louis (Pêche artisanale, industrielle, ou activité occasionnelle).

Les moyes de travail, à savoir les pirogues, matériels, et la sécurité.

Les difficultés rencontrées, sur les ressources halieutiques, les prix, les conditions de travail, le climat, et les équipements.

Les interactions des travailleurs dans les deux quais de pêche à Saint-Louis.

Le mouvement des pirogues au bord du fleuve.